SAMEDI 23 MARS 2019 | QUÉBEC, 123e ANNÉE, N° 72

lesoleil.com

leSoleil

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

LEPOINT.

ISABELLE LÉGARÉ
SOURDE ET SURDOUÉE

+

OPÉRATION À CERVEAU OUVERT... ÉVEILLÉE

HARVEY SE CHARGE DU SPECTACLE

PAGES 58 ET 59

PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBE

L'auteur et journaliste Mickaël Bergeron lance une grenade contre la grossophobie avec son livre *La vie en gros*

LE MAG 10 ET 11

GROS, ET PUIS APRÈS?

MOISAN
Travailleur aveugle cherche emploi
PAGE 3

ST-LAURENT
Les éternels satisfaits
PAGE 51

THERRIEN
Unité 9 : *comment te dire adieu*
LE MAG 15

2,48$+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
2,44$+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE
2,39$+tx QUÉBEC METRO

VOICI LE TOUT NOUVEAU XT4 2019
TRACTION INTÉGRALE À PARTIR DE 39 895$*
PROGRAMME D'ENTRETIEN SANS FRAIS
* Taxes en sus. Détails sur place.

VOTRE CONCESSIONNAIRE CADILLAC DE QUÉBEC
FOURNIER
Cadillac
418 687.5200 | FOURNIERCHEVROLET.COM

5352874

SUBARU
Confiance et évolution

quebecsubaru.ca

IL FAIT TOUJOURS BEAU
QUAND ON ROULE EN SUBARU.

— ÉVÉNEMENT —
BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS

LA NOUVELLE
OUTBACK 2019

208 paiements
à partir de
92 $*
par semaine
taxes en sus

Location de
48
mois

AWD
Traction intégrale symétrique

PZEV
PARTIAL ZERO EMISSION VEHICLE
VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES

Prix de détail suggéré de
31 210 $
Transport et préparation inclus, taxes en sus

Avec un acompte de 337,00 $. Montant total exigé avant le début de la location : 493,24 $ (taxes incluses).
Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 $ le km.

2019 IIHS TOP SAFETY PICK+ avec système EyeSight*1 et phares spécifiques2

2019 alg PRIX VALEURS RÉSIDUELLES utilitaire intermédiaire 2 rangées3

Association des concessionnaires Subaru du Québec

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i 2019 (KD2 25), à transmission automatique, dont le prix de détail suggéré est de 31 210 $ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 92 $ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec 337,00 $ en comptant initial. Le premier paiement de 92 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 493,24 $ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation ainsi que les droits spécifiques sur les pneus neufs sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mars 2019. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight® est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG est la référence de l'industrie en matière de valeurs résiduelles et de données de dépréciation, www.alg.com. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées.

5382686

J'engagerais Steve demain matin

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com

Avant, Steve Fortin ne disait pas qu'il était aveugle quand il envoyait un CV, les gens s'en rendaient compte à l'entrevue, ça crève les yeux.

Les siens, c'est Manouche, son fidèle Labrador Mira.

«Je me demande toujours si c'est mieux de le dire ou pas… Maintenant, je le mets dans la lettre de présentation, les gens le savent tout de suite.» Sauf que depuis qu'il le dit, les entrevues se font rares. Il ne compte plus le nombre de CV qu'il a envoyés, «des centaines et des centaines.»

En un an à peine.

Il pensait avoir mis toutes les chances de son côté en faisant un baccalauréat multidisciplinaire à l'Université Laval, la somme de certificats en relations industrielles, en entrepreneuriat et gestion, en formation des adultes en milieu de travail, plus un certificat en management et un autre en consommation.

Tout ça et une technique administrative en comptabilité et en gestion. La seule chose qu'il a de la difficulté à faire, c'est compiler des factures disparates.

Il peut faire tout le reste.

Je l'ai vu pitonner à son ordi avec le logiciel qui décrit tout ce que fait sa souris, je n'y comprenais rien tellement ça parle vite. «Je pourrais le mettre encore plus vite…» Pour vous donner une idée, ça sonne comme l'extra-terrestre dans *La soupe au chou* de Louis de Funès.

Et avec ce logiciel, Steve peut tout faire. Il a la même chose sur son téléphone. Il m'a imprimé son CV, a trouvé le bon fil pour brancher la machine. «Ça doit faire 20 ans que j'ai cette imprimante-là. La prochaine, je vais la prendre en noir et blanc.»

Il va sauver sur les cartouches d'encre.

Avec sa fidèle Manouche, il va où il veut. Il prend l'autobus, très rarement le transport adapté, surtout pour aller s'entraîner au PEPS. Il y va au moins cinq fois par semaine. «C'est ma deuxième maison.»

Il pratique le lancer du poids depuis 2014, vise les paralympiques.

Il ne rate pas une occasion d'aller voir — c'est son expression —, les matchs du Rouge et Or, il connaît presque tous les joueurs. «Je suis sur le bord du terrain avec mon Walkman et j'écoute le match à la radio en direct. Je suis tellement dans le match que j'arrive à anticiper les jeux… L'an passé, le père [du quart-arrière] Hugo Richard était derrière moi, à un moment donné il m'a demandé : "Qu'est-ce qui s'est passé? "»

Il va aussi voir les Remparts, «à côté du banc des Remparts».

Steve Fortin, non-voyant, a déjà perdu un emploi parce que l'employeur refusait qu'il vienne au travail avec son chien guide — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Et il va voir des *shows* au Festival d'été.

Steve n'a pas toujours été aveugle. Atteints d'une «rétinite pigmentaire de naissance», ses yeux ont tenu bon jusqu'à 25 ans. «En troisième année, je lisais avec de gros caractères et ça allait, mais à 25 ans, j'en ai perdu beaucoup…» Il s'est retrouvé avec 10 % de vision, puis plus rien.

Fondu au noir, depuis 15 ans. «Je vois la lumière, vaguement.»

Mais Steve ne s'est pas laissé abattre par ça, il est déménagé à Québec pour apprendre le braille. «J'étais à Rivière-du-Loup, il n'y avait pas beaucoup de services en région.» Il a eu un premier chien Mira pendant huit ans. Je ne savais pas ça, mais il arrive que les chiens Mira, un moment donné, décident qu'ils en ont assez.

Il l'a donnée à un de ses oncles, il la voit souvent. «Elle est toujours contente de me voir, mais sans le harnais.»

Il a Manouche depuis quatre ans. «Elle est très, très calme, elle est du genre Roger Bontemps. Et elle a un côté gardien aussi. C'est un des chiens qui travaillent le plus, je vais partout avec!»

Steve aussi aimerait, comme elle, travailler. «Les employeurs ne croient pas que je suis capable de tout faire avec mon portable. Je peux lire des courriels, faire de la comptabilité, me servir de la suite Office, aller sur Facebook. Je fais tout ce que le monde peut faire à l'ordinateur!»

J'avais une question après notre entrevue, je la lui ai textée, il m'a répondu dans la minute. Et sans faute.

Il peut faire du service à la clientèle, être commis-réceptionniste, ou n'importe quel emploi qui se fait au téléphone. «Je peux faire plein de choses, je peux être technicien en administration, faire de la gestion de dossier de CSST, je peux gérer la facturation… les gens peuvent même avoir une subvention pour m'embaucher!»

Rien à faire. Les rares fois où le téléphone sonne, ce sont des gens qui ont visiblement lu trop vite sa lettre de présentation. «Quand on m'appelle, c'est pour des *jobs* de représentant sur la route…»

Manouche n'a pas son permis classe 5.

Il y a un an, il avait été embauché dans une entreprise de recouvrement, mais ça n'a pas duré. «Après la première journée, ils m'ont dit que je devais venir sans mon chien, il y avait une fille allergique.» Il a proposé des solutions, entre autres de laisser Manouche dans une pièce fermée, rien à faire. Il a porté plainte à la Commission des droits, mais ça ne lui redonne pas son emploi.

Ni un salaire.

Il en a assez de vivoter sur l'aide sociale. Il aimerait aller voir des spectacles de rock alternatif, il aimerait pouvoir se payer un billet pour Godsmack le 11 mai, et aller voir des matchs de football aux États-Unis. «Je ne peux même plus me payer des billets pour le Rouge et or. J'y vais grâce à mon ami Mario…»

Au nombre d'employeurs qui s'arrachent les cheveux et qui crient à la pénurie de main-d'œuvre, il est inouï de voir Steve se démener autant pour décrocher un boulot. Rarement ai-je vu quelqu'un aussi déterminé à travailler.

À la fin de l'entrevue, je lui ai posé la question que je pose à tout le monde avant de refermer mon calepin de notes :

- Est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais dire?

- Donnez-moi juste une chance…

VIVRE PLUS VIVRE MIEUX VIVRE MAINTENANT
LE SOMMET 3V

CONDOMINIUMS
sur le Plateau Sainte-Foy
à partir de
599$ à 3999$/mois

- Piscines intérieure et extérieure sur le toit
- 4 autos partage TESLA
- 2 gym, salle de yoga
- 4 suites d'invités
- Salles de jeux
- Café bistro
- Et beaucoup plus

Vie hyperurbaine près des :
Centres commerciaux · Université · Parc Roland-Beaudin · Centre sportif · Route de l'Église et son effervescence

Pour location et achat 418 906-5580 937, avenue Roland-Beaudin, condo 130 CONDOS@LESOMMET3V.COM

5363913

SOMMAIRE

BD et jeux	Le Mag 71 à 75
bourses	44
décès	47
horaire cinéma	Le Mag 27
horaire télé	Le Mag 49
horoscope	Le Mag 72
loteries	43
opinions	32 et 33
petites annonces	Le Mag 45

MÉTÉO

Max. 5
Min. -4
Ciel variable

EN DÉTAIL > 37

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par *Le Soleil*, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730. **Merci de recycler ce journal**.

Le prêtre Claude Grou a été poignardé alors qu'il présidait la messe diffusée en direct depuis l'oratoire Saint-Joseph, vendredi matin. Un suspect a été arrêté peu après l'attaque qui s'est déroulée devant une cinquantaine de témoins et les caméras de télévision. Ci-dessus, le père Grou lors d'une conférence de presse, le 1er mars.

— PHOTO ARCHIVES AFP, SÉBASTIEN ST-JEAN

L'attaque à l'oratoire Saint-Joseph en direct

JEAN-FRANÇOIS GUILLET
jean-francois.guillet@lavoixdelest.ca

GRANBY — Paul Lemay écoutait la messe en direct, vendredi matin, lorsque le recteur de l'oratoire Saint-Joseph, le père Claude Grou, a été attaqué à l'arme blanche. Le Granbyen de 76 ans dit avoir été «ébranlé» par cette scène qu'il qualifie de «surréaliste».

Paul Lemay était encore sous le choc lorsqu'il s'est confié à *La Voix de l'Est,* peu de temps après l'agression. «J'écoute souvent la messe à la télé. Tout allait comme d'habitude. Mais quand j'ai vu un jeune homme avec une casquette blanche monter vers le père Grou, je savais qu'il y avait quelque chose d'anormal. J'ai vu le jeune bousculer le père et le faire tomber sur le plancher. Ça ressemblait à une scène de cinéma. Un prêtre poignardé à l'Oratoire, c'était impensable. Ça m'a heurté. On voyait les gens en panique, crier et sortir de la crypte.»

Bien qu'il concède qu'il soit tôt pour tirer des conclusions, Paul Lemay est d'avis que cette agression n'est que la «pointe de l'iceberg». «Les religieux vont devoir faire attention. Leur sécurité pourrait être menacée. On voit de plus en plus de gens qui tournent le dos à l'Église catholique. Avec les scandales sexuels de prêtres avec des jeunes, ce n'est rien pour ramener des gens dans les églises. Il faut que quelqu'un soit vraiment révolté, ou qu'il n'ait pas toute sa tête pour poignarder un prêtre.»

Cette attaque va même jusqu'à engendrer une remise en question de la foi du Granbyen. «J'espère que ce sera la seule attaque du genre ici. Mais j'avoue que depuis quelques années, je me questionne sur la [pertinence] de la religion dans ma vie. Je suis moins fervent. Une chose est certaine, ça n'augure pas bien pour la foi catholique avec des gestes comme ça.»

Mgr Lacroix : il faut apprendre à vivre ensemble

Le cardinal Gérald Cyprien Lacroix ne s'inquiète pas pour la sécurité des prêtres et des fidèles dans les églises québécoises après l'attaque subie par le père Claude Grou, à l'oratoire Saint-Joseph à Montréal, vendredi matin, en pleine messe. Mais il appelle les gens à mieux vivre ensemble et à se respecter. «C'est toujours triste quand la vie d'une personne est mise en danger et qu'on manque de respect. C'est encore plus triste quand ça arrive dans un lieu de culte et que les gens sont en prière», a-t-il souligné en rappelant la fusillade dans les deux mosquées en Nouvelle-Zélande. Le cardinal Cyprien Lacroix a salué le courage des gens qui sont intervenus rapidement pour protéger le prêtre et neutraliser l'assaillant. Il souhaite également que les images de l'attaque ne circulent pas dans les médias et sur Internet. «On n'a pas besoin de voir ça, savoir la nouvelle, c'est suffisant» a-t-il spécifié.

CÉLINE FABRIÈS

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ENCOURIR, *verbe*

Définition – [Soutenu] Se mettre en situation de subir; s'exposer à (quelque chose de fâcheux, de désagréable). *Encourir un châtiment. Le héros orgueilleux encourt la colère de Zeus.*

Synonymes – risquer, mériter, s'exposer à, s'attirer, chercher, être passible de, courir le risque de...

Difficulté – Anglicisme (faux ami) dans le sens de *subir,* de *supporter* (des frais, des coûts), d'*engager* (une dépense, des frais), d'*éprouver* (des pertes, des difficultés), de *contracter* (une dette).

Votre nouveau complice :
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdelEst

5362079

«Ça ne me surprend pas», souligne une bénévole de l'oratoire

MONTRÉAL — Bien que l'oratoire n'ait jamais été ciblé, une attaque dans un lieu de culte n'est plus une anomalie à notre époque.

«Tout le monde est au courant du contexte par rapport à l'Église. Ça ne me surprend pas», a laissé tomber Adèle Plamondon en faisant référence à la tourmente qui enveloppe l'Église catholique «qu'on porte douloureusement dans notre cœur, y compris pour toutes les victimes de toute la pédophilie et de tout».

Dans un message de soutien, l'Archevêque de Montréal, Christian Lépine, a également reconnu «que les lieux de culte de différentes religions sont des cibles d'actes de violence».

«Nous sommes tous en état de choc devant un acte de violence qui se déroule chez nous dans un endroit dédié à la paix», a ajouté M. Lépine en offrant son soutien à la famille du père Grou et à la Congrégation Sainte-Croix, dont il est membre, ainsi qu'aux bénévoles et employés de l'oratoire Saint-Joseph et aux personnes présentes à la messe.

De son côté, la mairesse de Montréal, Valérie Plante, a réagi à l'agression sur Twitter.

«Quel geste horrible et inexcusable qui n'a aucunement sa place à Montréal. Je suis soulagée d'apprendre que la vie du père Claude Grou, recteur de l'@osjmr, est hors de danger et que son état est stable. Au nom de tous les Montréalais, je lui souhaite prompt rétablissement.»

Sur la même plateforme, le gazouillis du premier ministre Justin Trudeau a qualifié d'«horrible» l'attaque à l'oratoire, ajoutant «Père Grou, les Canadiens pensent à vous et vous souhaitent un prompt rétablissement».

LA PRESSE CANADIENNE

Poignardé en pleine messe

Le père Claude Grou agressé à l'oratoire Saint-Joseph

CAROLINE ST-PIERRE ET PIERRE SAINT-ARNAUD
La Presse canadienne

Le suspect a été arrêté peu après l'agression commise devant une cinquantaine de spectateurs présents à l'oratoire et ceux qui écoutaient la retransmission de la messe en ligne. — PHOTO AFP, SÉBASTIEN ST-JEAN

MONTRÉAL — Il était un peu passé 8h30 et la messe de l'oratoire Saint-Joseph suivait son cours paisible et prévisible pendant qu'à l'extérieur, le ciel n'arrivait pas à décider s'il neigerait ou s'il pleuvrait en ce vendredi matin d'entre-deux saisons.

Le père Claude Grou, recteur de l'oratoire, s'apprêtait à lire l'Évangile lorsqu'un homme s'est dirigé d'un pas rapide et déterminé derrière l'autel, a sorti un couteau et l'a porté contre le prêtre de 77 ans à au moins deux reprises, semant une onde de choc et de stupeur non seulement au sein de la cinquantaine de fidèles sur place, mais aussi chez un nombre indéterminé de spectateurs branchés sur le réseau de diffusion Sel et Lumière, qui présentait cette messe en direct sur ses plateformes.

«Il est passé devant la balustrade d'un pas rapide. [..] Tout de suite en arrivant dans le chœur, il a levé son coupe-vent pour dégainer un gros couteau. Quand j'ai vu ça, je suis sortie en hurlant pour aller à la sacristie pour alerter la sécurité», a raconté Adèle Plamondon, une bénévole qui venait de terminer une lecture précédant celle de l'Évangile.

Un autre témoin, Philip Barrett, a raconté avoir vu l'homme, assis durant la messe, «qui s'est levé et qui, vite, est allé devant, dans le sanctuaire, derrière l'autel où l'abbé Claude Grou était. Personne ne savait ce qui se passait exactement et j'ai vu que le prêtre bougeait un peu, loin de cette personne».

À son retour dans le chœur, Mme Plamondon a rapporté que l'agresseur «était à terre et il y avait deux hommes qui étaient par-dessus lui. Il était calme. Je ne l'ai pas entendu crier, je ne l'ai pas entendu rien dire. Il avait juste une détermination. Il voulait faire vite pour aller attaquer le père Grou.»

MOTIF INCONNU

La vidéo du réseau Sel et Lumière confirme ce témoignage et l'énigme demeure d'ailleurs entière quant au motif de cette agression, puisque le suspect n'a effectivement rien dit.

Les agents de sécurité qui ont maîtrisé le suspect ont attendu l'arrivée des policiers à qui ils ont remis le forcené.

Selon les policiers montréalais, il s'agit d'un homme de 26 ans ayant des antécédents judiciaires dont la nature n'a pas été rendue publique.

Le Service de police de la Ville de Montréal a cependant affirmé sur son compte Twitter «qu'il s'agit d'un geste isolé d'une seule personne» et sa porte-parole, Caroline Chevrefils, a précisé à La Presse canadienne que l'agression n'avait pas été revendiquée et que le suspect n'avait aucun lien connu avec des organisations criminelles, extrémistes, religieuses, politiques ou autre.

Il est détenu pour interrogatoire et devrait comparaître samedi au palais de justice de Montréal sous des accusations qui restent à être déterminées, mais qui pourraient aller de voies de fait armées à tentative de meurtre.

LE PÈRE GROU EN ÉTAT DE CHOC

Fort heureusement, l'attaque n'a pas été fatale, selon ce qu'a pu constater Adèle Plamondon.

«J'ai vu père Grou après; il est en état de choc. Il a deux blessures superficielles. Il est OK. Les ambulanciers sont venus, se sont bien occupés de lui, l'ont emmené à l'hôpital pour voir à ce que tout soit correct avec lui, mais ce que j'ai vu des blessures, elles ne saignaient pas beaucoup», a-t-elle confié.

La porte-parole de l'oratoire, Céline Barbeau, abondait dans le même sens dans les minutes suivantes. «Nous sommes rassurés parce que, quand il a quitté l'oratoire, il était conscient et il pouvait parler, ce qui est pour nous un bon signe.»

Mme Barbeau n'avait à cet effet que de bons mots pour son personnel de sécurité. «Les agents de sécurité sont intervenus tellement rapidement... Ç'aurait pu dégénérer en fait, mais ça n'a pas eu le temps de dégénérer parce qu'ils sont intervenus immédiatement.»

> **«Je ne l'ai pas entendu crier, je ne l'ai pas entendu rien dire. Il avait juste une détermination»**
>
> — Adèle Plamondon, témoin de l'agression

Mme Barbeau a également précisé que le réseau Sel et Lumière a immédiatement cessé sa diffusion en direct, mais la vidéo avait non seulement été diffusée en direct, mais a aussi été captée et publiée sur le Web et diffusée par des grandes chaînes de télévision.

En fin d'après-midi vendredi, l'oratoire confirmait par voie de communiqué que les blessures du Père Grou étaient «superficielles» et que celui-ci «devrait recevoir son congé de l'hôpital sous peu» et qu'il prendrait quelques jours de repos par la suite.

Malgré cette agression, l'oratoire est demeuré ouvert vendredi et les messes s'y poursuivaient, bien qu'avec des mesures de sécurité additionnelles et dans un autre espace que celui de la messe matinale, ce dernier étant fermé pour permettre aux policiers de mener leur enquête.

Selon Céline Barbeau, qui dit n'avoir jamais entendu parler de pareille agression dans l'histoire de l'édifice emblématique qui a ouvert ses portes en 1904, il n'est pas question d'augmenter les mesures de sécurité pour autant dans l'avenir.

«Il y a de la sécurité à l'oratoire 24 heures par jour, 365 jours par année, mais nous n'avions pas de détecteurs ou de trucs comme ça. Ce n'est pas le lieu pour ça. C'est quand même un sanctuaire d'accueil et de prière», a-t-elle fait valoir.

RTC : toujours 28 bus hors service

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jfneron@lesoleil.com

Le Réseau de transport de la capitale a remis vendredi sur la route 53 des 81 autobus hybrides qui ont fait l'objet d'une inspection préventive en raison de la dégradation d'une pièce du système de servodirection. Il faudra attendre jusqu'à une semaine pour que les 28 autres reprennent du service.

Jeudi soir, l'association des sociétés de transport en commun annonçait qu'ils devaient immobiliser près de 600 autobus à travers le Québec en raison du constat d'un problème technique transmis par le constructeur Nova Bus.

À Québec, l'avis d'inspection touche 81 autobus hybrides 40 pieds et articulés acquis en 2015 et 2016. Aussitôt, le RTC les a retirés de la route.

La pièce problématique est un connecteur d'alimentation du système de servodirection soumise aux intempéries. «La corrosion accélérée du connecteur peut causer un court-circuit et provoquer l'arrêt du véhicule», explique Sonny Côté, chef de la planification et de l'ingénierie de la maintenance. Cette situation ne s'est pas produite à Québec.

Le problème était déjà connu depuis 2017, Nova Bus avait alors émis un premier avis pour ajouter une pièce de protection au connecteur. Mais cette première solution envisagée n'a pas été efficace dans le temps et la corrosion s'est poursuivie.

À Québec, l'avis d'inspection touche 81 autobus hybrides 40 pieds et articulés acquis en 2015 et 2016.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

FRÉQUENCE RÉDUITE

Les travailleurs de la maintenance ont passé la nuit de jeudi à vendredi à inspecteur chaque autobus visé. Finalement, 53 autobus ont pu reprendre la route vendredi matin puisque l'état du connecteur était jugé satisfaisant.

Par contre 28 autobus, huit articulés et 20 40 pieds ont été retirés de façon préventive en raison d'un risque de court-circuit. Ils devraient être remis en service au plus tard d'ici une semaine, le temps de recevoir et d'installer un nouveau connecteur sur chacun.

Le directeur général du RTC, Alain Mercier, évoquait vendredi un scénario moins pessimiste que la veille. Seulement, l'absence de 28 autobus aura un impact sur la fréquence de passage sur certains circuits.

«Les gens devront parfois attendre un peu plus longtemps et certains autobus pourraient être un peu plus bondés», souligne-t-il.

«Les gens devront parfois attendre un peu plus longtemps et certains autobus pourraient être un peu plus bondés»

— Alain Mercier, directeur général du RTC, à propos de l'impact des 28 autobus hors service sur les usagers

De plus, le RTC ne peut garantir que tous les autobus des circuits 803 et 11 seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le réseau de transport a dû faire appel à de plus vieux autobus non adaptés pour pallier le retrait des 28 autobus.

Vendredi, le RTC a annulé 40 de ses 1150 départs planifiés pendant la période de pointe du matin. Dans les circonstances, M. Mercier a félicité le travail d'inspection fait dans la nuit qui a permis de maintenir 97 % du service.

Tous les frais encourus, pièces et main-d'œuvre, sont payés par Nova Bus, précise le RTC. Le constructeur cherche toujours une solution pour régler le problème à long terme. Dans l'attente, les connecteurs des 81 véhicules touchés seront remplacés.

VOIR

Notre vidéo sur lesoleil.com et dans notre application

5379565

Le bébé a entre autres subi une fracture du crâne nécessitant une hospitalisation de cinq jours. — PHOTO 123RF/NONTAWAT THONGSIBSONG

Un bébé victime d'un père violent

Trois ans de pénitencier pour un homme qui s'en est pris son poupon de 11 semaines

ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

Lucas* a giflé son bébé de 11 semaines. Puis, trois mois plus tard, dans un autre moment de colère, a cogné la tête du poupon sur un îlot et l'a secoué violemment. Le père, sans antécédent judiciaire, a été condamné à trois ans de pénitencier pour ces gestes de violence.

Le petit Nathan* est né le 2 octobre 2016. Sa mère a été déclarée inapte à s'en occuper en raison de graves problèmes psychologiques.

Le père, Lucas, 28 ans, assumait donc tous les soins et toutes les responsabilités, sous la supervision de la Direction de la protection de la jeunesse.

Le 22 décembre 2016, une intervenante sociale rend visite au père. Elle remarque que Nathan a de nombreuses ecchymoses au visage. Le père admet avoir donné une claque à son enfant. Il affirme être en dépression.

Le bébé est aussitôt confié aux soins de sa grand-mère. Lucas sera arrêté deux mois plus tard et accusé de voies de fait.

À la mi-mars 2017, le père et le fils vivent chez la grand-mère, à Lévis. Lucas n'a pas le droit d'être seul avec son fils. La grand-mère sort quelques minutes pour déneiger son patio. Elle voit son fils qui donne le biberon à Nathan.

Lorsqu'elle revient dans la maison, la grand-mère est surprise de voir que le boire est déjà terminé. Lucas explique brièvement que son fils n'avait pas soif. Plus tard dans la nuit, le bébé est inconsolable, fiévreux et pleure en se tenant la tête.

Lucas ne fait rien pour l'aider et laisse sa mère soigner le bébé.

Le lendemain, lors d'un rendez-vous médical déjà prévu, le médecin décèle des lésions qui ne peuvent être accidentelles. Le bébé est transféré au CHUL, où les médecins constatent une fracture du crâne. Le bébé est hospitalisé durant cinq jours.

PLEURS

Lucas admettra aux policiers que, excédé, il a laissé tomber son bébé sur l'îlot de la cuisine. Quelques heures plus tard, alors que l'enfant pleurait de douleur dans sa couchette, le père l'a pris brusquement et l'a secoué à quelques reprises.

Selon le père, les pleurs du bébé lui faisaient vivre beaucoup de colère.

Lucas a plaidé coupable en mars 2018 aux voies de fait graves et voies de fait lésions.

La défense plaidait pour une peine de trois mois de prison alors que la Couronne réclamait une peine sévère entre trois et cinq ans de pénitencier.

La juge Hélène Bouillon de la Cour du Québec a estimé qu'il fallait insister sur la dénonciation et la dissuasion face à une violence aussi grave faite sur un aussi jeune enfant. Elle a donc imposé une peine de trois ans de pénitencier.

Nathan était «un tout petit bébé vulnérable et dépendant de son père», insiste la juge Bouillon. «La DPJ suivait la famille depuis sa naissance; l'accusé aurait pu demander de l'aide s'il trouvait la situation difficile», ajoute-t-elle.

Le père est parti vers le box de détention sans manifester d'émotion.

Le petit Nathan a été confié à une famille d'accueil jusqu'à sa majorité. Aujourd'hui âgé de deux ans et demi, il présente de légers retards de développement. Il est toutefois difficile de prévoir, disent les experts, les conséquences à long terme du traumatisme crânien. Les spécialistes notent le bon potentiel de réhabilitation de Nathan, surtout grâce à l'implication attentive de la famille d'accueil.

* Prénoms fictifs

5375048

politique

DÉRÉGLEMENTATION DU TAXI

Grève des chauffeurs lundi

LIA LÉVESQUE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Furieux contre la déréglementation de l'industrie du taxi annoncée par le gouvernement Legault, des chauffeurs de taxi de partout au Québec menacent de déclencher une grève à compter de lundi.

«On a eu une rencontre hier soir [jeudi] à Montréal avec les différents comités. Il a été décidé à l'unanimité qu'on sortait en grève lundi matin à 7h. Ça va toucher toutes les régions du Québec», a prévenu en entrevue avec La Presse canadienne Serge Lebreux, porte-parole de l'Association des taxis des régions du Québec.

> **«Les propriétaires de taxi sont tellement furieux et ils n'ont tellement plus rien à perdre que nous avons du mal à donner des réponses. Une chose est certaine : la situation va dégénérer très rapidement»**
>
> — Abdallah Homsy, porte-parole de chauffeurs

À Montréal, une assemblée des chauffeurs est prévue dimanche. Mais leur grogne est déjà palpable. «Les propriétaires de taxi sont tellement furieux et ils n'ont tellement plus rien à perdre que nous avons du mal à donner des réponses. Une chose est certaine : la situation va dégénérer très rapidement», a affirmé Abdallah Homsy, aussi porte-parole de chauffeurs.

Depuis le début du litige avec Québec et de l'arrivée d'Uber, les chauffeurs de la région de Montréal sont parmi les plus mobilisés au Québec.

«On est assez unis dans les circonstances. Les régions parlent d'une seule voix. Tout le monde est sur les blocs de départ, tout le monde est crinqué, prêt à faire ce qu'il faut pour défendre leur fonds de pension, leur retraite», a lancé M. Lebreux.

MODERNISER L'INDUSTRIE

Plus tôt cette semaine, le ministre des Transports, François Bonnardel, a annoncé une réforme qui prévoit notamment de mettre fin au contingentement des taxis. Elle mettra aussi fin aux territoires exclusifs. Un chauffeur devra avoir un permis de classe 5 plutôt qu'un permis de classe 4C, comme c'est le cas à l'heure actuelle. De même, Québec mettra fin à l'immatriculation T réservée aux taxis.

Le gouvernement y voit une façon de moderniser l'industrie et d'alléger la réglementation qui l'encadre.

Mais aux yeux de M. Lebreux, la déréglementation proposée, «c'est carrément une expropriation» des chauffeurs qui ont payé des milliers de dollars pour leur permis de taxi. Avec la fin du contingentement, la valeur des permis va péricliter.

«Le gouvernement a un manque profond de respect envers le taxi», s'est exclamé M. Lebreux.

Il fait valoir qu'en région, les taxis servent souvent à transporter des patients, des échantillons médicaux, qu'ils font partie d'un ensemble qui dessert une communauté. «Le gouvernement prend des décisions pour les grandes villes et les imposent aux régions», critique M. Lebreux.

M. Lebreux s'excuse à l'avance des inconvénients que causera la grève lundi. «On offre nos excuses à la clientèle qui sera touchée. Les clients pourront contacter leur député provincial pour se plaindre.»

La ministre des Affaires municipales, Andrée Laforest, a assuré que le gouvernement allait investir les sommes nécessaires pour diminuer de 20 % la consommation d'eau potable au Québec. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

La CAQ veut réduire de 20 % la consommation d'eau potable au Québec

CÉLINE FABRIÈS
cfabries@lesoleil.com

L'eau potable au Québec est disponible en abondance, mais avec les changements climatiques et la pollution, il faut la protéger. C'est pourquoi le gouvernement du Québec lance une nouvelle «Stratégie québécoise d'économie d'eau potable 2019-2025», dont l'objectif phare est de diminuer de 20 % la consommation d'eau potable au Québec. Mais sans dire combien cette stratégie va coûter.

Lors de la précédente Stratégie 2011-2017, le Québec a dépassé l'objectif fixé en diminuant de 26 % la quantité d'eau utilisée alors que la cible était de 20 %. Cependant, en 2015, les Québécois ont fait couler 573 litres d'eau par jour par personne. C'est 28 % supérieur à la moyenne canadienne et 55 % plus élevé qu'en Ontario.

La stratégie 2019-2025 a pour objectif de diminuer de 20 % la quantité d'eau distribuée par personne par rapport à 2015, soit atteindre le chiffre de 458 litres. Les municipalités devront fournir un bilan annuel, et mettre des actions en place pour contrôler les pertes d'eau et la consommation d'eau des citoyens et des entreprises.

Ces mesures auront un coût. «Des milliards de dollars», selon le PDG du Réseau Environnement, Jean Lacroix. Interrogée là-dessus, mardi, la ministre des Affaires municipales, Andrée Laforest a été incapable d'avancer un chiffre, mais elle a assuré que le gouvernement allait investir les sommes nécessaires. «On va avoir les montants pour corriger les fuites d'eau au Québec. Le réseau d'aqueducs est désuet. On doit agir, avant qu'il y ait des catastrophes», a-t-elle insisté.

La ministre Laforest n'a pas voulu s'avancer non plus si la redevance très basse imposée aux compagnies d'eau en bouteille qui puisent leur eau à même la nappe phréatique du Québec pourrait être augmentée pour financer cette stratégie. «Ce que je peux vous dire, c'est qu'il y a un comité qui se penche sur la question», a-t-elle affirmé.

LA VILLE EN CONTRÔLE

Quel que soit le financement, à Québec, on est prêt, a assuré la conseillère Suzanne Verreault, responsable des dossiers environnementaux au comité exécutif. «La Ville de Québec s'occupe très bien de ses infrastructures. On a investi près de 1,6 milliard au cours des dix dernières années. Le rattrapage, on l'a débuté depuis longtemps. Si on nous annonce qu'on a des sommes supplémentaires pour améliorer notre réseau d'eau potable et notre système d'eau usée, ça sera une très bonne nouvelle.» Depuis 2006, la population de la ville de Québec a augmenté de 50 000 personnes alors que la consommation d'eau a baissé de 13 %.

L'Union des municipalités du Québec pour sa part a approuvé la nouvelle stratégie, mais son conseil d'administration a adopté en février une résolution pour réclamer un cadre financier à la clé.

VOIR

Notre vidéo sur lesoleil.com et dans notre application

Un Conseil pour unir le Parti québécois

PATRICE BERGERON
La Presse canadienne

TROIS-RIVIÈRES — Encore meurtri par le départ de la députée Catherine Fournier, le Parti québécois (PQ) devrait néanmoins sortir plus uni de son Conseil national qui s'amorce samedi matin pour deux jours à Trois-Rivières, prévoit son chef intérimaire Pascal Bérubé.

En mêlée de presse vendredi à Québec, M. Bérubé a dit être optimiste sur la tenue de ce Conseil national fatidique, où le PQ doit se doter d'une feuille de route pour sa énième relance.

Rescapé d'une défaite historique en octobre avec seulement 10 députés, à égalité avec Québec solidaire (QS), le Parti québécois a encaissé un autre coup dur il y a deux semaines, quand sa députée de Marie-Victorin, Catherine Fournier, pourtant réélue en octobre sous sa bannière, a claqué la porte pour siéger à titre d'indépendante.

Par une décision de la présidence de l'Assemblée nationale, le PQ a perdu son titre de deuxième opposition, derrière le Parti libéral, pour devenir troisième opposition, derrière QS, qui a donc préséance pour ses questions et son temps de parole.

Des jeunes péquistes ont aussi joint leur voix à Catherine Fournier, mais le chef intérimaire Pascal Bérubé garde le cap : son parti est sur la bonne voie pour se reconstruire et ouvrir grandes les portes pour la nouvelle génération.

«On va sortir de cet événement avec un plan d'action qui va nous mobiliser»

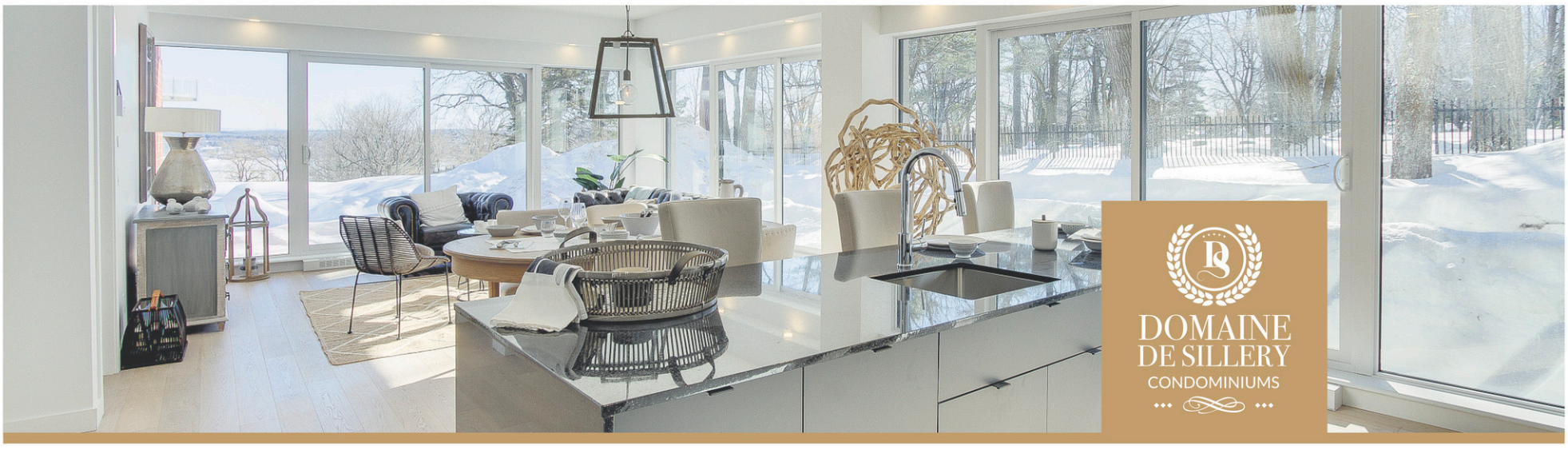
— Pascal Bérubé, chef intérimaire du PQ, à propos du Conseil national d'en fin de semaine

«Je suis optimiste concernant cette instance qu'on a bien préparée, qui est le forum tout indiqué pour échanger sur l'avenir de notre formation et notre mouvement politique, a déclaré M. Bérubé, qui est député de Matane-Matapédia. [...] On va sortir de cet événement avec un plan d'action qui va nous mobiliser.»

Connue pour son historique de querelles intestines et ses frondes, la formation souverainiste ressortira cependant grandie et unifiée de l'exercice, estime-t-il.

«Notre but, c'est de rassembler. Je crois en l'addition et on est dans un état d'esprit qui va permettre à tout le monde de trouver un espace où pouvoir échanger et bâtir avec nous pour la suite, et j'ai confiance en l'avenir.»

5386819



DÉCOUVREZ UN PROJET D'EXCEPTION

VISITEZ NOS 2 NOUVEAUX CONDOS MODÈLES DÈS AUJOURD'HUI !

LIVRAISON CE PRINTEMPS

- TERRAIN DE 6 HECTARES AVEC VUE SUR LE FLEUVE -AIRES COMMUNES UNIQUES -STATIONNEMENT INTÉRIEUR INCLUS -FINITIONS HAUT DE GAMME

DOMAINEDESILLERY.COM
418-552-5552

NORPLEX
Le site d'abord
- lauréat du prix nobilis 2018 -

NOUVELLEMENT SITUÉ AU:
1495 Avenue Roger-Lemelin
du samedi au jeudi de 12h à 16h

5386653

737 MAX : les enquêteurs veulent savoir si Boeing a trompé la FAA

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Les enquêteurs américains cherchent à savoir si Boeing a fourni des informations «incomplètes ou trompeuses» aux régulateurs à propos du 737 MAX, selon le *Wall Street Journal* vendredi.

Cela vient préciser un des points sur lesquels se concentrent les enquêteurs dans le cadre de leurs investigations sur la façon dont l'avion a été certifié par les régulateurs.

L'accident du vol d'Ethiopian Airlines qui a fait 157 morts le 10 mars était le second en moins de cinq mois pour le Boeing 737 MAX 8, après celui d'un appareil de Lion Air en octobre qui s'est abîmé au large de l'Indonésie faisant 189 morts.

L'enquête criminelle avait été ouverte après le premier crash, rappelle le *WSJ*.

Ces deux accidents qui présentent des similitudes troublantes ont poussé la plupart des régulateurs de l'aviation internationale à clouer au sol ces appareils en attendant d'en savoir plus sur leurs causes. Les interrogations se concentrent précisément sur le système anti-décrochage MCAS de ces avions.

Ils ont aussi soulevé aux États-Unis des doutes sur la certification du 737 MAX.

Confrontée à des coupes budgétaires et en manque de personnels compétents face aux nouvelles technologies embarquées dans le 737 MAX, la FAA a confié une grande partie de la certification de l'avion aux employés de Boeing suivant une nouvelle procédure mise en place il y a plus d'une dizaine d'années.

Elle a toutefois assuré, comme Boeing, que la certification de l'avion s'était déroulée dans les règles.

Le ministère américain des Transports a commandé un audit sur cette procédure de certification.

La compagnie indonésienne Garuda vient d'annoncer qu'elle renonçait à une commande de 49 Boeing 737 MAX 8.

Le ministère américain des Transports a commandé un audit sur la procédure de certification du 737 MAX. — PHOTO AP, TED S. WARREN

1300, chemin Sainte-Foy, Québec
418 681-2777 | **ResidenceLeGibraltar.com**

LE GIBRALTAR

5363420

CONFÉRENCE GRAND PUBLIC

Psychostimulants et troubles psychotiques : un cocktail explosif ?

Conférencier

Olivier Corbeil, Pharm.D., M.Sc.
Pharmacien à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (IUSMQ)

25 mars 2019 à 19 h
Amphithéâtre FISHER (TR-54)
Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) 2705, boul. Laurier, Québec.

Venez en apprendre davantage sur le rôle des psychostimulants sur l'état des personnes souffrants d'un trouble psychotique.

Contenu abordé lors de la conférence :
- Psychostimulants : généralités et mécanisme d'action
- Troubles psychotiques : notions de base
- Psychostimulants et troubles psychotiques : revue des données
- Cas cliniques

Inscription obligatoire
www.laboussole.ca
ou au 418 523-1502
ou via Eventbrite

Entrée gratuite
Les participants qui le désirent peuvent faire un don à La Boussole, sur place, ou en ligne : www.laboussole.ca

Cette présentation est possible grâce à une subvention à l'éducation de :

La Boussole
Aide aux proches d'une personne atteinte de maladie mentale

janssen

302, 3e Avenue, Québec (QC), G1L 2V8 | www.laboussole.ca | 418 523-1502

5378187

TRAGÉDIE DES BRONCOS

Huit ans de prison pour le camionneur

La Presse canadienne

MELFORT — Le camionneur qui avait causé l'accident mortel impliquant l'équipe de hockey junior des Broncos de Humboldt, il y a un an, a été condamné vendredi à huit ans de prison.

Jaskirat Singh Sidhu, âgé de 30 ans, de Calgary, avait plaidé coupable plus tôt cette année à 29 chefs de conduite dangereuse ayant causé la mort ou des lésions corporelles. Sidhu, debout pour entendre la peine, regardait droit devant lui, vendredi matin, au palais de justice de Melfort, en Saskatchewan.

La juge Inez Cardinal a déclaré qu'elle avait déterminé cette peine en sachant très bien qu'on «ne pourra jamais revenir en arrière». Elle a précisé que les remords et le plaidoyer de culpabilité de Sidhu avaient été des facteurs atténuants dans la peine infligée. Mais la juge a aussi expliqué qu'elle devait prendre en compte le nombre de personnes décédées ou gravement blessées, qui étaient confrontées à des défis pour le reste de leurs jours.

Sidhu avait omis de respecter un panneau d'arrêt obligatoire et son semi-remorque s'était trouvé devant l'autocar de l'équipe de hockey junior qui arrivait au carrefour d'une route rurale du nord de la Saskatchewan, en avril dernier. Seize personnes ont été tuées et 13 autres ont été blessées — toutes des occupants de l'autocar des Broncos.

La juge Cardinal a rappelé que cette collision était évitable. «M. Sidhu aurait eu amplement le temps de réagir [...] s'il avait été attentif aux panneaux d'arrêt obligatoire, a-t-elle estimé. Il faudra bien un jour mettre un terme à ce carnage sur nos routes.»

La Couronne souhaitait que Sidhu purge une peine de 10 ans de prison; la défense soutenait que d'autres causes suggéraient une fourchette allant de un an à quatre ans et demi.

DES REMORDS SINCÈRES

La juge Cardinal a commencé sa lecture, vendredi, en nommant chacune des victimes de la tragédie. Elle a ajouté que la centaine de déclarations d'impact des victimes et de leurs proches avaient été accablantes.

La juge a aussi rappelé que les joueurs de hockey morts dans l'accident étaient des athlètes talentueux, alors que d'autres occupants de l'autocar rêvaient de fonder une famille — ou l'avaient déjà fait. «Des familles ont été déchirées; certains sont sujets à la dépression, à l'anxiété ou à des crises», a-t-elle dit. La juge a également parlé des survivants, qui, a-t-elle suggéré, «affichent un visage courageux pour se montrer forts».

Les avocats de Sidhu avaient plaidé que le camionneur éprouvait des remords et qu'il risquait d'être expulsé vers son pays d'origine, l'Inde, après avoir purgé sa peine. La juge Cardinal a dit croire que Sidhu était sincère dans ses remords.

UNE VRAIE «FUSÉE»

Lors de l'audience de détermination de la peine, en janvier, on a appris que Sidhu roulait à une vitesse comprise entre 86 et 96 km/h lorsqu'il est passé devant quatre panneaux l'avertissant d'un croisement imminent — et avant de s'approcher d'un panneau d'arrêt surdimensionné, avec feux clignotants.

Le procureur de la Couronne Thomas Healey a plaidé que Sidhu aurait dû voir la route très passante devant lui, mais aussi la voiture arrêtée de l'autre côté de la route, qui attendait comme il se devait le passage de l'autocar des Broncos. Me Healey a décrit le camion comme une «fusée» surgissant à l'intersection, ce qui n'a pas laissé le temps au chauffeur de l'autocar d'éviter la collision.

L'avocat de la défense, Mark Brayford, a déclaré que Sidhu avait été embauché par une petite entreprise de camionnage de Calgary trois semaines plus tôt. Il a passé deux semaines avec un autre camionneur avant d'être lancé seul sur les routes.

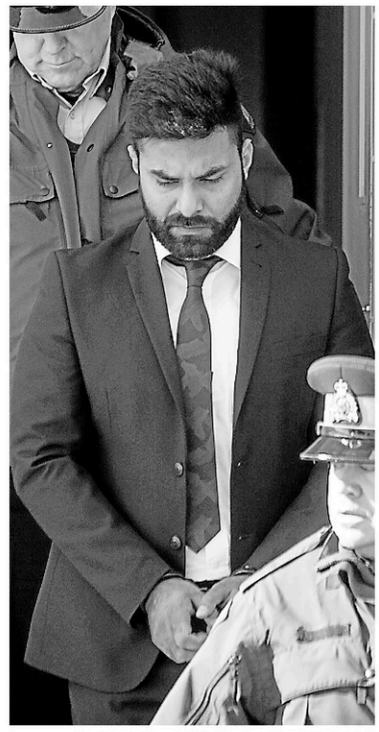
Me Brayford a suggéré que Sidhu avait été distrait par une bâche qui claquait au vent sur son chargement de mousse de tourbe.

L'équipe de hockey a publié une déclaration juste après le prononcé de la peine.

«Le fait que cette cause soit réglée et que la peine soit prononcée constitue un grand pas en avant dans le processus de guérison des survivants, des familles en deuil, de notre organisation et de la communauté de Humboldt et des environs», a déclaré le président des Broncos, Jamie Brockman.

«La peine sera sujette à des opinions divergentes, mais ce qui est important, c'est que M. Sidhu ait plaidé coupable, qu'il ait manifesté des remords et qu'il soit tenu responsable de ses actes insouciants.»

Chris Joseph, qui a perdu son fils Jaxon dans l'accident, s'est dit déçu de la décision. «Aucune peine ne m'aurait satisfait», a-t-il toutefois reconnu.



La collision aurait pu être évitée si Jaskirat Singh Sidhu avait été attentif aux panneaux d'arrêt obligatoire.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, KAYLE NEIS

Les conférences grand public

Vieillir en santé

Entrée et stationnement gratuits!

Le **Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec (CEVQ),** en partenariat avec le **comité des usagers du CHU de Québec-Université Laval**, présente

Trucs et astuces pour communiquer avec votre proche atteint d'un trouble cognitif

Conférenciers : **Stéphane Bouffard,** conseiller en soins infirmiers
Sonia Singamalum, infirmière clinicienne

Le mercredi 3 avril 2019, de 10 h à 12 h
Salle Saint-Augustin du Montmartre
1669, chemin Saint-Louis, Québec

Pour information : 418 682-7987 www.cevq.ca

CHU de Québec Université Laval
Comité des usagers

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale
Québec

5333851

L'accueil capitale

Recevez vos invités dans les plus beaux domaines de la capitale pour le plus grand jour de votre vie.

Pour information ou réservation : 418 528-7433
locations@capitale.gouv.qc.ca

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE
Québec

5382177

Premier pas vers la décontamination à Beauport

Le conseil de Ville de Québec entérinera lundi le protocole d'entente de 50 millions $ avec le gouvernement Legault pour la décontamination du littoral est de la Ville qui sera transformé en zone d'innovation.

La Ville tiendra lundi matin à l'hôtel de ville une séance extraordinaire du conseil avec ce seul point à l'ordre du jour. Pour l'administration, il faut agir rapidement pour toucher les sommes avant la fin de l'année financière du gouvernement qui se termine le 31 mars, explique l'attaché de presse de Régis Labeaume, Paul-Christian Nolin. L'argent a été confirmé dans le budget provincial de jeudi.

La somme était souhaitée pour décontaminer les terrains, présentement occupés par des entreprises dans l'industrie lourde. La Ville planifie les exproprier pour faire de ce vaste front fluvial de 3,9 km carrés, dont 750 000 mètres carrés développables, une zone d'innovation pour les entreprises technologiques. Les terrains convoités sont situés dans les secteurs Beauport, Maizerets et d'Estimauville.

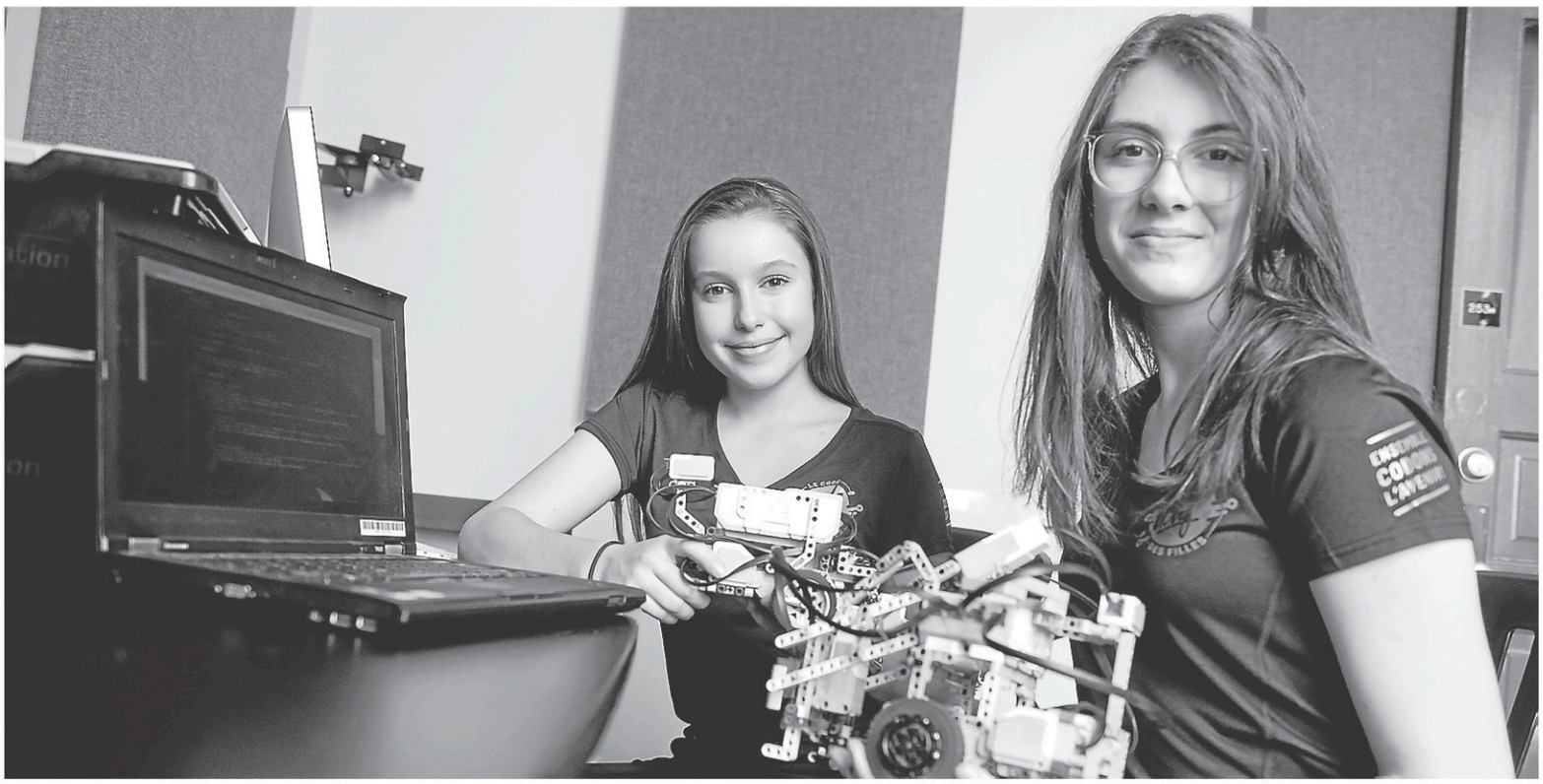
CHANGER LE PAYSAGE

La zone est créée en partenariat avec l'Université Laval et Force Québec 4.0. Les entreprises qui s'y installeront seront en lien avec les sciences de la vie et les technologies propres.

Le projet sur dix ans changera le paysage de la Ville, avait soutenu le maire. En plus d'entreprises comme Glassine, AIM et peut-être même la White Birch, un garage municipal et le dépôt à neige D'Estimauville sont appelés à disparaître.

La Ville estime que 280 entreprises et laboratoires pourraient s'y installer avec plus de 15 000 emplois. Pour le maire, il est nécessaire de récupérer ces terrains puisque la Ville ne possède plus de zone où elle peut implanter des entreprises technologiques.

JEAN-FRANÇOIS NÉRON



Raphaëlle Mallet et Sarah Jarvis, élèves de secondaire 3, ont lancé avec six autres amies Le code des filles l'an passé. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

«Beaucoup de gens pensent que les programmeurs sont juste des *geeks* qui ne socialisent pas, mais ce n'est plus ça. C'est humain, la programmation»

— Sarah Jarvis

«La programmation est partout. C'est devenu incontournable. Ça peut nous aider à créer soi-même des outils dont on a besoin»

— Raphaëlle Mallet

La programmation, pas que pour les gars

CÉLINE FABRIÈS
cfabries@lesoleil.com

La programmation, ce n'est pas qu'une histoire de gars et les filles doivent s'y intéresser et prendre leur place pour combler les emplois de demain. Pour les convaincre, des élèves du Collège François-de-Laval ont lancé l'événement Le code des filles, dont la seconde édition se tiendra le 6 avril 2019 à Laurier Québec.

En 2019, seulement 20 % des programmeurs sont des femmes au Québec. Un chiffre ridicule pour Raphaëlle Mallet et Sarah Jarvis, élèves de secondaire 3, qui ont lancé avec six autres amies Le code des filles l'an passé pour dire aux filles, «la programmation c'est le *fun*».

Selon les deux jeunes filles, la programmation souffre de nombreux stéréotypes masculins, pourtant la première personne à avoir créé du code était une femme. Ada Lovelace a écrit en 1842 le premier langage informatique pour la machine analytique de Charles Babbage. Mais par la suite, les femmes ont été reléguées sur le banc. «Les hommes ont trouvé ça intéressant et ils ont pris la place. Et maintenant, beaucoup de gens pensent que les programmeurs sont juste des *geeks* qui ne socialisent pas, mais ce n'est plus ça. C'est humain, la programmation», assure Sarah Jarvis.

«La programmation est partout. C'est devenu incontournable. Ça peut nous aider à créer soi-même des outils dont on a besoin», a renchéri Raphaëlle Mallet, qui a eu la piqûre de la programmation grâce à son professeur de mathématiques en secondaire 2.

LANGUE DU FUTUR

Qu'on le veuille ou non, le code prendra de plus en plus de place dans nos vies. Intelligence artificielle, réalité augmentée, sans parler des technologies qui n'ont pas été encore inventées. Tout sera géré par de la programmation, assurent les deux élèves de François-de-Laval.

«La programmation, c'est la langue du futur. Les filles doivent embarquer et se passionner pour ce langage», estime Raphaëlle.

Les deux jeunes filles espèrent que les adultes comprendront dans un délai rapide l'importance d'apprendre cette nouvelle langue et la mettront au programme des secondaires au même titre que des cours plus traditionnels comme les math, le français et l'anglais. «Un cours comme celui-ci va ouvrir des portes et donner le goût aux filles de l'étudier à l'université», assure Sarah.

INSPIRER DES VOCATIONS

Les deux jeunes filles ont également des parents compréhensifs qui les encouragent dans cette voie, mais beaucoup n'ont pas cette chance. «Mon père travaille dans le domaine, il est très heureux de voir sa fille apprendre le codage. Mais beaucoup de parents ont un moment de recul quand leur fille leur dit qu'elle veut programmer. Il faut expliquer c'est quoi la programmation, et donner envie d'en faire», souligne Raphaëlle.

Raphaëlle et Sarah ont eu la chance de rencontrer des femmes qui travaillent comme programmeuses. «Elles nous ont dit que la programmation a changé leur vie. La plupart ne connaissaient pas ça avant. Beaucoup ne savaient pas quoi faire après le cégep, elles se sont lancées là-dedans et maintenant ce sont des chefs d'entreprises et des personnes très influentes dans leur milieu.»

ROBOTS ET COMPÉTITION

Lors de l'événement du 6 avril, les visiteurs du Code des filles pourront s'initier à la programmation de robots, suivre des ateliers de codage, rencontrer des femmes inspirantes qui travaillent dans le domaine et participer à une compétition intergénérationnelle.

Le comité organisateur a également lancé le concours «Si j'étais programmeuse, voici le projet que je développerais pour aider la société», qui se déroule jusqu'au 24 mai.

Pour en savoir plus sur Le code des filles et le concours : **http://www.lcdf.ca/**

Un ex-mafieux Québécois déporté en Italie

GIUSEPPE VALIANTE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Michele Torre, un Québécois reconnu coupable dans un complot lié à la mafia en 1996, est finalement à court d'options et a dû monter à bord d'un avion pour être déporté dans son Italie natale, vendredi soir.

M. Torre a pris un avion en direction de l'Europe avec deux agents des services frontaliers du Canada, a indiqué son avocat, Stéphane Handfield.

Le ministre canadien de la Sécurité publique est intervenu au moins quatre fois dans le dossier de M. Torre pour éviter sa déportation. Mais cette fois-ci, le ministre Ralph Goodale ne lui a pas accordé de sursis. Me Handfield a envoyé un courriel à son bureau vendredi matin, mais il dit n'avoir obtenu aucune réponse.

Michele Torre, âgé de 66 ans, avait reçu sa résidence permanente après être arrivé d'Italie en 1967, alors qu'il était adolescent. Il a été reconnu coupable en 1996 dans un complot d'importation de cocaïne lié à la famille criminelle des Cotroni. Il a purgé une partie de sa peine de prison de neuf ans.

En 2006, M. Torre s'est retrouvé une fois de plus dans les mailles de la police, qui à l'époque, menait une opération pour démanteler le réseau montréalais de la mafia. Il avait alors passé trois ans en prison, avant d'être acquitté. Depuis 2013, le gouvernement fédéral cherche à renvoyer M. Torre pour «grande criminalité et criminalité organisée».

M. Torre et sa famille martèlent que sa déportation est injuste étant donné que sa dernière condamnation date d'il y a 23 ans. Ils demandaient au gouvernement d'intervenir pour des motifs humanitaires puisqu'il a vécu presque toute sa vie au pays et que toute sa famille est établie au Canada.

Michele Torre a déjà failli être déporté à plusieurs reprises. En 2016, il a évité la déportation de justesse, alors que 90 minutes avant son vol, il avait obtenu un sursis. Il avait alors reçu un permis de séjour temporaire de deux ans. Lorsque celui-ci est venu à échéance, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) a fixé une date de déportation, le 28 février. Mais une fois de plus, le bureau du ministre de la Sécurité Ralph Goodale était intervenu.

Me Handfield a déploré que son client soit accompagné d'agents de l'ASFC lors de son vol, ce qui lui nuira à son arrivée en Italie, selon lui. «On s'inquiète de son arrivée. Que feront les douaniers italiens?», a-t-il déploré.

Un porte-parole de M. Goodale a dit que le ministre ne pouvait pas commenter des cas particuliers.

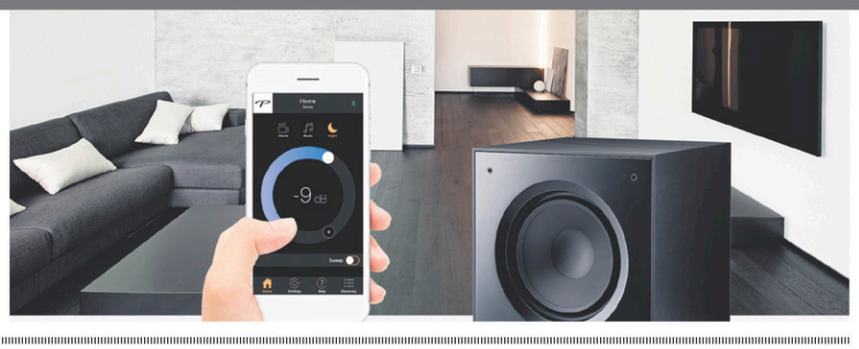
5363677

JOSÉ ADAM
VOTRE GUIDE EN ÉLECTRONIQUE

Texte publicitaire

LE CONSEIL | LA QUALITÉ | LE SERVICE

Defiance, une nouvelle gamme de caissons de basses signée Paradigm



Le fabricant canadien Paradigm a renouvelé une bonne partie de ses caissons de basses en 2018. La nouvelle gamme, du nom de Defiance, comprend au total six modèles divisés en deux séries distinctes : la V et la X. Cette fois, Paradigm s'en est tenu à la technologie d'évent dirigé face au sol, ce qui donne un son moins sec et permet de déplacer beaucoup plus d'air avec la même puissance.

On retrouve trois modèles dans chaque série : la V et ses haut-parleurs de 8, 10 et 12 pouces, tandis que la X, plus performante, a des haut-parleurs de 10, 12 et 15 pouces. L'esthétique des six caissons – hormis leurs dimensions – est quasi identique, avec un fini noir mat classique et une finition soignée, mais neutre.

Nouveauté très intéressante, Paradigm propose en option une solution sans-fil passant par un adaptateur pour brancher les nouveaux caissons de basses. Une option qui se révèle extrêmement pratique quand vient le temps de positionner le sub dans la pièce, car il n'est plus nécessaire d'avoir à passer un fil à l'autre bout du salon pour brancher le caisson. Vous pourrez le mettre à l'endroit qui donne les meilleures performances puisque seule une prise électrique est nécessaire. Cette option est disponible sur tous les nouveaux modèles au prix de 249 $, à l'exception du V8.

L'application Paradigm pour téléphones et tablettes est très complète, simple à utiliser, et élimine les va-et-vient entre l'appareil et la position d'écoute lors de l'installation et de la configuration. Les nombreuses options qu'elle offre permettent d'effectuer une calibration de pointe du système.

Les modèles X sont accompagnés d'un micro d'étalonnage ARC (Anthem Room Correction), pour corriger la réponse du subwoofer en fonction de la pièce. Cet ajustement donne des résultats permettant une bien meilleure précision et uniformité des basses dans la pièce. Sur les modèles V, le micro est une option.

Seuls les caissons de la série X utilisent la technologie ART (Active Ridge Technolgy) pour la suspension du saladier. Ce qui donne des basses beaucoup plus précises et permet d'augmenter le débattement (amplitude maximale des mouvements) du subwoofer et ainsi d'en augmenter le déplacement d'air. Le résultat augmente le niveau sonore de 3 dB, ce qui est considérable, et l'effet de mouvement très prononcé dans la suspension permet de le reconnaître.

Avec ses nouveaux caissons, Paradigm n'a pas lésiné du côté de la performance et de la technologie, ce qui se traduit par un excellent rapport qualité/prix/performance. Pour ressentir leurs effets, passez les voir à mon magasin de la rue Bouvier. Si vous avez des questions, vous pouvez consulter un de mes conseillers-experts au 418 628-9000 ou, pour les gens de l'extérieur au numéro sans frais 1 855 535-5900 ou consultez mon site MAISONADAM.CA.

MAISON ADAM 710, rue Bouvier | Québec | 418 628-9000 | Sans frais 1 855 535-5900 | maisonadam.ca

5381103

RENCONTRE SUR LE CLIMAT

Les étudiants déçus

La Presse canadienne

Les représentants du mouvement jeunesse qui marche pour la lutte aux changements climatiques n'ont pas réussi à obtenir les engagements qu'ils voulaient du ministre de l'Environnement, Benoit Charette.

Le collectif La planète s'invite à l'université est donc sorti insatisfait, vendredi après-midi, de sa première prise de contact avec le ministre.

M. Charette a refusé de s'engager à obtenir un entretien pour les représentants du collectif avec le premier ministre François Legault et il a aussi refusé de s'engager à respecter les cibles internationales en matière de réduction des gaz à effet de serre (GES), ont rapporté les porte-parole du mouvement, en entrevue avec La Presse canadienne.

Contacté en fin de journée, l'attaché du ministre, Louis-Julien Dufresne, n'a pas voulu confirmer ces renseignements, en arguant qu'il n'était pas présent à la rencontre. Il devait donner suite à nos demandes, mais il n'avait toujours pas rappelé en milieu de soirée.

«On mérite plus, on mérite mieux», a déclaré un porte-parole du collectif, Louis Couillard, dans une entrevue après sa rencontre avec le ministre.

M. Charette a toutefois promis un plan plus concret de lutte aux changements climatiques d'ici à un an.

Il veut aussi discuter avec le collectif au cours de quatre consultations à venir sur des enjeux environnementaux. Les instances du mouvement donneront suite à cette proposition la semaine prochaine.

Les porte-parole du collectif ne vont pas jusqu'à dire qu'ils ont perdu confiance en M. Charette, mais ils «espèrent qu'il est le leader dont on a besoin».

Le collectif La planète s'invite à l'université exige notamment que le gouvernement Legault s'engage publiquement à respecter les recommandations du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré Celsius — soit la réduction des émissions mondiales de CO_2 de 50 % d'ici à 2030, des émissions nettes de CO_2 de zéro en 2050, et la réduction de près de 50 % des émissions de méthane d'ici à 2050.

Les élèves manifestaient pour le climat, le 15 mars. Vendredi, ils n'ont pas réussi à obtenir les engagements souhaités de la part du ministre de l'Environnement Benoit Charest. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

VENEZ VOUS SUCRER LE BEC
À LA CABANE À SUCRE
DU PARC DU BOIS-DE-COULONGE

Chef Jean Soulard
Président d'honneur

Les samedis et dimanches
23 et 24 mars, 30 et 31 mars,
6 et 7 avril de 10 h à 16 h 30

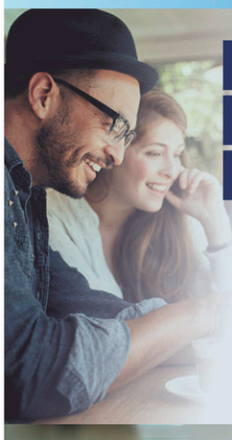
Dégustation de tire d'érable
7$ par personne
4$, enfant de 12 ans et moins
1215, Grande Allée Ouest
Entrée et stationnement gratuits

Fondation de l'école St-Michel
Les profits de cette activité seront versés à la Fondation de l'école Saint-Michel.

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec
Producteurs et productrices acéricoles du Québec
leSoleil
Desjardins Caisse de Sillery–Saint-Louis-de-France
CITADELLE
IGA Les supermarchés Famille Rousseau

5384867

INVESTIR MAINTENANT POUR MAÎTRISER NOTRE AVENIR Québec.ca/budget

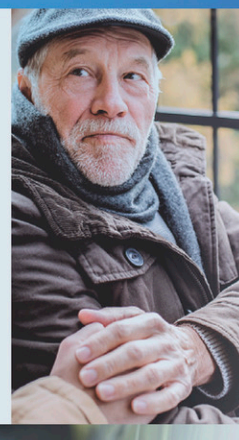


Plus d'argent dans le portefeuille des Québécois

5,2 G$ de plus dans les poches des Québécois d'ici 5 ans

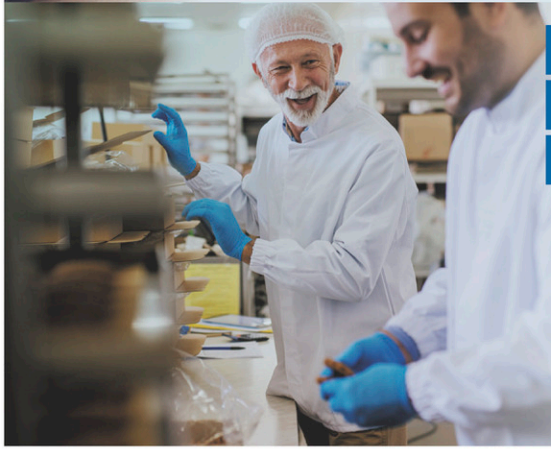
Priorité à la réussite de nos enfants

Réinvestissement massif dans le réseau de l'éducation



Investissements en santé et pour les aînés

1,1 G$ pour ajouter du personnel soignant



Augmentation de notre niveau de richesse

Miser sur les travailleurs d'expérience et les immigrants pour accroître la participation au marché du travail

Une action vigoureuse en environnement

Plus de 1 G$ pour l'électrification des transports et la lutte contre les changements climatiques

Votre gouvernement

Québec

5385626

Le printemps se fait désirer

HELEN MOKA
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le printemps se fait attendre malgré son entrée officielle mercredi dernier. Une tempête de neige devait affecter plusieurs régions du Québec dans la nuit de vendredi à samedi.

Les Québécois qui ont l'impression que l'hiver est particulièrement long cette année ne se font pas d'illusion. Le météorologue Simon Legault, d'Environnement et Changement climatique Canada, confirme que la saison hivernale a commencé plus tôt, dès novembre, avec de grandes quantités de neige.

Avant même le passage de la prochaine tempête, la ville de Gaspé a déjà reçu plus de 483 centimètres de neige. La normale est de 370 cm à la fin de l'hiver, note le météorologue.

«C'est pratiquement un mètre de neige de plus que la normale à Gaspé. C'est beaucoup de neige et c'est comme ça dans presque toutes les régions», dit-il. Québec a reçu plus de 350 cm de neige en 2018-2019, et Montréal, plus de 212 cm.

Si l'on espérait voir poindre le printemps, l'hiver n'a visiblement pas dit son dernier mot, ce qui n'est pas inhabituel non plus à ce temps-ci de l'année.

«En effet, on a normalement une dizaine de centimètres de neige tous les mois d'avril, même dans le sud du Québec», souligne M. Legault.

PRÉCIPITATIONS

Dans son bilan de l'hiver, le météorologue note aussi que la province a reçu plus de précipitations de toutes sortes. On a eu plus de neige, plus de pluie et les mois de décembre, janvier et février ont été marqués par plus de précipitations verglaçantes. Mais on n'a pas eu un hiver glacial, même si l'hiver a été froid par moments.

«On a eu plusieurs périodes de hausses et de baisses des températures, affirme Simon Legault. On a eu des journées froides entrecoupées par des journées un peu plus douces et c'est ce yoyo des températures qui a été un peu plus difficile à vivre cette année».

LE YOYO SE POURSUIT

Ces variations de température risquent aussi de se répéter au début du printemps, selon les prévisions d'Environnement Canada.

«Peut-être qu'au début avril on aura une succession de petites dépressions, entraînant une fonte un peu plus active, mais on est pas encore sorti de l'hiver pour le moment», souligne M. Legault.

La bonne nouvelle, s'il y en a une, c'est que la fonte de la neige s'est faite graduellement jusqu'à présent.

Le météorologue se fait rassurant quant à la possibilité de revivre des inondations printanières comme celles d'il y a deux ans, même si le couvert de neige est important par endroits.

Il souligne que pour avoir des inondations comme au printemps 2017, ça prend une combinaison de facteurs.

«Recevoir beaucoup de neige ne veut pas nécessairement dire qu'il y aura des crues printanières intenses. Il y a d'autres facteurs à considérer, comme la rapidité de la fonte par de températures élevées et, surtout, une bonne quantité de pluie. En 2017, de grandes quantités de pluie avaient été observées en avril et en mai et c'est ce qui avait amené de grosses quantités dans les bassins des rivières. On n'a pas de signes qui nous font penser à ça pour l'instant.»

Les averses de neige à Sherbrooke vendredi. — PHOTO LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

5381010

Événement
grandes marques

Obtenez 10 % de rabais
sur le prix de nos mobiliers des Grandes marques.*
+
Profitez
d'une remise de 5 %
en carte-cadeau de la valeur de tous vos achats.**

VISITEZ NOS 2 MAGASINS DISTINCTIFS.

LA GALERIE DU MEUBLE
MON ESPACE DE VIE

LA GALERIE DU MEUBLE.COM

COLLECTIONS DU 18
ESPACE GRANDES MARQUES
18, rue de Courcelette
Québec, QC G1N 4S2
418 681-0171

COLLECTIONS DU 1215
MUST
1215, boul. Charest Ouest
Québec, QC G1N 2C9
418 681-0171

L M M 10 h à 18 h
J V 10 h à 21 h
S 9 h à 17 h
D 11 h à 17 h
1 800 463-2277

* **Détails en magasins.** Non applicable sur les commandes antérieures.
** La carte-cadeau est applicable sur tout achat futur entre le 8 avril et le 1er juin 2019. Elle peut être associée à d'autre promotion.

BAS-SAINT-LAURENT

Rien dans le budget pour le prolongement de l'autoroute 20

JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

CACOUNA — Des quelque 379 millions $ annoncés vendredi à Cacouna par le ministère des Transports pour les projets routiers qui seront réalisés de 2019 à 2021 au Bas-Saint-Laurent, rien n'a été prévu pour le prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic. Pourtant, le premier ministre François Legault en avait fait une promesse lors de la campagne électorale. La communauté d'affaires, qui réclame ces investissements depuis longtemps, ne cache pas sa déception.

«On nous a menti, estime le porte-parole de la Chambre de commerce et de l'industrie de Rimouski-Neigette, Jonathan Laterreur. Tout récemment, François Bonnardel a dit que ce projet-là n'était pas dans ses engagements, alors que quand M. Legault était venu en septembre, il avait promis qu'il allait intégrer le tronçon de l'autoroute 20 au PQI [plan québécois des infrastructures]. Il avait dit qu'il fallait que ça se fasse. C'est inacceptable! Comme ce projet-là date de plus de trente ans, on commence à sentir l'exaspération de nos membres et de toute la communauté d'affaires de Rimouski.»

La ministre responsable du Bas-Saint-Laurent a, pour sa part, souligné que son gouvernement avait «vraiment entendu les préoccupations des gens de la région». «Il nous reste des étapes à franchir avant de l'amener au PQI, a expliqué Marie-Ève Proulx. On a encore trois ans pour mettre ça au PQI.»

Sans en connaître le montant exact, la majeure partie des investissements annoncés sera consacrée à la phase III de l'autoroute 85 au Témiscouata. «Du fait qu'on s'en va en appel d'offres, c'est important qu'on puisse garder les chiffres secrets pour s'assurer que le processus soit respecté», justifie M^me^ Proulx.

Lors de l'annonce, la ministre responsable de la région était accompagnée du député de Rivière-du-Loup-Témiscouata, Denis Tardif, dont l'autoroute 85 se trouve dans sa circonscription. À ce chapitre, le représentant de la Chambre de commerce et de l'industrie de Rimouski-Neigette se demande si le projet de l'autoroute 20 n'a pas été écarté du fait que la circonscription de Rimouski ait élu Harold LeBel du Parti québécois. «On soulève la question, indique Jonathan Laterreur. Ça fait très passéiste ou duplessiste comme façon de faire de la politique! Ça augmente le cynisme.»

«ON S'ATTEND À DU CONCRET»

Si le prolongement de l'autoroute 20 ne figure pas au prochain PQI, le porte-parole de la Chambre de commerce précise que la région ne l'oubliera pas. «On s'attend à du concret parce que sinon, M. Legault va récolter ce qu'il a semé lui-même», promet Jonathan Laterreur.

Outre l'autoroute 85, le ministère des Transports a priorisé certains travaux en fonction des recommandations du coroner formulées à la suite d'accidents. Par conséquent, la reconstruction de la route 234 à Sainte-Angèle-de-Mérici, près de Mont-Joli, et de la route 132 à Val-Brillant, dans La Matapédia, se fera respectivement en 2019 et 2020. L'enveloppe de près de 379 millions $ dédiée aux travaux routiers est la plus importante des six dernières années. De cette somme, 84,3 millions $ proviennent de partenaires régionaux.

VOUS SOUFFREZ D'INSOMNIE?
Participant(e)s recherché(e)s

Le centre d'étude des troubles du sommeil de l'Université Laval mène une étude sur un nouveau médicament pour le traitement de l'insomnie.

Vous pourriez obtenir une évaluation et un traitement avec le médicament étudié pour l'insomnie avec possibilité de remboursement pour votre temps et dépenses si vous :

- Avez 18 ans et plus;
- Êtes en mesure d'utiliser un téléphone intelligent;
- Éprouvez des difficultés à vous endormir ou à rester endormi au moins 3 nuits par semaine depuis plus de 3 mois;
- Ne souffrez d'aucune condition médicale sérieuse ou trouble psychiatrique majeur;
- Ne prenez pas de médicament pour dormir.

La participation à ce projet implique plusieurs rencontres d'évaluation et de suivi.

Pour plus de renseignements, téléphonez au 418 656-3075

Cette étude est réalisée sous la responsabilité de M. Charles Morin, Ph.D., et a été approuvée par le comité d'éthique de la recherche sectoriel en neurosciences et santé mentale du CIUSSS de la Capitale-Nationale

(projet # 2019-1577).

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale Québec
UNIVERSITÉ LAVAL

5387000

5360752

5385605

Sous le charme d'Ariane Moffatt

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Forte d'un sixième album qu'elle s'est fait un plaisir de chanter pour la première fois à Québec, Ariane Moffatt a littéralement conquis le public de L'Impérial, vendredi soir. L'auteure compositeure interprète a démontré la vaste étendue d'un talent qui prend de plus en plus de maturité dans sa quête de nouvelles avenues.

Devant un public de tous âges (même quatre gamins de moins de 10 ans, installés au balcon) qu'elle a mis dans sa petite poche d'en arrière, l'artiste bientôt quadragénaire a décliné sans temps mort, la plupart du temps derrière son clavier, la quasi-intégralité de sa dernière galette, *Petites mains précieuses*, sortie en octobre dernier.

C'est dans un dôme translucide que la chanteuse et ses quatre musiciens (Joseph Marchand, Philippe Brault, Maxime Bellavance et Mélissa Lavergne) ont donné le ton à la soirée avec la très belle mélodie *Souffle pour deux*. Vêtue d'un long chandail noir et vert fluo, l'artiste est sortie de sa chrysalide pour livrer *Les apparences* et *La statue*, une composition créée dans la foulée du mouvement #MoiAussi, en hommage aux femmes victimes d'agressions sexuelles.

Le très vibrant *Pour toi* a permis de mesurer encore une fois sa touche magique sur le clavier, qu'elle a délaissé en de rares occasions pour serrer la main d'une fan ou chanter sur le bord de la scène, entre deux gorgées d'eau et de gin tonic.

La foule a été mise à contribution pour *Debout* (tirée de l'album 22h22) et *Cyborg*, servie devant un parterre de cellulaires allumées.

La reprise du grand succès de 1985, *The Sweetest Taboo*, de Sade, n'a toutefois pas permis de faire oublier la version originale. Le spectacle s'est alors fait plus méditatif, avec l'enchaînement de *Pneumatique noir*, *N'attends pas mon sourire* et *Viaduc*.

In your body, «groovy» à souhait, a remis le spectacle sur les rails de la fête, avant que la chanteuse comble ses fans avec les incontournables *Je veux tout* et *Réverbère*.

Le programme officiel s'est terminé sous une note techno endiablée, qui a vu se fondre dans un bel enchaînement *O.N.O* et *Miami*, alors que la chanteuse a transformé L'Impérial en une immense piste de danse.

Un tonnerre d'applaudissements l'a ramenée en rappel, seule à son clavier, pour interpréter deux demandes spéciales, *Imparfait* et *Terminus*, accueillies dans un silence religieux.

LES LOUANGES

Le party n'a pas tardé à reprendre ensuite, alors que Vincent Roberge, de son nom de scène Les Louanges, qui assurait la première partie, a fait équipe avec elle pour *Point de mire*. Un beau moment de complicité. Comme Marc Déry l'avait fait au début de sa carrière pour elle, Ariane a pris sous son aile le jeune chanteur de Lévis. «Il a une belle voix c't'enfant-là», a-t-elle laissé tomber, sous le charme.

Roberge s'était acquitté de mettre la table de belle façon, en lever de rideau, flanqué de trois musiciens. Natif comme Ariane Moffatt de la Rive-Sud, l'artiste de 23 ans a livré, tuque orange vissée sur la tête, des morceaux de son premier album, le ludique *La nuit est une panthère*.

«C'est toujours le *fun* de revenir dans le 418», a-t-il lancé, rappelant que sa dernière prestation avait eu lieu au sous-sol du Cercle, à deux pas de L'Impérial. L'ancien musicien de rue a pris un plaisir évident à *chiller* pendant trois-quarts d'heure, dans un franglais assumé, clôturant son passage par la chanson *Tercel*, hommage à Lévis, sa ville natale.

Vendredi à L'Impérial, Ariane Moffatt a démontré la vaste étendue d'un talent qui prend de plus en plus de maturité dans sa quête de nouvelles avenues. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

En voyage avec vous ... depuis 50 ans!

CIRCUIT GRAND TOUR DU PORTUGAL
Vols de Mtl, 15 jours, 24 repas, circuit avec guide de langue française expérimenté, voyez : Lisbonne, Nazaré, Porto, Sintra, Evora, Coimbra, l'Algarve, Viseu, Braga.
Départs : 31 août.....3899$ 7 sept.....3939$ 5 octobre.....3919$

CIRCUIT BELLA ITALIE
Vols directs de Mtl, 14 jours, 24 repas. Voyez : Venise, Bologne, Florence, Pise, Sienne, Rome, Naples, Cinque Terre, Pompéi. Départs : 10 sept....3449$ 5 oct.....3589$ 12 oct....3609$

CIRCUIT ANGLETERRE ÉCOSSE IRLANDE
Vols directs de Mtl, 16 jours, 19 repas, couchez à : Londres, Les Midlands, Leeds, Edimbourg, Glasgow, Liverpool, région de Dublin, Galway, Waterford et Cardiff. Départs: 10 mai...4149$
17 juin...4629$ 22 juil...4649$ 26 août...4569$ 2 sept..4499$ 23 sept...4419$

SÉJOUR COMBINÉ MAJORQUE ET COSTA BRAVA
Vols directs de Mtl, vols de Barcelone à Palma a/r, transferts, 7 nuits à Santa Ponsa en hôtel 4* avec 2 repas par jour, 7 nuits à Santa Susanne en hôtel 4* avec 3 repas par jour + 1/4l de vin et eau aux soupers.
Départ 11 octobre.....2499$

SÉJOUR SUR LA COSTA BRAVA
Vols directs de Mtl vers Barcelone, transferts, 14 nuits à Santa Susanna en hôtel 4*, 3 repas par jour, 1/4l de vin et eau aux soupers, tour de ville de Barcelone.
Départs : 3 et 10 octobre.....1899$

DEPUIS 1969 ! voyages Solange Goulet
Québec : 5577, boul. Henri-Bourassa
418 626-8966 1 800 463-6940
Prix par personne en occ. double. Détenteur d'un permis du Québec.

5388178

Tournée Gastronomique 2019

3 GAGNANTS profiteront d'une tournée gastronomique dans **8 des meilleures tables de Québec, soit 200 $ par restaurant.**

Valeur de **1600 $** chacune !

Participez en entreposant votre fourrure ou en magasinant chez **laliberté**.

Aucun achat requis. Règlements et coupons de participation disponibles en magasin.

La Fenouillière
Le Saint-Amour
Le Montego Resto-Club
L'Échaudé
Le Graffiti
Le Bistango
Le 47e Parallèle
Le Champlain, Château Frontenac

5385606

le monde

› CYCLONE EN AFRIQUE AUSTRALE : «MOMENT CRITIQUE» POUR L'ONU

Les Nations unies et les ONG ont multiplié vendredi les appels à l'aide pour l'Afrique australe, alors que des milliers de rescapés du cyclone Idai se trouvent dans une situation critique. Le cyclone Idai, qui a balayé la semaine dernière le Mozambique puis le Zimbabwe, a fait plus de 550 morts et affecté des centaines de milliers de personnes. Nombre d'entre elles ont perdu maisons, récoltes ou encore vêtements. Après le déblayage des grands axes et le sauvetage des personnes encore bloquées dans les zones inondées, «la prochaine étape est d'avoir accès à de l'eau potable, parce que ce qui nous attend, ce sont des maladies», a déclaré vendredi à l'AFP la directrice de l'UNICEF, Henrietta Fore. «Le temps presse, on est à un moment critique», a-t-elle mis en garde depuis la ville de Beira au Mozambique, en partie dévastée par le cyclone. Évoquant «des corps décomposés et un manque d'hygiène et d'installations sanitaires», elle a également fait part de son inquiétude compte tenu de «l'eau stagnante et des moustiques qui arrivent». «Des cas de choléra ont déjà été signalés à Beira et les infections de paludisme se multiplient chez les rescapés piégés par les eaux», a souligné la Croix-Rouge.

AFP — PHOTO AP, TSVANGIRAYI MUKWAZHI

Suspendus aux conclusions de l'enquête russe

CHARLOTTE PLANTIVE
Agence France-Presse

WASHINGTON — Le procureur spécial Robert Mueller a remis vendredi son rapport d'enquête très attendu sur les soupçons de collusion entre Moscou et l'équipe de campagne de Donald Trump à la présidentielle 2016, un document crucial pour l'avenir politique du président américain.

Le ministre américain de la Justice, Bill Barr, unique destinataire de ce dossier d'investigation, pourrait dès ce week-end en révéler la substance en transmettant les «principales conclusions» aux membres des commissions judiciaires du Congrès.

L'annonce de la fin de l'enquête tentaculaire a mis Washington en ébullition.

Les Américains sont divisés entre ceux qui considèrent le procureur Mueller comme un agent en mission commandée pour le compte des démocrates et ceux qui le voient comme un chevalier blanc susceptible de provoquer la destitution de l'impétueux président Trump.

Au terme de près de deux ans d'investigations, qui ont fait tomber plusieurs proches de l'ex-magnat de l'immobilier et ont fortement éprouvé les nerfs du locataire de la Maison-Blanche, le procureur Mueller ne recommande pas de nouvelles inculpations, ont assuré vendredi soir des médias américains en se fondant sur des fuites émanant des services de l'«Attorney general» Bill Barr.

La mission de M. Mueller s'achèvera «dans les prochains jours», a sobrement indiqué son porte-parole, Peter Carr.

LES DÉMOCRATES VEULENT LA TRANSPARENCE

La Maison-Blanche a de son côté indiqué ne pas «avoir reçu le rapport du procureur spécial» et n'a pas non plus «été informée de son contenu», a indiqué sa porte-parole. M. Mueller, un ancien chef du FBI âgé de 74 ans, a conservé une discrétion absolue ces 20 derniers mois.

«Les prochaines étapes sont du ressort du ministre de la Justice [Bill] Barr et nous avons hâte que le processus suive son cours», a ajouté la porte-parole de l'exécutif américain, Sarah Sanders.

Les chefs démocrates du Congrès ont exigé la publication du rapport Mueller, sans que M. Trump en ait la primeur.

«Il est impératif que M. Barr rende public le rapport complet et fournisse les documents qui le soutiennent ainsi que ses conclusions au Congrès», ont déclaré dans un communiqué la présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, et le chef de file de la minorité au Sénat, Chuck Schumer.

M. Barr «ne doit pas donner au président Trump, ses avocats ou son équipe tout aperçu des conclusions ou des preuves du procureur spécial Mueller», ont-ils réclamé, et la Maison-Blanche «ne doit pas être autorisée à interférer dans les décisions portant sur quelles parties» du rapport doivent être rendues publiques, ont-ils ajouté.

Cette enquête touche à «des questions qui portent sur l'intégrité de notre démocratie [...] Le peuple américain a le droit à la vérité», ont-ils martelé.

De nombreux candidats démocrates à l'élection présidentielle de 2020 ont également réclamé la publication du rapport.

«Comme l'a dit Donald Trump, "sortez le"», a tweeté Bernie Sanders. «J'appelle l'administration Trump à rendre public le rapport Mueller complet le plus rapidement possible. Personne, y compris le président, n'est au-dessus de la loi».

MANAFORT ET COHEN

«Communiquez le rapport Mueller à tous les Américains. Maintenant», a exhorté pour sa part la sénatrice Elizabeth Warren, relayant une pétition en ligne en ce sens.

«Ce rapport devrait être rendu public immédiatement», a abondé le sénateur Cory Booker.

Même si Robert Mueller n'apporte pas de preuves d'entente entre Moscou et l'équipe de campagne de Donald Trump, les observateurs pensent qu'il pourrait accuser le milliardaire républicain d'avoir tenté d'entraver l'enquête, en raison des pressions verbales qu'il a exercées sur l'ancien ministre de la Justice Jeff Sessions et son adjoint Rod Rosenstein, ou encore en limogeant le chef du FBI James Comey en mai 2017.

> **«Comme l'a dit Donald Trump, "sortez le"»**
>
> — Le démocrate Bernie Sanders, qui réclame la publication du rapport Mueller

M. Trump lui-même a semblé vendredi, dans un entretien sur la chaîne Fox News, s'attendre à être accusé d'entrave à la justice.

Le président ne cesse de répéter qu'il n'y a pas eu «collusion» et dénonce depuis deux ans une «chasse aux sorcières».

Ancien patron du FBI sous les présidents George W. Bush (républicain) et Barack Obama (démocrate), Robert Mueller a été nommé en mai 2017 comme «procureur spécial» par le ministère de la Justice afin de garantir l'indépendance des investigations sur ce dossier ultrasensible.

Son enquête a notamment causé la déchéance judiciaire de l'ex-chef de campagne de Donald Trump, Paul Manafort, ou encore de l'ex-avocat personnel de M. Trump, Michael Cohen, tous deux condamnés à la prison pour des malversations diverses et des déclarations mensongères.

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES

NOUS AVONS UNE FRANCHISE POUR VOUS !

DEVENEZ MEMBRE DE NOTRE RÉSEAU DE FRANCHISÉS EN NETTOYAGE ET RÉNOVATION APRÈS SINISTRE

Nous avons de plus en plus de demandes des assureurs pour des services de rénovation après sinistre qui complètent nos interventions de nettoyage après un dégât d'eau, un incendie ou des dommages causés par le vent. Nous offrons déjà ce service combiné dans différentes régions du Québec, mais il en reste encore plusieurs à desservir!

C'est une opportunité d'affaires pour des gens compétents en construction et rénovation qui aimeraient se lancer en affaires, ou ajouter cette spécialité à leur offre de service actuelle.

Ça vous intéresse ? Contactez-nous pour en savoir plus sur les territoires disponibles!

1 888 715-9911

qualinet.ca/franchises

Qualinet®

Le leader après sinistre

PARTOUT AU QUÉBEC

RBQ : 8108-6662-03

5388318

affaires

TORONTO
16 089,33
- 155,26

TSX 60
958,21
- 9,05

NASDAQ
7642,67
- 196,29

NEW YORK
25 502,32
- 460,19

LE DOLLAR
- 0,25
¢US 74,57

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*

La circulation ferroviaire a triplé en Gaspésie depuis 2015 et elle pourrait tripler encore quand le tronçon sera rouvert jusqu'à Gaspé.
— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

TRONÇON FERROVIAIRE MATAPÉDIA-GASPÉ

«Le budget de la continuité»

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Les défenseurs de la réfection du chemin de fer en Gaspésie accueillent favorablement la continuité et ce qu'il est maintenant convenu d'appeler l'accélération des travaux d'amélioration du tronçon Matapédia-Gaspé, tel que présenté dans le budget québécois de jeudi.

Le gouvernement caquiste a inscrit 85 millions $ dans l'enveloppe budgétaire liée au chemin de fer gaspésien, une somme qui est en fait le solde des 100 millions $ annoncés en mai 2017 par l'ex-premier ministre libéral Philippe Couillard.

Le maire de Gaspé, Daniel Côté, sait bien que les usagers de sa ville ne reverront pas les trains rouler cette année ou même l'an prochain, parce que des études doivent être faites avant que cette éventualité puisse être envisagée, mais il voit les choses débloquer depuis 2018.

«C'est le budget de la continuité. Les 85 millions $ équivalent aux 100 millions $ moins les 15 millions $ investis l'an passé. Pour le retour du train à Gaspé, c'est sur papier, mais il faut mettre à jour le papier afin d'avoir l'argent pour que les travaux aient lieu. Ce qu'on voit, c'est que ça accélère, avec le nouveau gouvernement», précise M. Côté.

En 2015, lors de l'achat du tronçon par le ministère des Transports du Québec, le gouvernement Couillard a décrété la mise en dormance de la portion Caplan-Gaspé, soit sur 200 des 325 kilomètres de l'axe Matapédia-Gaspé.

Pourtant, la cimenterie de Port-Daniel était en construction à l'époque, et l'usine LM Wind Power de Gaspé était en négociation pour d'importants contrats d'exportation de pales pour les États-Unis.

Le résultat, c'est que les pales de Gaspé et le ciment de Port-Daniel doivent actuellement parcourir d'assez longues distances en camion pour atteindre des points de transbordement sur le rail, à New Richmond principalement, malgré la présence du chemin près des usines d'origine.

Le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé, voit aussi une accélération de la réfection de la voie ferrée sur laquelle sa firme, sous contrôle municipal, évolue en tant qu'exploitant des trains de marchandises.

DEUX DÉBLOCAGES

«L'argent ayant été placé sous la responsabilité du Bureau québécois des infrastructures, il n'est pas soumis à des contraintes budgétaires annuelles, il est là pour servir à mesure que les projets débloquent», souligne M. Dubé.

Au moins deux déblocages majeurs verront le jour en 2019. Le remplacement des deux ponts ferroviaires de Cascapédia-Saint-Jules devrait recevoir sous peu son approbation environnementale, puisqu'ils passent au-dessus d'une rivière à saumons. Ces deux ponts pourraient coûter entre 20 et 30 millions $, peut-être plus.

«En construisant les nouveaux ponts à côté des deux vieux, le coût est diminué parce que la circulation ferroviaire n'aura pas à être interrompue. Il n'y a pas de besoin de faire ces ponts en six semaines», signale M. Dubé.

Présentement, ces deux ponts constituent un goulot d'étranglement parce que Transports Québec limite à 10 unités par semaine le nombre de wagons de ciment chargés à la limite permise de 268 000 livres. Le problème est en partie résolu en chargeant ces wagons aux deux tiers de leur capacité et en complétant le chargement à l'ouest des ponts, à Nouvelle. Il n'y a pas de limite pour les wagons de pales parce qu'ils sont légers, même chargés.

APPEL D'OFFRES

Deuxième déblocage, Transports Québec a lancé le 20 mars un appel d'offres d'au plus 10 millions $ pour le remplacement de 30 000 à 40 000 traverses de bois entre Matapédia et Port-Daniel.

La réouverture du chemin de fer sur les 72 kilomètres séparant Caplan et Port-Daniel pourrait se concrétiser avant la fin de 2020, dans le meilleur des scénarios. Le maire Daniel Côté croit que la réouverture du chemin de fer entre Port-Daniel et Gaspé arrivera en 2022.

Le trafic de marchandises a presque triplé entre Matapédia et Caplan entre 2015 et 2018, de 1624 à 4323 wagons, une hausse attribuable essentiellement aux marchandises venant de la portion en dormance et rejoignant le rail par camion. Ce trafic pourrait tripler encore quand la voie sera ouverte jusqu'à Gaspé.

Un terrain fertile pour les blessures

Comptant de nombreux petits patients vivant sur des fermes, un pédiatre aux soins intensifs de Sherbrooke a épluché le registre des traumatismes du Québec pour confirmer que son intuition était la bonne : ces enfants sont surreprésentés dans les accidents graves. Entre 2002 et 2015, 17 d'entre eux sont morts, tandis que 284 ont été hospitalisés pour des traumatismes sévères. Malgré les efforts de prévention, l'enjeu est complexe à éradiquer, car l'implication des enfants est au cœur de la vie agricole.

Flavien Lavigne, qui a perdu son avant-bras à 2 ans lors d'un accident sur la ferme familiale, est entouré de ses parents, Shana et Jean-Pierre. — PHOTO LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

DAPHNÉ CAMERON
La Presse

MONTRÉAL — «On a entendu crier, quand on est allés voir, il était trop tard.»

Flavien Lavigne avait 2 ans lorsqu'il a passé sa minuscule main à travers le carreau d'un grillage qui recouvrait un ventilateur à la ferme familiale. Ce jour-là, Flavien et son frère aîné voulaient jouer dehors, mais leur mère a préféré qu'ils l'accompagnent traire les vaches, jugeant le va-et-vient des tracteurs trop dangereux.

«Les deux garçons jouaient dans l'étable, on trouvait ça plus sécuritaire, ils étaient habitués. On ne sait pas vraiment ce qui est arrivé. On a entendu un bruit et quand je suis allée voir, Flavien avait le bras pris», se remémore Shana Lavigne au sujet de l'accident qui a handicapé son fils, le 28 août 2009. «Mon conjoint a levé le grillage, il a sorti le bras qui s'était décroché, l'a mis dans un pot d'eau froide et on s'est précipités à l'hôpital.»

La famille franco-ontarienne a rapidement été transférée de Hawkesbery à l'Hôpital général pour enfants de Montréal, où une équipe médicale lui a greffé son bras. L'opération a partiellement échoué et il a dû se faire amputer l'avant-bras.

Aujourd'hui, Flavien est âgé de 11 ans et il mène une vie normale. «Comme Luke Skywalker, il me manque un bras, mais j'ai la force en moi pour faire ce que je veux», affirme-t-il.

Le jeune garçon allumé fait partie d'une longue lignée d'agriculteurs, la 11e génération depuis l'arrivée de ses ancêtres au Canada en 1665.

Il a accepté de témoigner, avec sa famille, pour sensibiliser les autres enfants aux dangers qui existent sur les fermes, même quand toutes les précautions sont prises.

Son grand-père Alain Lavigne souligne que les carreaux du grillage du ventilateur mesuraient moins de 3 cm. Par ailleurs, l'aire de jeu des enfants était clôturée, tout comme la fosse à fumier, qu'il a encerclée d'une barrière hermétique, après la noyade d'un bambin de 3 ans quelques années auparavant dans celle d'une ferme avoisinante.

«Le dilemme ou le paradoxe, c'est qu'il faut qu'ils baignent dedans jeunes pour devenir agriculteurs», explique Jean-Pierre Lavigne, qui retient ses larmes en parlant de l'accident. «Ils veulent venir avec nous autres. Ça braille si tu les laisses à la maison! La force de l'agriculture, c'est que c'est une passion qui est transmise dès le jeune âge, mais il y a un envers à la médaille.»

UNE PISTE DE SOLUTION

Dans toute sa carrière de pédiatre aux soins intensifs, les seuls cas d'amputation dont le Dr Claude Cyr a été témoin sont survenus dans un contexte agricole.

«Les traumatismes sont la première cause d'hospitalisation en pédiatrie. Les enfants qui se cassent un bras parce qu'ils tombent en bas d'un *monkey bar* au parc, c'est extrêmement fréquent. Mais les accidents de ferme, en plus d'être fréquents, c'est qu'ils sont souvent très dangereux», souligne le médecin qui pratique au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, qui dessert une vaste région rurale.

Avec l'aide d'une résidente, la Dre Gabrielle Spiegle Morin, le Dr Cyr a non seulement voulu chiffrer la problématique qu'il avait observée sur le terrain, mais aussi se pencher sur les causes de ces drames, qui touchent avant tout les garçons.

> **«Comme Luke Skywalker, il me manque un bras, mais j'ai la force en moi pour faire ce que je veux»**
>
> — Flavien Lavigne, 11 ans

En étudiant les rapports du coroner et les dossiers médicaux sur plus d'une décennie, ils ont déterminé que 67 % des hospitalisations et 82 % des morts auraient pu être évitées en appliquant les directives NAGCAT (North American Guidelines for Children's Agricultural Tasks). Développées aux États-Unis, ces lignes directrices visent notamment à arrimer les tâches agricoles confiées aux enfants avec leur stade de développement.

Trois grandes causes ont aussi été établies par les médecins : les enfants jouent sans surveillance adéquate dans un environnement à risque, ils accompagnent des adultes à leur travail potentiellement dangereux ou ils exécutent des travaux normalement accomplis par des adultes et qui ne correspondent pas à leur capacité développementale.

«Le paradoxe, c'est que mon message, ce n'est pas de dire que c'est négatif de vivre sur une ferme, précise le Dr Cyr. Les enfants vivent dans un environnement qui est plus agréable, ils sont plus autonomes, mais ils sont anormalement représentés dans les accidents graves et les amputations.»

Les accidents de travail sont aussi très fréquents chez les mineurs qui travaillent au sein d'entreprises agricoles. La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST) en a recensé 439 chez les moins de 18 ans, entre 2003 et 2017.

Le risque zéro n'existe pas

MONTRÉAL — Le cultivateur Sébastien Gaudreault connaît trop bien les dangers associés à la vie à la ferme. Ce dernier est tombé d'un tracteur à l'âge de 3 ans. Cet accident, survenu le jour de l'anniversaire de sa mère le 21 septembre 1971, l'a laissé paraplégique.

«J'étais sur le tracteur avec mon père. Pendant une seconde, j'ai oublié de me tenir et je suis tombé sous la roue. On peut dire que j'ai été chanceux dans ma malchance, j'ai dû tomber dans une petite dépression dans le terrain parce que le tracteur m'a passé dessus et je n'avais pas de blessures visibles, c'est vraiment la colonne vertébrale qui a encaissé le coup», explique-t-il.

Malgré ce handicap, il a repris la terre familiale à Saint-Henri-de-Taillon, au Lac-Saint-Jean, où il pratique aujourd'hui l'agriculture biologique entouré de ses quatre enfants, âgés de 2 à 11 ans.

LES SÉCURIJOURS

Depuis 10 ans, il raconte son histoire lors des sécurijours. Ces ateliers de prévention destinés aux enfants qui vivent en campagne sont organisés par l'Union des producteurs agricoles (UPA), le syndicat qui représente les 72 000 agriculteurs du Québec.

«Ce que je dis tout le temps aux enfants, c'est de s'assurer d'être vus et de rester à bonne distance.» Il faut vraiment monter sur un tracteur pour en constater tous les angles morts, dit-il.

La productrice laitière Diane Ouellet, qui organise des sécurijours depuis 12 ans, souligne que les dangers à la ferme sont très sournois.

«Des fois, pour aller vite, on oublie des choses parce qu'on est stressés par le temps ou par la météo. On est prudents, mais on est tellement baignés dans l'agriculture qu'on voit moins les zones à risque», explique la grand-mère de 14 petits-enfants.

Le risque zéro n'existe pas, ajoute Sébastien Gaudreault. «Si je sais que je peux prévenir un accident dans le futur, c'est cela, ma récompense. Je suis la preuve qu'on peut quand même avoir une belle vie, mais si j'avais pu garder mes jambes, je les aurais gardées.» LA PRESSE

le progrès technologique

@steevefortin **STEEVE FORTIN** sfortin@*lequotidien.com*

Le Samsung Galaxy S10+ au banc d'essai

Le manufacturier sud-coréen Samsung vient tout juste de lancer une dixième mouture de sa série phare de téléphones intelligents Galaxy, qui se décline, cette fois-ci, en trois modèles, soit le S10e, le S10 et le S10+. Voici mon compte-rendu après deux semaines d'utilisation du modèle au sommet de la pyramide, le S10+.

TROIS MODÈLES

Samsung propose cette année le S10e, un modèle d'entrée de gamme avec un écran de 5,8 pouces, un double appareil photo arrière et un prix de départ de 1020 $ — l'entrée de gamme n'a pas la même valeur pour tous! Le deuxième modèle est le Galaxy S10, qui possède un écran de 6,1 pouces, trois appareils photo arrière, des performances légèrement supérieures au S10e et un prix de départ de 1060 $. Le modèle testé est le S10+, qui est la quintessence du téléphone intelligent, du moins cette semaine, car la compétition est féroce dans ce lucratif domaine!

UN ÉCRAN FABULEUX

L'écran AMOLED dynamique et courbé de 6,4 pouces du Galaxy S10+ est époustouflant. Il offre un rendu de couleurs éclatant, sans être saturé. L'écran est recouvert, de série, d'une mince pellicule de plastique protectrice, qui se raye par contre très facilement. D'ailleurs, le modèle essayé avait déjà quelques bonnes rayures, tandis que mon vétuste iPhone 7 Plus est pratiquement intact après deux ans d'utilisation intensive.

Pour le moment, il est impossible d'installer une autre pellicule protectrice sur l'écran du S10, en raison du capteur d'empreintes digitales.

D'ailleurs, l'identification par empreinte digitale répond moins bien que la compétition, laissant parfois l'impression que le déverrouillage se fait d'une manière aléatoire.

Le déverrouillage par identification faciale se fait quant à lui efficacement, mais il reste à voir si la méthode est aussi sécuritaire que l'affirme Samsung, car certains auraient déjà déjoué la sécurité avec une simple photographie.

L'ENCOMBRANTE SURCOUCHE

Le problème majeur de Samsung est l'environnement logiciel contraignant et imposé par le manufacturier, lequel vient littéralement engourdir les performances de l'appareil et donner l'effet d'avoir entre les mains un téléphone beaucoup moins performant qu'il ne l'est dans la réalité.

Les habitués de Samsung s'y retrouveront avec une interface utilisateur légèrement épurée et plus performante, en comparaison avec les précédentes versions, mais personnellement, je la trouve encore trop présente.

Par contre, lors des tests sur un banc d'essai, le Samsung S10+ tire son épingle du jeu avec des résultats très convaincants, le situant, pour l'instant, au sommet des appareils Android. La puissance de calcul ainsi que les capacités graphiques sont au rendez-vous, permettant d'obtenir des images similaires aux meilleures consoles de salon disponibles.

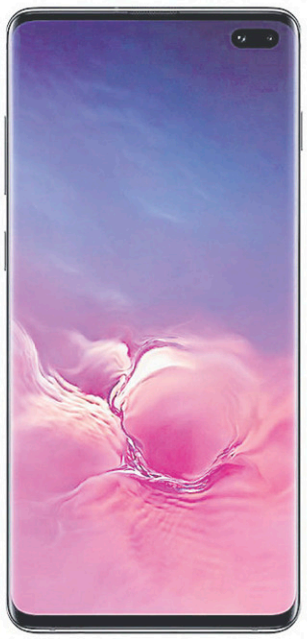
DE LA PHOTO COMME DES PROS!

La photographie étant pour plusieurs l'argument numéro un lorsque vient le temps de faire l'acquisition d'un nouveau téléphone, Samsung a mis le paquet avec le Galaxy, en intégrant pas moins de quatre caméras pour le S10 et de cinq pour sa version S10+.

À l'arrière du téléphone, pour les versions S10 et S10+, on retrouve un triple appareil photo, soit un téléobjectif de 12 millions de pixels, un grand-angle de 12 Mpx, ainsi qu'un super grand-angle de 16 Mpx, qui est sans nul doute mon coup de cœur.

Pour ce qui est de l'avant, Samsung intègre directement les appareils photo sur le sommet de l'écran, éliminant ainsi la désormais traditionnelle encoche popularisée par le iPhone X.

La version S10+ possède une caméra frontale de plus que les versions plus bas de gamme, laquelle est destinée à offrir de meilleures performances lors de la prise d'égoportraits avec un effet Bokeh plus réaliste — le flou en arrière-plan.



J'ai eu beaucoup de plaisir à faire de la photo avec le Samsung S10+, étant à New York cette semaine. L'appareil photo répond très rapidement aux demandes. Vous pouvez alterner d'une lentille à l'autre en une fraction de seconde.

L'intelligence artificielle développée par Samsung permet de prendre des photos dans toutes les conditions d'éclairage inimaginables, sans avoir à manipuler le moindre menu.

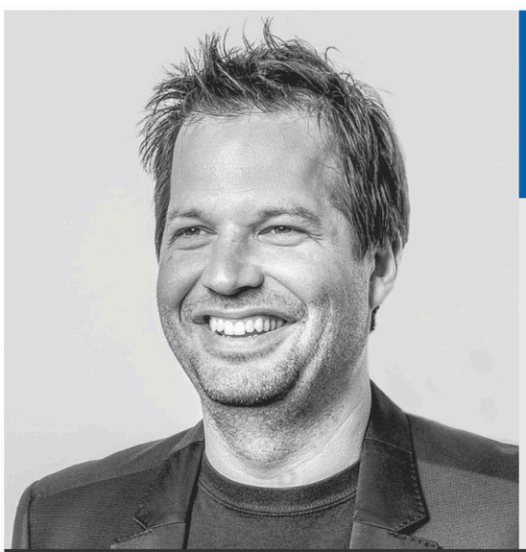
Par exemple, pour prendre une photo de nuit avec le Google Pixel 3 ou le Huawei Mate 20, vous devez sélectionner le mode nuit dans le menu, tandis que sur le Galaxy S10, l'intelligence artificielle ajuste automatiquement les réglages, et les résultants sont pour le moins saisissants.

Ce que j'aime

- Appareil photo exceptionnel;
- Grand-angle plus sensible que le Huawei;
- Vision de nuit efficace;
- Durée de la batterie;
- Micro SD;
- Prise d'écouteur de 1,8 mm.

Ce que j'aime moins

- Interface utilisateur Samsung;
- Pellicule plastique sur l'écran;
- Identification par empreinte.



DÉJEUNERS -CAUSERIES

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUÉBEC

SYLVAIN PARENT-BÉDARD, président-fondateur, ComediHa!

Le rire, sérieusement!?

Depuis le début de sa carrière, Sylvain Parent-Bédard a su se démarquer grâce à son flair et sa fibre entrepreneuriale. Il a relevé le défi de faire rire le monde, partout dans le Monde... à partir de Québec! Cet été marquera la 20e édition du ComediHa! Fest-Québec, un véritable carrefour international de l'humour pour les visiteurs et l'industrie. Mais ComediHa!, c'est plus qu'un festival! C'est une entreprise de talents créateurs de contenu en humour comptant plusieurs millions de fans d'humour ici comme à l'international. Comme quoi l'humour, c'est drôlement porteur!

PARTENAIRES MAJEURS : Bell, BCF Avocats d'affaires

PARTENAIRES DISTINCTION : Desjardins Entreprises, TACT Intelligence - conseil

PARTENAIRE COCKTAIL : pmt roy l'assurance du courtier

PARTENAIRE DE SERVICES : PSAV Presentation Services

PARTENAIRES MÉDIAS : leSoleil, ICI Québec

2 avril 2019, 11 h 30 à 13 h 30
Fairmont Le Château Frontenac
Coût : 85 $ membre | 95 $ non-membre
cciquebec.ca/dc

5333163

LE POINT.

leSoleil
LES SAMEDI ET DIMANCHE
23 ET 24 MARS 2019

PHOTO : SPECTRE MÉDIA

À CERVEAU OUVERT... ÉVEILLÉE

DOSSIERS
ANALYSES
OPINIONS
CHRONIQUES

+
AUTREMENT DIT
L'actualité vue d'un autre angle

Pyramide du Louvre
TRENTE ANS APRÈS LE PSYCHODRAME

+
CHRONIQUE
Isabelle Légaré
LE DON DE KARELLE

Centre de prévention du suicide de Québec

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2019

« Je m'implique depuis plus de 6 ans car le Centre de prévention du suicide de Québec est un acteur essentiel au bien-être de notre société. »

Richard Gauthier
Avocat, Cain Lamarre,
Président du conseil d'administration

Centre de prévention du suicide de Québec

Faites un don

NOUVEAU ! Pointez le code QR avec l'appareil photo de votre cellulaire ou allez sur le site :

www.cpsquebec.ca/faire-un-don

5385706

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*

LA QUESTION

LA MUSIQUE PEUT-ELLE INFLUENCER LE GOÛT DU FROMAGE?

Peut-être, répondent des chercheurs de l'Université de Berne, en Suisse. Durant six mois, ils ont fait jouer en boucle une pièce musicale dans les caisses de bois où vieillissent les meules d'emmental. À la fin, le goût du célèbre fromage semblait varier en fonction du type de musique choisie. Les meules exposées à *La flûte enchantée*, de Mozart, et à *Stairway to Heaven*, de Led Zeppelin, présentaient un goût plus doux que celles ayant vieilli en silence. À l'inverse, celles qui avaient vibré au son de *Jazz*, du groupe hip-hop A Tribe Called Quest affichaient un goût plus fruité. Bref, la musique adoucit les meules. Mais pas toujours.

Source : **Smithsonian.com**

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

QUESTION-ÉCLAIR

À partir de cet été, les commerces de la ville de Philadelphie devront se plier à nouveau règlement. De quoi s'agit-il?

a) Ils ne pourront plus refuser un paiement en argent comptant;
b) Ils devront obligatoirement offrir un verre d'eau potable à leur clientèle, sur demande;
c) Ils devront repeindre tous les murs intérieurs, dans un ton de beige à définir;
d) Ils devront «climatiser» tous les locaux accessibles à la clientèle;
e) Toutes ses réponses.

Réponse: a) Source : *USA Today*

Philadelphie — PHOTO 123RF/ WASIN PUMMARIN

Des protestataires palestiniens à la frontière israélienne — PHOTO AFP, SAID KHATIB

LE CHIFFRE

1000

Nombre de manifestants qui auraient été arrêtés dans la bande de Gaza, depuis la mi-mars.

Les protestataires dénonçaient la hausse des prix et la gestion du Hamas, qui dirige le petit territoire palestinien depuis 2007. À Gaza, le terrible blocus d'Israël n'explique pas tout. Un habitant sur deux vit sous le seuil de la pauvreté. Et le chômage touche 70 % des jeunes. En 2014, le *Wall Street Journal* révélait que les dirigeants avaient englouti 90 millions $ dans le forage de tunnels principalement destinés à des attaques contre Israël. Avec les ressources utilisées pour un seul tunnel, on estimait alors qu'il était possible de construire six écoles. Ou 19 cliniques médicales.

Source : ABC News

EN HAUSSE

Les trois pays les plus heureux du monde, selon une filiale des Nations Unies

1. Finlande
2. Danemark
3. Norvège

Source : World Happiness Report 2019

EN BAISSE

Les trois pays les plus malheureux du monde, selon une filiale des Nations Unies

1. Sud-Soudan
2. République centrafricaine
3. Afghanistan

Source : World Happiness Report 2019

SOUS LES PROJECTEURS

UN TRIOMPHE POUR KIM JONG-UN

En Corée du Nord, les élections constituent une chose trop sérieuse pour qu'on la confie aux électeurs. Même que lors des élections législatives du 10 mars, on ne comptait qu'un seul candidat par circonscription. On est jamais trop prudent. Grâce à cette stratégie infaillible, les partisans du «cher président» Kim Jong-Un ont raflé les 687 sièges de l'Assemblée populaire suprême. Et ne croyez pas que le pays ne peut pas faire mieux. À preuve, le taux de participation a encore augmenté! En 2015, il tournait autour de 99,97%. Cette année, il est passé à 99,99 %. En route vers un score de 101 %, la prochaine fois?

Source: bbc.com

LE PRIX

1,4 M$

Somme payée en Belgique pour un pigeon de course, considéré comme le plus rapide du monde. L'équivalent du champion sprinter «Usain Bolt», dans l'univers de pigeon, disent les puristes. L'heureux propriétaire, d'origine chinoise, préfère garder l'anonymat. Mais il a dû se défendre d'être lui-même un pigeon.

Source: DH.be

— PHOTO 123RF/ KHUNASPIX

LE SONDAGE

Aux États-Unis, quel pourcentage d'électeurs admettent qu'ils auraient «beaucoup de difficulté» à voter...

... pour un Noir? 10 %
... pour un Blanc? 10 %
... pour une femme? 14 %
... pour un homosexuel? 30 %
... pour une personne âgée de moins de 40 ans? 40 %
... pour un musulman? 49 %
... pour une personne âgée de plus de 75 ans? 62%
... pour un socialiste? 72 %

Source: NBC News/*Wall Street Journal* Poll

CARTOGRAPHIER LA HAINE AU CANADA

AMY SMART
La Presse canadienne

VANCOUVER — L'intention d'une organisation de cartographier la haine et la discrimination au Canada suscite des mises en garde de la part d'un groupe de défense des libertés civiles.

La Fondation Morgane Oger, basée à Vancouver, a lancé un appel à des volontaires pour aider à bâtir l'Atlas canadien de l'extrémisme populiste, connu sous le nom de CAPE.

La fondatrice, Morgane Oger, a expliqué que l'outil permettrait de relier les groupes extrémistes et les personnes qui leur sont associées, tout en cartographiant les incidents liés à la haine au Canada.

L'idée est de faire la lumière sur la façon dont la haine se propage, a-t-elle déclaré, tout en étant consciente que des allégations ne peuvent être lancées à tout vent.

«Nous ne pouvons pas dire que quelqu'un est un meurtrier à moins que ce ne soit réellement un meurtrier, mais peut-être serait-il intéressant de voir que c'est toujours la même douzaine de personnes qui s'opposent aux droits des personnes trans [en Colombie-Britannique] ou que les groupes de suprématie blanche travaillent ensemble», a dit M^me^ Oger, une ancienne candidate provinciale du NPD dans la province et une membre de l'exécutif du parti.

M^me^ Oger a ajouté que le projet en est à ses balbutiements et que la fondation n'avait pas encore déterminé quels types d'actions, de groupes ou d'individus seraient documentés, mais elle estime que ces données pourraient être utiles aux universitaires, aux forces de l'ordre et autres.

Cela pourrait inclure un système de classement permettant de classer les incidents en fonction de leur gravité; par exemple, des meurtres motivés par la haine et des graffitis discriminatoires donneraient différents grades.

D'autres groupes ont abordé des projets similaires. Le Réseau canadien anti-haine, basé à Toronto, affirme que son mandat est de surveiller, étudier et combattre les groupes haineux en fournissant une éducation et des informations à leur sujet au public, aux médias, aux chercheurs, aux tribunaux, aux forces de l'ordre et aux groupes communautaires.

Aux États-Unis, le Southern Poverty Law Center dispose d'une «carte de la haine» qui répertorie 1020 groupes. Cela comprend 51 chapitres du Ku Klux Klan, 49 groupes anti-LGBT, 11 groupes catholiques traditionnels radicaux et 412 groupes nationalistes noirs et blancs.

Morgane Oger a lancé un appel à des volontaires pour aider à bâtir l'Atlas canadien de l'extrémisme populiste. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JONATHAN HAYWARD

Le centre ne répertorie pas les individus, mais uniquement les organisations, et utilise une définition semblable à celle du FBI. Le centre juridique définit un groupe de haine comme «une organisation qui — sur la base de ses déclarations ou principes officiels, des déclarations de ses dirigeants ou de ses activités — a des croyances ou des pratiques qui attaquent ou dénigrent une classe entière de personnes, généralement pour leurs caractéristiques immuables».

OUTIL POSITIF

Micheal Vonn de l'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique, croit que le projet CAPE pourrait être utile, légal et constituer un outil de recherche positif.

Mais elle a averti que la publication d'informations en ligne sur des personnes pourrait poser des problèmes de confidentialité et prévenu qu'il était important de faire la distinction entre la haine réelle et les opinions divergentes sur certains sujets.

«Toutes sortes de choses que les gens pensent haineuses constituent un véritable discours politique», a-t-elle déclaré, ajoutant que savoir que quelqu'un s'oppose à une politique d'immigration ne suffit pas pour en déduire qu'il est raciste, par exemple.

Tant que la fondation n'atteindra pas un modèle spécifique, il n'est pas clair qu'il y aurait des problèmes de droits, a-t-elle dit.

Mais elle a également déclaré qu'il vaut la peine de demander si une carte contribuerait à un discours politique sain et mis en garde contre une définition trop vague de «l'association». Dans une démocratie saine, les groupes ayant des points de vue opposés devraient pouvoir assister aux événements les uns des autres sans être catalogués, car cela pourrait aider à renforcer le dialogue et la compréhension.

TRANSPARENCE

Alors que les gouvernements et les acteurs gouvernementaux doivent être transparents, nous appliquons des normes différentes pour chaque citoyen, a-t-elle déclaré.

«Nous ne demandons pas aux citoyens d'être transparents parce que nous sommes souverains. C'est l'État qui est censé être transparent envers nous», a-t-elle dit.

M^me^ Oger a déclaré que le projet de cartographie en était encore à ses balbutiements et que l'organisation n'avait pas encore décidé quelle quantité d'informations rendre publique, mais elle ne veut pas encourager la violence sous quelque forme que ce soit.

Elle a cité les chiffres de Statistique Canada qui montrent une augmentation des crimes motivés par la haine déclarés par la police. Après des augmentations stables, mais relativement faibles depuis 2014, les crimes haineux déclarés par la police ont fortement augmenté en 2017 pour atteindre 2073, soit une hausse de 47 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'une augmentation des crimes contre la propriété liés à la haine, a déclaré l'agence fédérale.

Des chiffres plus élevés ont été observés dans la plupart des types de crimes motivés par la haine, les incidents ciblant les populations musulmanes, juives et noires étant à l'origine de la majeure partie de l'augmentation nationale. Les augmentations ont été observées principalement en Ontario et au Québec.

Selon un sondage mené en 2014 par Statistique Canada, les Canadiens se sont eux-mêmes déclarés victimes de plus de 330 000 affaires criminelles qu'ils ont perçues comme motivées par la haine, mais les deux tiers n'ont pas été signalées à la police.

5388062

5386252

Une dizaine de personnes sont nécessaires au bloc opératoire pour la réalisation de la neurochirurgie éveillée : outre le neurochirurgien David Fortin qui agira comme chef d'orchestre, il y a des anesthésiologistes, une instrumentiste, des infirmiers, une ergothérapeute. Au centre de cette grande salle éclairée se trouve la patiente Manon Bisson. — PHOTOS LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

DIRE AU REVOIR À SA TUMEUR CÉRÉBRALE

EN PRIMEUR

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Ouvrir une boîte crânienne pour en retirer une tumeur d'environ 7 cm de diamètre alors que la patiente est bien réveillée sur la table d'opération. Voilà la technique chirurgicale de pointe utilisée par le neurochirurgien David Fortin la semaine dernière. Manon Bisson, 37 ans, y a aussi joué le plus grand rôle de sa vie. Éveillée, elle a répondu aux demandes du neurochirurgien pendant qu'il réséquait sa tumeur.

La chirurgie s'est déroulée avec grand succès. La patiente a présenté peu de déficit moteur et sensitif à son réveil. Elle pourrait bien récupérer complètement d'ici environ un mois.

«La neurochirurgie sur un patient éveillé permet de stimuler des zones de son cerveau pour éviter de laisser des séquelles importantes et de réduire sa qualité de vie de façon marquée», souligne le neurochirurgien et neuro-oncologue David Fortin, qui exerce à l'Hôpital Fleurimont du CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

Manon Bisson a appris qu'elle avait une tumeur au cerveau il y a cinq ans après avoir fait des crises d'épilepsie, le premier symptôme qu'elle a ressenti. Rapidement, le premier neurochirurgien qu'elle a rencontré a voulu l'opérer. Endormie. Mais cette mère de famille de Gatineau n'était pas prête. «J'ai travaillé fort pour préserver ma santé. Je dors bien. Je me suis formée en nutrithérapie pour améliorer mon alimentation. Je fais des activités de toutes sortes pour favoriser la neuroplasticité de mon cerveau», soutient-elle.

D'ailleurs, quand on regarde aller cette femme hyper énergique, il est impossible de deviner que dans son cerveau se cache une tumeur cancéreuse d'environ 7 cm de diamètre.

Prête à tout pour affronter la maladie avec force et courage en ayant recours au moins de médicaments possible, Manon Bisson a posé mille questions. Regardé et lu bien des documentaires médicaux. Puis elle a découvert le curriculum vitae de Dr David Fortin, il y a un peu plus de deux ans. «Dr Fortin avait une grande expertise dans le type de tumeur que j'avais. Je lui ai envoyé un courriel pour lui parler de mon dossier. Je voulais un autre avis médical. Neuf jours plus tard, j'étais assise dans son bureau», raconte cette mère de trois enfants, Cassandra, 21 ans, Emrick, 18 ans, et Louka, 8 ans.

Pour le clinicien qui effectue une douzaine de chirurgies éveillées chaque année, il y a une ligne très claire à ne pas franchir lorsqu'il retire une tumeur au cerveau et la chirurgie éveillée est la clé, selon lui, pour éviter de la franchir : «Il ne faut jamais négliger la qualité de vie des patients», insiste-t-il.

Comme chercheur au Centre de recherche du CHUS, c'est la lutte aux gliomes qui est au cœur de sa carrière. Il s'agit de tumeurs cérébrales primaires qui sont incurables — et c'est justement un gliome qui a tracé son chemin à l'intérieur du cerveau de Manon Bisson.

PRÊTE POUR LA CHIRURGIE

Les années ont passé. Manon Bisson a cheminé dans sa maladie. À ses côtés, le Dr Fortin était là pour la soutenir et la conseiller. Puis la date a été fixée. Le 13 mars serait le grand jour. Le jour où le neurochirurgien allait ouvrir sa boîte crânienne pour réséquer son imposante tumeur cérébrale.

Mais l'objectif était clair dès le départ pour Manon Bisson ainsi que pour son neurochirurgien : il fallait réséquer la tumeur sans pour autant clouer à un fauteuil roulant cette femme énergique aux multiples passions.

Pour ce faire, il faudrait avoir recours à une chirurgie peu banale : une chirurgie éveillée.

Au Québec, il n'y a que trois neurochirurgiens, dont Dr Fortin, qui opèrent pendant que leurs patients sont bien éveillés sur la table d'opération. Ailleurs dans le monde, la pratique existe également, mais elle n'est pas répandue.

Une fois la chirurgie terminée, la patiente ressent de la douleur. Le Dr Fortin et l'infirmière de bloc la rassurent et tentent de la soulager. Manon Bisson étire sa main gauche pour toucher le bras de son médecin pour le remercier. Le moment est touchant.

Éveillée tout au long de sa chirurgie à cerveau ouvert

SHERBROOKE — Au bloc opératoire, une dizaine de personnes s'affairent : le neurochirurgien David Fortin bien sûr, mais également un résident en neurochirurgie, des anesthésiologistes, une instrumentiste, des infirmiers, une ergothérapeute. Au centre de cette grande salle éclairée se trouve la patiente, Manon Bisson, à qui l'on enlèvera sous peu une partie importante de sa tumeur cérébrale.

Placée sous sédation, Manon Bisson est éveillée durant toutes les étapes. Près d'elle, deux anesthésiologistes veillent sur son confort et ajustent les médicaments qu'ils lui donnent en fonction de ce qu'elle ressent (voir autre texte). Une ergothérapeute se joindra à l'équipe pour faire faire à Manon Bisson les tests nécessaires pendant la chirurgie quand les zones sensitives et motrices de la patiente seront stimulées.

Dès le début de la chirurgie, le Dr Fortin parle avec sa patiente pour la tenir informée et la rassurer. «Tout va bien aller», dit-il pour se faire rassurant avant la première incision dans le cuir chevelu de la patiente. «Je sais. Aujourd'hui, il y a Dieu, il y a mon père et il y a David», répond la patiente en toute confiance. «Toi, tu me dis ça, et mes enfants me disent : "Hey, p'pa, tu gosses!" Ça fait toute une différence!» rétorque spontanément le Dr Fortin, un homme d'une grande humilité, en déclenchant des fous rires dans sa salle d'opération.

Pendant près d'une heure, le Dr Fortin et son équipe travaillent à installer la patiente confortablement pour qu'elle puisse, durant les heures suivantes, tolérer la position dans laquelle elle sera couchée. Sa tête est fixée à la table et aussi directement dans son crâne pour qu'elle ne puisse pas bouger.

«C'est long l'installation et c'est normal. On ne peut pas bâcler cette étape-là, parce que tout en dépend», souligne-t-il.

Car son travail en est un de minutie. De très grande minutie en fait. Sa marge d'erreur est extrêmement mince.

Il faut notamment prendre garde aux fibres profondes, sous la tumeur. «Si on s'aventure trop près de ces fibres, même une résection d'une infime portion va produire un déficit dense et permanent : c'est fini, elle ne marchera plus», dit celui qui exerce la neurochirurgie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

Une bande de cheveux de la patiente — la plus petite possible — est rasée. Puis l'opération commence. Avant d'atteindre le cerveau, il faut tout d'abord procéder à une craniectomie partielle, une intervention qui permet de sectionner des os du crâne et de retirer ainsi une partie de la voûte crânienne. Cette partie de la chirurgie prend une quarantaine de minutes.

Le neurochirurgien, qui est aussi professeur à l'Université de Sherbrooke et chercheur au Centre de recherche du CHUS, commence alors à stimuler le cerveau de la patiente.

En vue de cette étape d'une grande importance, Manon Bisson a passé une imagerie par résonnance magnétique fonctionnelle la veille de la chirurgie, question d'avoir une idée de la cartographie de son cerveau ainsi que d'autres tests d'imagerie. Dr Fortin a donc une idée assez précise des endroits où il devra réséquer la tumeur avec une plus grande attention et où il devra s'arrêter afin de préserver la motricité et la sensibilité de l a jambe et du bras gauche de sa patiente.

Mais soudain, surprise.

Alors qu'il pensait stimuler la zone motrice de la jambe gauche de la patiente, c'est dans l'épaule que la patiente perçoit une sensation. La cartographie ne tient plus.

«L'endroit qu'on avait identifié comme la zone motrice est en fait la zone sensitive. La zone motrice est antérieure dans le cerveau. C'est une excellente nouvelle, ça va nous aider à enlever davantage de la tumeur», soutient le professeur-chercheur.

Pendant les heures qui suivent, le Dr Fortin et son résident en neurochirurgie, le Dr Charles Touchette, s'affairent à enlever la tumeur, peu à peu. Chaque millimètre compte.

PATIENTE PARFAITE

Pendant tout ce temps, la patiente est éveillée et sous sédation, souvent légère, parfois plus profonde. Manon Bisson est très calme. Elle sombre parfois dans le sommeil. À quelques reprises, elle encourage le personnel du bloc opératoire avec bienveillance et humour et s'inquiète de savoir «si tout le monde est correct». Quand l'anesthésiste lui donne de l'eau, elle la remercie chaque fois. «C'est une patiente parfaite; elle est calme, elle collabore bien», assure David Fortin.

Mais les heures filent et les produits anesthésiants commencent à s'accumuler dans le sang de la patiente. «Nous avons eu plus de difficultés à la réveiller vers la fin de la chirurgie, mais c'est normal, c'est une situation que nous avons connue par le passé avec d'autres chirurgies éveillées», précise le Dr Fortin.

Avec les heures qui passent, l'ambiance change également dans la salle d'opération. Il est presque 14 h quand tout est terminé. Le personnel est au bloc depuis tôt le matin. La fatigue est palpable.

«Les chirurgies avec des patients éveillés sont plus longues et plus fatigantes, tant pour les patients que pour le personnel. C'est normal», assure le Dr Fortin.

À la fin de la chirurgie, la patiente est bien réveillée. Manon Bisson s'en va directement aux soins intensifs chirurgicaux où elle sera sous haute surveillance pendant 24 heures.

David Fortin, lui, va rencontrer la famille de sa patiente pour lui expliquer que tout s'est bien passé. Puis il retourne à son bureau pour manger une bouchée. Il retournera en salle d'opération environ une heure plus tard pour une chirurgie beaucoup plus courte cependant.

«Ce soir, je vais être vidé. C'est une chirurgie qui demande. Mais je suis content : ça s'est bien passé et ça va aider ma patiente», conclut-il.

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD (LA TRIBUNE)

SI C'ÉTAIT À REFAIRE?

Pour la patiente, l'expérience a été positive. Et si c'était à refaire? «Je le referais sans hésiter. Je n'ai pas eu mal. Mais j'ai presque tout senti : les vis, la vibration...» se souvient Manon Bisson.

La motricité de Manon Bisson, 36 heures après sa chirurgie, n'était pas complètement revenue dans l'ensemble de sa jambe et de son bras gauche. La patiente ressentait un peu de déception. Bien préparée comme elle l'était, elle espérait récupérer très vite de sa neurochirurgie telle une *wonderwoman*, dit-elle.

«C'est normal. L'ergothérapie et la physiothérapie vont commencer. Si on te questionne dans un mois, je suis presque certain que plus rien n'y paraîtra», ajoute le Dr Fortin en s'adressant à sa patiente d'un ton confiant et rassurant.

En direct du bloc opératoire

La photographe Jessica Garneau et moi avons été présentes dans la salle d'opération pour vivre chaque instant de cette chirurgie de pointe. Nous avons été témoins de la relation de confiance entre la patiente Manon Bisson et son neurochirurgien David Fortin. Nous avons également suivi Manon Bisson la veille de sa chirurgie dans toutes les étapes préparatoires. Nous lui avons finalement rendu visite quelques heures après sa sortie des soins intensifs pour voir comment elle avait vécu cette chirurgie éveillée et comment elle récupérait.

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

Le don de Karelle

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Atteinte de surdité, Karelle Massy n'aurait jamais pensé être capable de parler un jour. Aujourd'hui, elle rêve de donner des conférences pour aider les gens à atteindre leurs propres objectifs. — PHOTO LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS

Tout est une question d'interprétation. Karelle Massy en est un bel exemple.

«Je suis une personne sourde. La nature m'a donné un don.»

Des trophées, médailles et certificats sont disposés dans une petite bibliothèque du salon où un coin a soigneusement été aménagé pour étudier.

Ces récompenses amassées depuis le secondaire couronnent son engagement scolaire et dans la communauté, son esprit d'équipe, son rayonnement, sa persévérance...

Originaire de L'Assomption, Karelle a décidé de les apporter dans son appartement de Trois-Rivières plutôt que de les laisser chez l'un ou l'autre de ses parents séparés.

«Je trouve ça important de les afficher. Quand j'ai un *down*, ça me permet de me rappeler ce que j'ai fait et ce que je suis encore capable de faire. Plus rien ne peut m'arrêter!»

• • • • •

Sans ses appareils auditifs, Karelle Massy n'entend pas. C'est le silence ou presque. Elle arrivera peut-être à percevoir le tintamarre d'une moto ou la voix d'une personne qui parle très (très) fort dans son oreille.

Désagréable pour tout le monde et franchement inutile. Karelle préfère le face à face. Elle a besoin de voir pour entendre encore mieux. «Je sais lire sur les lèvres.»

La jeune femme de 22 ans est née avec un tératome sacro-coccygien, une tumeur à la hauteur du coccyx.

«J'ai dû prendre des médicaments qui ont causé des effets secondaires. Ça a brûlé les cils de la cochlée.»

Ses parents ont commencé à avoir des doutes lorsqu'elle avait environ 9 mois. Leur fille ne réagissait pas aux bruits ambiants ni à son propre tapage. Elle ne babillait pas non plus comme le font généralement les enfants en bas âge.

Les tests ont révélé que son système auditif avait été touché. La petite vivait et grandirait avec une surdité. Modérée pour une oreille, profonde pour l'autre.

À l'époque, on la disait trop jeune pour bénéficier d'un implant cochléaire. La technologie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. Pour entendre, il lui fallait des prothèses et pour apprendre à parler, une prise en charge en orthophonie. Ce qui fut fait dès l'âge de 11 mois.

Quelque vingt années plus tard, Karelle s'exprime avec une fluidité digne de mention.

Récemment consacrée «Meilleure communicatrice» dans le cadre d'une compétition académique, elle n'a pas dit son dernier mot.

«Clairement!»

• • • • •

Stimulée depuis son plus jeune âge au niveau de l'audition et du langage, Karelle Massy a fait son primaire dans des classes spécialisées pour enfants sourds et malentendants avant de poursuivre au secondaire dans une école régulière.

«J'étais la seule personne qui avait une surdité, mais ça a super bien été.»

Tous les efforts qu'elle a déployés durant son parcours lui ont permis de mériter la médaille du lieutenant-gouverneur.

Son handicap invisible, mais bien réel, l'oblige à prouver aux autres qu'elle est à la fois limitée et capable

Karelle a néanmoins sombré dans la dépression peu après son entrée au cégep. Tout était à recommencer pour celle dont le handicap invisible, mais pourtant bien réel, l'oblige à se prouver à elle-même et aux autres qu'elle est à la fois limitée et capable.

D'abord inscrite dans un programme où on forme des techniciens en assurances et en services financiers, Karelle s'est vu refuser des stages en entreprise en raison de sa surdité.

«Je n'avais plus confiance en moi. Je n'avais pas d'espoir. J'étais perdue. Qu'est-ce que j'allais devenir? Il a fallu que je me cherche, que j'apprenne à me connaître.»

Et c'est à Trois-Rivières qu'elle s'est trouvée.

«Tout a changé! J'ai vu toutes les possibilités que je pouvais avoir.»

Karelle Massy étudie au DEC-Bac marketing, une formation offerte conjointement par le cégep et l'université.

«Je suis à ma place. J'ai des enseignants extraordinaires!»

Certains ont la gentillesse de lui remettre leurs notes de cours. Ce n'est pas un passe-droit. Ils savent pertinemment que l'étudiante fait tout en son possible pour tendre l'oreille, se concentrer sur les lèvres du prof et des étudiants qui posent des questions, tout cela, en essayant d'écrire en même temps.

«J'ai des enseignants qui sont même prêts à m'accorder du temps supplémentaire.»

Normal. Qui ne veut pas aider quelqu'un qui s'aide soi-même?

Karelle est une étudiante modèle qui rêve de devenir entrepreneure et conférencière.

«Je suis très organisée», affirme la jeune femme dont l'agenda est noirci de formations, d'activités et de rencontres où elle essaie de tirer son épingle du jeu.

En quête de trucs et conseils, Karelle ne recule pas devant le brouhaha qui s'élève au-dessus d'une foule de gens d'affaires réunis lors d'un 5 à 7. Elle s'y présente en utilisant un langage universel, sa poignée de main.

Parmi tous les honneurs reçus ces dernières années, c'est le titre de «Meilleure communicatrice» qui la rend particulièrement fière.

Karelle l'a remporté ex aequo avec une coéquipière. C'était à l'occasion de la compétition Hermès qui s'est récemment déroulée à Québec pour les étudiants en administration.

«On avait trois heures pour lire le cas d'une entreprise, le résoudre et proposer une stratégie marketing en quinze minutes.»

C'est à Karelle qu'est revenue la tâche d'introduire la démarche au jury composé de professionnels.

Forte de sa première expérience à Place à la relève en gestion, un autre événement du genre où son équipe a obtenu la troisième position, Karelle s'est présentée avec l'objectif de profiter simplement du moment, en évitant de se mettre de la pression.

«Quand je suis stressée, je parle beaucoup plus vite et je ne finis pas mes mots. On a alors plus de misère à me comprendre.»

Pendant longtemps, Karelle Massy a appris ses textes par cœur, en mémorisant chaque phrase et la façon de les prononcer. Jamais elle n'aurait osé improviser comme il fallait le faire devant ce public qui l'écoutait attentivement.

En entendant son nom lors du dévoilement du prix de meilleure communicatrice, Karelle a eu la confirmation qu'elle a bel et bien un don.

Le don de croire en elle.

Le robot *Calmer* reproduit la respiration et le rythme cardiaque d'un parent afin d'apaiser le bébé. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Un robot pour réduire la douleur chez les prématurés

La Presse canadienne

VANCOUVER — Des chercheurs de la Colombie-Britannique ont conçu un robot qui aide à réduire la douleur chez les bébés prématurés en simulant le contact «peau à peau» avec un parent qui ne peut pas être disponible 24 heures sur 24, pendant plusieurs semaines, à l'unité néonatale des soins intensifs.

L'inventrice principale et ergothérapeute Liisa Holsti explique que l'appareil nommé *Calmer* se présente comme une plateforme rectangulaire qui remplace le matelas dans l'incubateur. Ce matelas est programmé avec certaines informations d'un parent sur son rythme cardiaque et son mouvement de respiration.

Le matelas descend et remonte alors pour imiter la respiration d'un parent, et un battement de cœur est audible à l'extérieur de l'appareil, explique M^me^ Holsti. En plus, le revêtement du matelas imite la peau humaine.

Le but est d'aider les bébés à lutter contre la douleur par le toucher, au lieu de la prise de médicaments, lorsqu'ils sont exposés à de multiples procédures cliniques comme les prises de sang, qui peuvent être effectuées plusieurs fois par jour pendant plusieurs semaines.

Un essai clinique portant sur 49 nourrissons nés prématurément — entre 27 et 36 semaines de grossesse — au BC Women's Hospital a conclu que le *Calmer* procurait des avantages similaires au contact humain en réduisant la douleur lors des prises de sang. Les résultats de l'étude, menée entre octobre 2014 et février 2018, ont été publiés cette semaine dans la revue scientifique *Pain Reports*.

M^me^ Holsti, titulaire de la chaire de recherche du Canada en santé et développement néonatal, maintient que c'est le contact d'un parent ou d'un soignant qui est le plus apaisant pour le nourrisson : le *Calmer* n'est pas destiné à remplacer ce contact, précise-t-elle. En travaillant avec des étudiants en génie de l'Institut de technologie supérieure de la Colombie-Britannique, elle a d'ailleurs délibérément décidé que le prototype ne devrait pas ressembler à un être humain.

«Chaque année, environ 30 000 bébés naissent prématurément au Canada seulement. J'espère donc que nous aiderons tous ces bébés avec *Calmer*», a-t-elle indiqué.

À la fin des années 1960, les scientifiques ont estimé que les bébés ne ressentaient pas la douleur, mais on admet de plus en plus aujourd'hui qu'ils y sont plus sensibles que les enfants plus âgés ou les adultes, car leurs mécanismes inhibiteurs de la douleur ne sont pas complètement développés, a déclaré le docteur Ran Goldman, spécialiste de la douleur depuis une vingtaine d'années à l'Hôpital universitaire pour enfants de la Colombie-Britannique, mais qui n'a pas participé au développement du *Calmer*.

«Des recherches ont démontré que les nouveau-nés qui éprouvaient de la douleur conservaient cette mémoire plus tard et réagissaient différemment lorsqu'ils ressentaient de la douleur.»

Les V.R. St-Nicolas
+ de 60 véhicules récréatifs
DANS NOTRE
SALLE DE MONTRE INTÉRIEURE…
et l'entrée gratuite !
Venez visiter notre salle de montre intérieur chauffée !
Toutes les catégories de véhicules récréatifs y sont exposées à votre disposition dont ; Motorisés Classe A, B, B+, C, Fifthwheels, Roulottes et Roulottes de Parc.
L'équipe de V.R. St-Nicolas vous souhaite une joyeuse saison 2019 !
CLASSE A CLASSE B CLASSE C FIFTHWHEEL ROULOTTE ROULOTTE DE PARC
BIEN AU CHAUD POUR VISITER ET POSER VOS QUESTIONS À NOS REPRÉSENTANTS QUALIFIÉS, SUR PLACE POUR VOUS AIDER À CHOISIR LE VR DE VOS RÊVES !
600, chemin Olivier, St-Nicolas, Qc
418 836-2525
1 888 969-2525
LE PLUS GRAND CHOIX DE PETITS VR
OUVERT 7 JOURS
Également
Plus de 100 V.R. usagées…au meilleur prix!
Nous sommes présents au boisé de la chaudière lot 146
Boisé de la chaudière
Desjardins
vrstnicolas.com
5379401

COUP D'ŒIL

PHOTO AP, JOEL BISSELL

ÉCLATS BLEUTÉS

Échardes de glace accumulées le long du quai de South Haven, une petite municipalité située sur les rives du lac Michigan, le 19 mars. Grâce à un hiver particulièrement froid dans le centre du continent, la glace a recouvert une forte proportion des Grands Lacs. À la mi-mars, 94 % de la surface du lac Supérieur était encore recouverte

de glace, contre 49 % l'an dernier. Pour le lac Michigan, la proportion voisinait 40 %, alors qu'elle atteignait à peine 10,8 %, en 2018. Des farceurs en ont profité pour calculer qu'il faudrait 683 ans pour refaire la glace du gigantesque lac Supérieur avec une surfaceuse de type Zamboni.

JEAN-SIMON GAGNÉ

LIQUIDATION
INVENTAIRE 2018
JUSQU'À 50%
MEUBLES DE JARDIN - GAZEBOS
PISCINES HORS TERRE - FITNESS
DERNIÈRE CHANCE !
LIQUIDATION DE SPAS
DÉMONSTRATEURS 2018
à partir 3399$
MAAX SPAS
VITA Spa
Jacuzzi
InnovaSpa
CLUB PISCINE SUPER Fitness
SPAS • MEUBLES DE JARDIN • GAZEBOS
Québec 687, Pierre-Bertrand Sud | 418.687.4270
Lévis 5220, boul. Guillaume-Couture | 418.833.0165
Sainte-Foy 1590, Jules-Verne | 418.872.2565
Ces promotions sont valide jusqu'au 2 avril 2019 ou jusqu'à épuisement des stocks. Certaines conditions s'appliquent.
Détails en magasin. Photo est a titre d'illustration seulement.
5378630

opinions

Président et éditeur CLAUDE GAGNON Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

CARREFOUR

Trop-perçus et primes qui choquent

Le plus choquant, pour ne pas dire enrageant, dans ces trop-perçus orchestrés par Hydro-Québec, c'est que sur le 1,5 milliard $ perçu en trop depuis dix ans, il y a eu bien des dizaines de millions versées sous forme de primes aux employés et aux cadres. Pendant ce temps, de pauvres gens se faisaient menacer de coupures en invoquant la justice sociale envers l'ensemble des abonnés au réseau. Cette compagnie agit exactement comme si elle était privée alors qu'elle nous appartient.

Je trouve scandaleux qu'on verse des primes à des gens qui sont bien payés pour leurs services, peu importe l'entreprise. Ça devrait être illégal, car ça mène à des décisions presque frauduleuses. Quiconque a déjà travaillé dans une grosse organisation où il y a des systèmes de primes sait très bien que l'administrateur type coupe dans les investissements d'entretien à long terme pour obtenir les primes. C'est une invitation à la fraude.

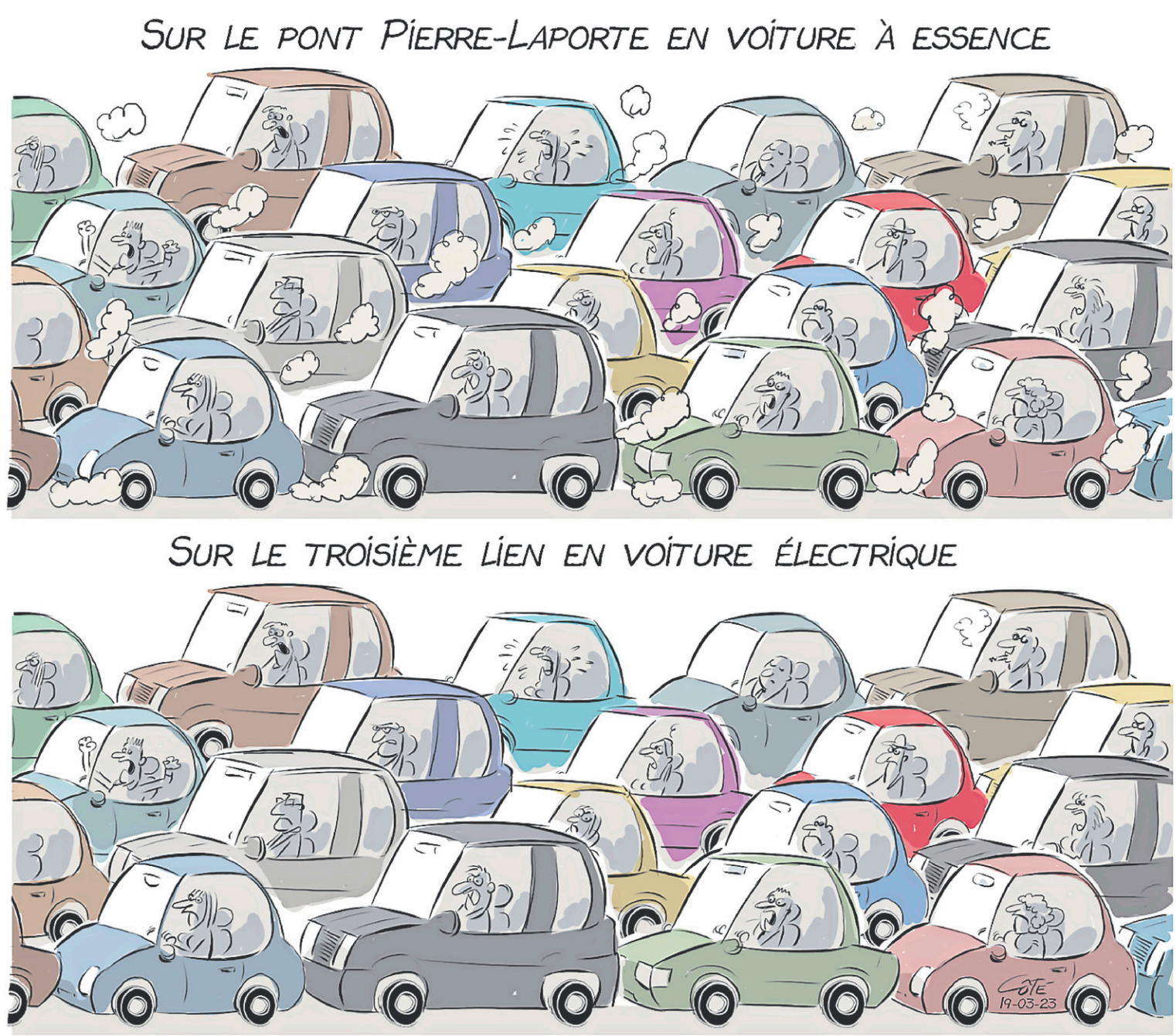
Louis Gervais
Québec

Facture pour Uber : 500 millions $

Incroyable! C'est ce que nous coûtera finalement la venue d'Uber au Québec après le dépôt de la loi sur l'industrie du taxi du ministre des Transports Bonnardel. La CAQ ajoute 250 millions $ de plus à l'enveloppe identique accordée par les Libéraux avant les élections afin de compenser les pertes encourues par les chauffeurs de taxi à cause de la diminution de valeur des permis. Tout cela est enrobé dans une réforme de l'industrie. Même si le gouvernement se trouve riche présentement, cet argent serait plus utile ailleurs.

Réfléchissez encore, monsieur le ministre, et écoutez les chauffeurs de taxi. Ils vous suggèrent de bonnes solutions. Cela nécessite cependant que vous sortiez de votre entêtement dans ce dossier.

Richard Gagné
Sainte-Pétronille



POINT DE VUE

Et si la Ville misait sur le permanent?

Est-ce pour effacer sa pénible réputation de ville historique et patrimoniale et les désignations ringardes de «Vieille-Capitale», «Vieux-Québec», «Vieux-Port de Québec» qui lui collent au nom que Québec s'est lancée à corps perdu dans l'éphémère, multipliant les «événements» en tout genre, à caractère sportif de préférence et créant artificiellement de petites places estivales et même hivernales qu'il faut installer puis démanteler à chaque début et fin de saison? Comble de bon goût, on se permet même parfois de revisiter certains toponymes, affublant par exemple le pont Dorchester du titre d'«Art'chester» pour mieux identifier sa nouvelle vocation... éphémère!

Pendant ce temps, on néglige voire abandonne avec une belle inconscience le permanent, c'est-à-dire ce patrimoine historique qui fait (ou faisait) la renommée de Québec, la distinguait des autres villes nord-américaines et lui attirait des visiteurs de partout dans le monde.

Et si nos ruelles, à l'instar de celles de Montréal, bénéficiaient d'autant d'attention que ces places insignifiantes... s'cusez éphémères, et devenaient des coins de nature authentiques, arborés et fleuris, de vrais lieux de rencontre accueillants et conviviaux qu'on n'a pas à remonter et démonter à chaque changement de saison?

Thérèse Latour
Québec

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

Pas tous des saints

MARIE-ÈVE MARTEL
CHRONIQUE
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Vu d'même

Il n'y a rien de surprenant au fait que le Saint-Père ait refusé la démission du cardinal français Philippe Barbarin, venu le rencontrer au Vatican pour connaître son avenir au sein de l'Église.

Le contraire aurait été de loin plus étonnant, d'ailleurs.

Mise en contexte : l'archevêque de Lyon, le plus haut placé de l'Église dans l'Hexagone, a été condamné début mars à six mois de prison avec sursis pour avoir gardé secrets des abus sexuels commis sur des enfants par un prêtre lui étant subordonné. Il a porté le verdict en appel.

Pour justifier son refus de démettre le cardinal Barbarin de ses fonctions, le pape François a évoqué la présomption d'innocence, qui prévaut jusqu'à l'issue de son second procès.

Néanmoins, cette décision, bien que prévisible, s'inscrit à contre-courant de ce qu'on observe ailleurs alors que le mouvement #Metoo continue de faire des vagues.

Partout, on se dissocie d'hommes — parce qu'ils font l'objet de la très grande majorité des dénonciations — dès qu'ils font l'objet d'allégations à propos d'un geste déplacé qu'ils auraient commis.

Quand Gilbert Rozon a été visé par plusieurs plaintes, TVA a retiré ses galas Juste pour rire des ondes. L'empire du rire a été vendu à des intérêts américains. Des humoristes ont choisi de lancer leur propre festival d'humour pour s'éloigner de l'influence du dragon déchu.

Quand Éric Salvail a fait l'objet de dénonciations en série dans un article de *La Presse*, V a immédiatement cessé la diffusion de son *talk-show* de fin de soirée. Rouge FM en a fait de même avec sa quotidienne du retour. On a vite fait de lui trouver des remplaçants.

Quand un jeune homme a raconté avoir été agressé par Kevin Spacey, celui-ci a été éjecté de la série *House of Cards*, dont il était pourtant la *superstar*. Le réalisateur de son tout dernier film l'a également gommé du long-métrage, quitte à retourner derrière la caméra pour reprendre ses scènes avec un nouvel acteur.

Quand le documentaire *Leaving Neverland* a ravivé les allégations de pédophilie autour de Michael Jackson, de nombreuses stations de radio ont cessé de faire jouer les succès du défunt roi de la pop. On se demande maintenant à quel point il faut dissocier l'œuvre de l'artiste. Un musée d'Indianapolis a également retiré de ses expositions trois artefacts en lien avec la *star*.

Enfin, je vous épargne la longue liste des mesures prises depuis le tout premier cas d'envergure, celui du producteur américain Harvey Weinstein, devenu plus que radioactif depuis les premières dénonciations à son endroit.

Tous ces hommes n'ont pas encore été jugés, à l'exception de Jackson, qui a été acquitté en 1993 et en 2005 dans des cas impliquant d'autres victimes que celles qui figurent au documentaire.

Comme le cardinal Barbarin, ils bénéficient donc de la présomption d'innocence.

Pourquoi donc une différence si marquée dans le traitement de l'homme d'Église par le Vatican? Certes, contrairement aux autres, on ne reproche pas au cardinal Barbarin d'avoir commis lui-même une inconduite sexuelle, mais seulement d'avoir été complice par omission.

L'Église, avec le pape François à sa tête, préfère encore laisser les victimes porter le fardeau de la preuve

Mais la clé de cette énigme réside surtout dans l'évolution des mentalités. Ou plutôt dans le fait que celle du cœur de l'Église catholique n'a pas évolué, disons.

Être complice n'est plus permis ni toléré. Des actes répréhensibles, qu'ils soient commis dans un contexte professionnel ou personnel, méritent d'être punis et personne ne souhaite être associé à quelqu'un dont la moralité est entachée.

L'Église, avec le pape François à sa tête, préfère encore laisser les victimes porter le fardeau de la preuve que d'admettre qu'un homme de foi pourrait avoir péché. Telle sera leur croix à porter. Et cette décision fera plus de mal à l'Église que l'odieux de démettre un des siens.

Il y a un fait heureux, toutefois, à toutes ces histoires : les victimes sont de plus en plus prises au sérieux.

Lorsqu'elles sortent de l'ombre, on prend le temps de les écouter plutôt que de défendre automatiquement les agresseurs présumés, comme si chaque dénonciation n'était qu'une tentative de salissage éhontée.

Se ranger derrière un agresseur présumé sans mesurer l'ampleur de ce qu'on lui reproche peut être embarrassant si les faits s'avèrent. Vaut donc y penser à deux fois avant de prendre position.

Rappelons-nous la bourde de la regrettée Lise Payette lorsqu'elle s'est bousculée à la défense de son ami Claude Jutra, accusé de pédophilie après des décennies passées dans la tombe. D'ailleurs, la controverse lui a fait perdre l'honneur de donner son nom aux prix québécois du cinéma, qu'on appelle désormais les Iris.

Celui-là, comme Jackson, ne subira pas de procès pour les actes qu'on lui a reprochés. Ne leur survivent que leurs œuvres, leur souvenir, mais aussi leurs victimes alléguées.

Et peut-être d'autres qui gardent encore le silence.

POINT DE VUE

Tramway contre routes et ponts : une question de vision à long terme

André Verville
Lévis

Avec l'annonce simultanée du prolongement du programme de subvention à l'achat de véhicules électriques et du lancement des plans et devis du troisième lien entre les deux rives à Québec, le ministre des Finances du Québec laisse bon nombre d'écolos perplexes. Pour eux, il souffle le chaud et le froid et ne sait pas où il s'en va. En ce qui me concerne, notre gouvernement fait plutôt preuve de discernement et de vision à long terme.

Je comprends malgré tout la réaction du maire Labeaume. Le tramway est le pivot du développement harmonieux de sa ville et toute entrave ou tout retard dans sa mise en service sont vus comme des insultes. Il ne va certainement pas se priver de l'appui indéfectible des écolos urbains à son projet pour ajouter toute la pression nécessaire à son financement public par les gouvernements supérieurs. À mon avis, il est un peu et beaucoup impatient. Justin Trudeau attend le meilleur moment pour lui accorder l'argent qu'il demande, moment qui devra malheureusement se synchroniser avec le *timing* de sa campagne électorale. Nous serons donc fixés au cours des prochains mois et je le souhaite, pour M. Labeaume comme pour les gens de Québec.

Pendant ce temps, le gouvernement du Québec a des enjeux plus régionaux sur lesquels il doit se pencher. Le manque dramatique de solutions de rechange dans le transport des personnes et des marchandises fait mal à l'économie des régions. Les mésaventures de la Société des Traversiers avec la traverse Matane-Godbout ne sont peut-être qu'un avant-goût de ce que pourrait représenter un éventuel problème majeur avec le pont Pierre-Laporte ou un bateau qui endommagerait la structure du Pont de Québec. Ce n'est certainement pas avec du transport collectif qu'on pourra se prémunir contre ce genre de problèmes.

La transition des transports vers des sources d'énergie renouvelables est en branle. Une bonne partie de ce cycle majeur de transformation va se faire au cours des 50 prochaines années. Ceci n'empêchera certainement pas les personnes, les aliments et les marchandises de se déplacer de plus en plus et, s'il est une chose, la réduction substantielle des impacts environnementaux de ces déplacements pourrait les stimuler encore plus. Les transports en commun en milieu urbain ne sont à cet égard qu'une bien petite partie de l'équation globale future à l'échelle du Québec.

Ce qu'il y a de plus important, c'est qu'avec l'électrification des transports, les routes et les ponts ne seront plus autant vus comme des calamités écologiques. Ils seront tout aussi encombrants, mais les verts ne pourront plus les démoniser comme ils savent si bien le faire actuellement avec le pétrole et les GES. Après tout, même notre propre corps humain, tout bio et écolo qu'il soit, aura toujours besoin de ses artères et de ses veines pour fonctionner.

RETOUR SUR UN PSYCHODRAME

LA PYRAMIDE DU LOUVRE A 30 ANS

PHOTO AFP, CHRISTOPHE ARCHAMBAULT

De sa conception à sa construction, le projet de la pyramide du Louvre déclencha une virulente polémique entre les anciens et les modernes. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante du musée et démontre que la modernité peut s'intégrer dans un contexte architectural patrimonial. — PHOTO AFP, PATRICK KOVARIK

JEAN-LOUIS DE LA VAISSIERE
Agence France-Presse

PARIS — Jusqu'à son inauguration en 1989, la pyramide du Louvre aura donné lieu à un psychodrame et à une bataille acharnée : on hurlera à la profanation culturelle. Mais 30 ans après, l'œuvre de Ieoh Ming Pei est unanimement célébrée comme une réussite.

La polémique, portée par de grandes plumes, à travers les médias — *France soir, le Figaro, le Monde*, etc. — va faire rage plusieurs années. Éternel conflit des anciens et des modernes, comme pour les colonnes de Buren, l'Arche de la Défense ou le Centre Pompidou...

Elle sera nationale. Jacques Laclotte, directeur historique du Louvre de 1987 à 1995, se souvient ainsi auprès de l'AFP de «la gueulante» d'un chauffeur de taxi à Nice qui l'apostrophe : «mais qu'est-ce qu'on est en train de faire au Louvre!»

PREMIER ACTE : AGRANDIR LE LOUVRE

Tout aura commencé le 31 juillet 1981, quand Jack Lang, nouveau ministre de la Culture, écrit au président François Mitterrand : «il y aurait une idée forte à mettre en chantier : récréer le Grand Louvre en affectant le bâtiment tout entier aux musées».

Le ministère des Finances occupe une aile du musée, côté Rivoli. «Bonne idée, mais difficile à réaliser comme les bonnes idées», griffonne Mitterrand sur la lettre.

«Cause toujours, ça ne se fera pas. Le puissant ministère ne se laissera pas découronner, pense-t-on alors», commente Jack Lang.

«La cour Napoléon était un épouvantable *parking*. Le musée était handicapé par l'absence d'entrée centrale. L'idée initiale était de faire entrer les visiteurs au milieu, et de couvrir cette entrée», explique-t-il dans un entretien avec l'AFP.

«Avec François Mitterrand nous avons l'idée de faire appel à Pei. Le président avait admiré ses œuvres aux États-Unis».

DEUXIÈME ACTE : LA POLÉMIQUE

Jacques Laclotte «revoit la scène» de la découverte en petit comité du projet de Pei. «Une grande maquette posée sur la table. Dessus on a posé la pyramide, tout le monde était séduit».

Quand *France Soir* publie la maquette en 1984, «c'est une explosion de hurlements», raconte Jack Lang. Le plus sévère critique est le journaliste André Fermigier qui, dans le *Monde*, parle de «Bouvard et Pécuchet dans le Landerneau parisien», et de «la maison des morts».

«La cour Napoléon était un épouvantable parking. Le musée était handicapé par l'absence d'entrée centrale.»

— Jack Lang, ancien ministre de la Culture français

L'académicien Jean Dutourd lance «un appel à l'insurrection». «Tonton veut être le premier pharaon de notre histoire», se moque le *Canard Enchaîné*. Michel Guy, ancien secrétaire à la Culture, prend l'initiative d'une pétition.

Trois historiens, Antoine Schnapper, Sébastien Loste, Bruno Foucart publient un livre-réquisitoire : «*Paris mystifié. La grande illusion du Grand Louvre*».

La critique ne porte pas tant sur l'agrandissement que sur l'esthétique d'une architecture contemporaine dans un décor Napoléon III.

«Une réunion a lieu à l'Élysée en 1984 : Mitterrand était très prudent, mais d'accord pour qu'on continue», raconte l'architecte Michel Macary, un des principaux protagonistes du projet.

«Dans mon atelier, en secret, j'ai montré la maquette. Une cinquantaine de personnalités ont défilé dont Catherine Deneuve, Pierre Bergé, Gérard Depardieu, Pierre Soulages, Ariane Mnouchkine, Patrice Chéreau, Serge Gainsbourg, Nathalie Sarraute...».

«MITTERRAND S'EST IMPLIQUÉ»

Au long d'énormes travaux doublés de fouilles architecturales, «Mitterrand s'est vraiment impliqué, est allé plusieurs fois visiter le chantier», rappelle Jack Lang.

Émile Biasini, président de l'établissement public du Louvre de 1982 à 1988, avait «réuni les conservateurs du Louvre, concluant une sorte de Yalta : on va préserver vos départements, mais vous nous soutenez», selon l'ancien ministre socialiste.

Jacques Chirac, maire de Paris, en pleine compétition avec Mitterrand, avait été furieux d'avoir été averti par une fuite dans les médias. Un membre de la commission des monuments historiques aurait transmis une image confidentielle de la maquette.

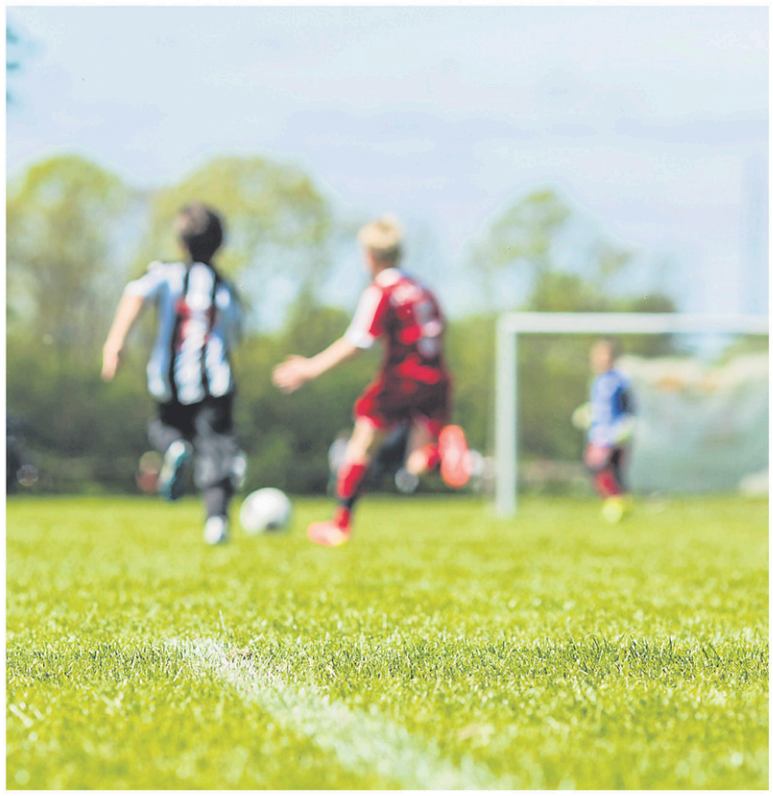
«Chirac a piqué une colère, mais n'a jamais critiqué le projet. Ça ne me choque pas, disait-il. C'est lui-même, plus tard, qui le commentera aux journalistes», selon Michel Macary.

«Chirac dira oui à une condition : que l'on visualise dans l'espace ce que sera la pyramide. On a tendu trois câbles. Les Parisiens, par dizaines de milliers, sont venus» en mai 1985. «Ils s'imaginaient qu'on allait installer la pyramide de Kéops», s'amuse Jack Lang.

Le *Figaro-Magazine* «n'a baissé la garde qu'à la fin», Robert Hersant demandant de pouvoir fêter l'anniversaire du journal dans la Pyramide. «Mitterrand me dit de dire oui. Ils allaient à Canossa», raconte-t-il.

Pour son actuel président directeur Jean-Luc Martinez, «le Louvre est le seul musée au monde dont l'entrée est une œuvre d'art», et la pyramide est devenue le symbole d'un musée résolument tourné vers l'avenir. «Demain est un autre Louvre», lit-on sur les affiches dans le métro.

Le Grand Louvre, alliant moderne et ancien, aura contribué «à un mouvement international en faveur des grands projets, et 150 musées ont fait l'objet de rénovations», analyse l'ancien ministre de François Mitterrand.



Que ce soit parce que le sport diminue les risques de dépression ou parce que les enfants déprimés sont moins attirés par le sport, les chercheurs sont d'avis que leur étude soulève de nouvelles pistes intéressantes pour prévenir et traiter la dépression chez les enfants.
— PHOTO 123RF/MIKKEL BIGANDT

Le sport modifierait le cerveau des enfants

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Une étude réalisée par des chercheurs américains associe une participation à des sports d'équipe à un volume plus important de l'hippocampe chez les enfants et à une réduction du risque de dépression chez les garçons âgés de 9 à 11 ans.

Des études antérieures ont relié une réduction du volume de l'hippocampe à la dépression chez les adultes. Cette région du cerveau joue un rôle important dans la mémoire et la gestion du stress.

Les chercheurs de l'université Washington, à Saint-Louis, ont noté que l'association entre les sports d'équipe, le volume de l'hippocampe et le risque de dépression était particulièrement forte chez lez jeunes qui participaient à des sports structurés, comme une équipe scolaire, comparativement à une participation plus informelle.

L'auteure principale de l'étude, Deanna Barch, a expliqué que les enfants retirent possiblement des bienfaits des interactions sociales ou de l'encadrement qui accompagnent la pratique du sport.

Les chercheurs se sont intéressés à quelque 4200 jeunes âgés de 9 à 11 ans provenant de partout aux États-Unis.

Le volume de l'hippocampe des filles qui participaient à des sports d'équipe était aussi plus important, mais aucune amélioration du risque de dépression n'a été notée chez elles. Cela veut possiblement dire que différents facteurs contribuent à la dépression chez elles.

M^me^ Barch a expliqué par voie de communiqué qu'il faut interpréter ces résultats avec prudence. Il est possible que le sport soit responsable de l'agrandissement de l'hippocampe et du recul du risque de dépression; il est tout aussi possible que les enfants déprimés, et dont l'hippocampe est potentiellement plus petit, soient moins attirés par le sport.

Quoi qu'il en soit, les chercheurs sont d'avis que leur étude soulève de nouvelles pistes intéressantes pour prévenir et traiter la dépression chez les enfants.

Les conclusions de cette étude sont publiées par le journal médical *Biological Psychiatry : Cognitive Neuroscience and Neuroimaging*.

CONCOURS

ENVOLEZ-VOUS SANS PAYER

Courez la chance de gagner votre vol vers l'Europe !

Réservez votre vol avec Air Transat d'ici le 24 mars.
Trois gagnants chaque jour !

Vols aller-retour, taxes incluses

Nantes — Octobre — À partir de **659$** — 2 VOLS PAR SEMAINE

Paris — Sept. et oct. — À partir de **689$** — 6 VOLS PAR SEMAINE

Toulouse — Sept. et oct. — À partir de **789$** — 2 VOLS PAR SEMAINE

Marseille — Octobre — À partir de **789$** — 2 VOLS PAR SEMAINE

Londres* — Octobre — À partir de **789$** — VOLS HEBDOMADAIRES

Lyon — Sept. et oct. — À partir de **799$** — 3 VOLS PAR SEMAINE

Porto — Juin et sept. — À partir de **889$** — 2 VOLS PAR SEMAINE

Prague — Mai, juin et sept. — À partir de **959$** — VOLS HEBDOMADAIRES

Ça sent les vacances

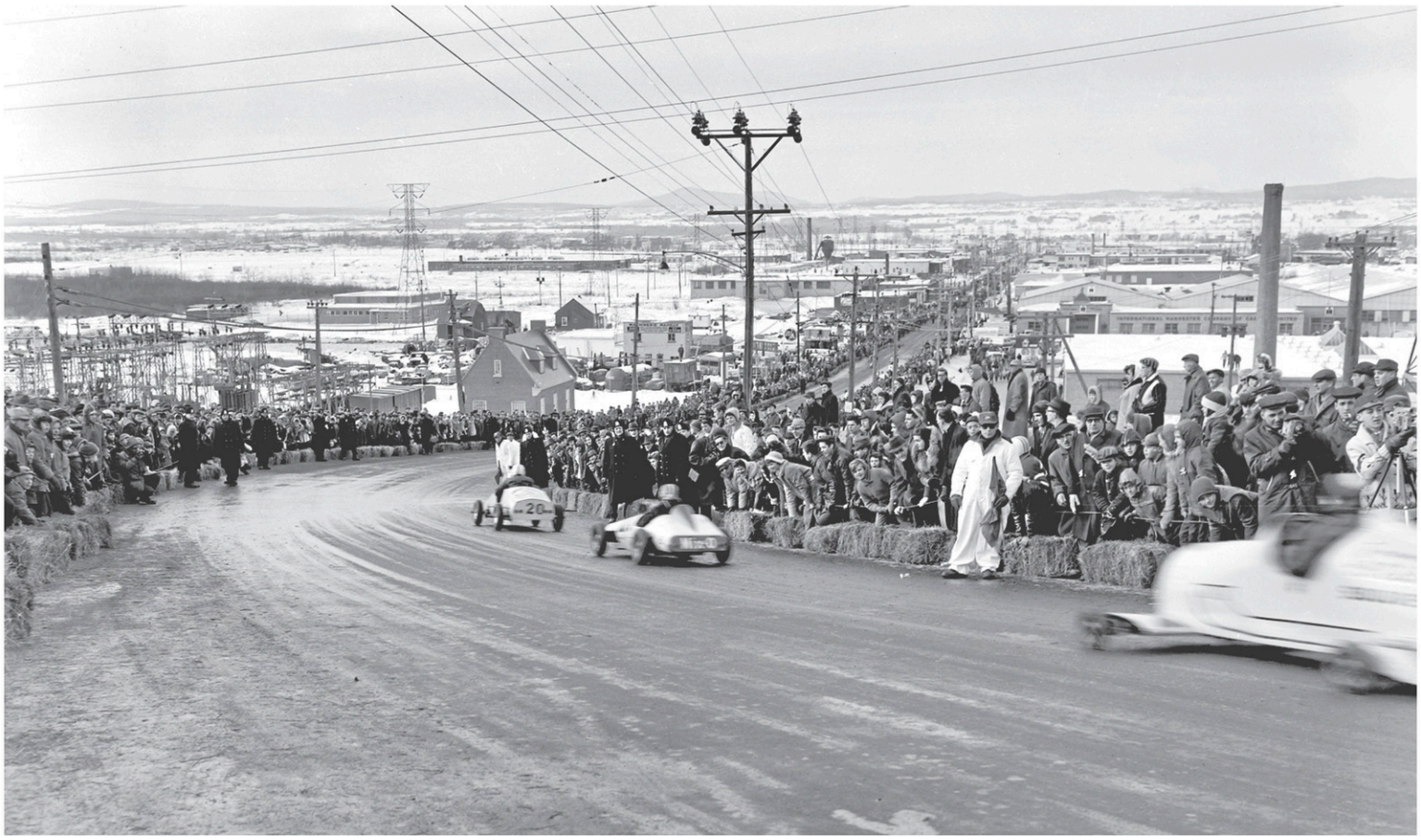
Visitez airtransat.com pour voir toutes nos offres ou contactez votre agent de voyages.

Le concours « Envolez-vous sans payer » est valide pour les nouvelles réservations de vols pour l'Europe effectuées du 15 mars au 24 mars 2019, pour des départs du 1er mai au 15 décembre 2019. Des conditions s'appliquent. Tous les détails disponibles sur airtransat.com. Départs de Québec. Certaines destinations peuvent inclure un vol de correspondance. Prix par personne pour un vol aller-retour en Classe Économie, valides pour des départs et retours spécifiques de mai, juin, septembre et octobre 2019 selon la destination choisie. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 23 au 25 mars 2019. Sièges limités aux prix indiqués: 20 par départ. Sujet à la disponibilité au moment de la réservation. DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharges du transporteur, TPS et TVQ sont inclus dans les prix. La fréquence des vols est basée sur les mois de départs affichés. Pour les services touristiques réservés par les résidents du Québec, il y a présentement congé de perception de la contribution au Fonds d'indemnisation. En conséquence, votre facture inclura un débit de 1$ par tranche de 1 000$ de services touristiques achetés ainsi qu'une remise d'un montant équivalent. Tous les prix sont en dollars canadiens. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat et offerts par Transat Tours Canada inc. titulaire d'un permis du Québec (no 754241). *Aéroport de Gatwick.

5379301

› D'HIER À AUJOURD'HUI

1961



© COLLECTION JOCELYN PAQUET, LES ARCHIVES DU PHOTOGRAPHE

2019

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

La course de tacots du Carnaval de Québec, sur la côte Saint-Sacrement, en 1961. À l'époque, la course s'impose déjà comme l'une des activités favorites des carnavaleux. Selon les ans, elle a lieu sur la côte Saint-Sacrement, la côte d'Abraham ou la côte de la Fabrique. Dans son livre *Le Carnaval de Québec, la grande fête de l'hiver*, l'historien Jean Provencher raconte que la toute première course est même perturbée une foule trop enthousiaste. Ce soir-là, le 2 février 1959, des milliers de spectateurs surexcités franchissent les cordons de sécurité et envahissent la côte où se déroule l'épreuve. À défaut de pouvoir dégager la piste, il faut reporter la course au samedi suivant. **JEAN-SIMON GAGNÉ**

PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque semaine, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

ÉCRIVEZ-NOUS

Ou envoyez vos photos à *photos@lesoleil.com*

Un coton-tige dans l'oreille a failli coûter la vie à un Britannique

JEAN-BENOIT LEGAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Un Britannique de 31 ans qui s'était nettoyé les oreilles avec un coton-tige a bien failli y laisser sa peau.

L'homme a été hospitalisé après avoir été soudainement terrassé par des convulsions. Les médecins ont éventuellement découvert qu'un débris de coton s'était logé dans le conduit auditif externe, causant une infection et des abcès.

L'infection s'était propagée à la mastoïde, une structure osseuse du crâne qui communique avec l'oreille moyenne, et l'homme a eu besoin d'une intervention chirurgicale et d'antibiotiques intraveineux pour s'en remettre, peut-on lire dans le journal médical *The BMJ*.

Ce n'est pourtant pas d'hier qu'on déconseille à la population de se nettoyer les oreilles avec un coton-tige.

«L'oreille n'a pas besoin d'un nettoyage quotidien, a rappelé le docteur Luc Monette, le président de l'Association d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale du Québec. Le cérumen est essentiel au conduit auditif externe, c'est une barrière, c'est une défense naturelle contre les bactéries et les champignons... S'il n'y a plus de cérumen, la peau peut sécher [...] et ça crée des portes d'entrée aux infections.»

Tenter de nettoyer le cérumen pourra le pousser vers la portion osseuse de l'oreille, où il n'y a plus de poils. On risque aussi de le coller un peu trop sur la peau et les poils, ce qui fera en sorte qu'il ne fera plus ressortir les éléments, les corps étrangers et la poussière au niveau du canal, ce qui se fait de façon naturelle.

«Le problème est que les gens utilisent [un coton-tige] et ils pensent qu'ils vont nettoyer le cérumen, mais à chaque fois ils en poussent un peu, ils impactent tout ça, il y a toujours un peu de coloration sur leur conduit auditif externe, ils pensent faire un bon travail, mais le message ne passe pas [...]», a déploré le docteur Monette.

Qu'il provienne d'un coton-tige ou d'ailleurs, poursuit-il, un corps étranger peut faire en sorte qu'il y ait un bris au niveau cutané. Les bactéries pourront alors entrer et créer une infection.

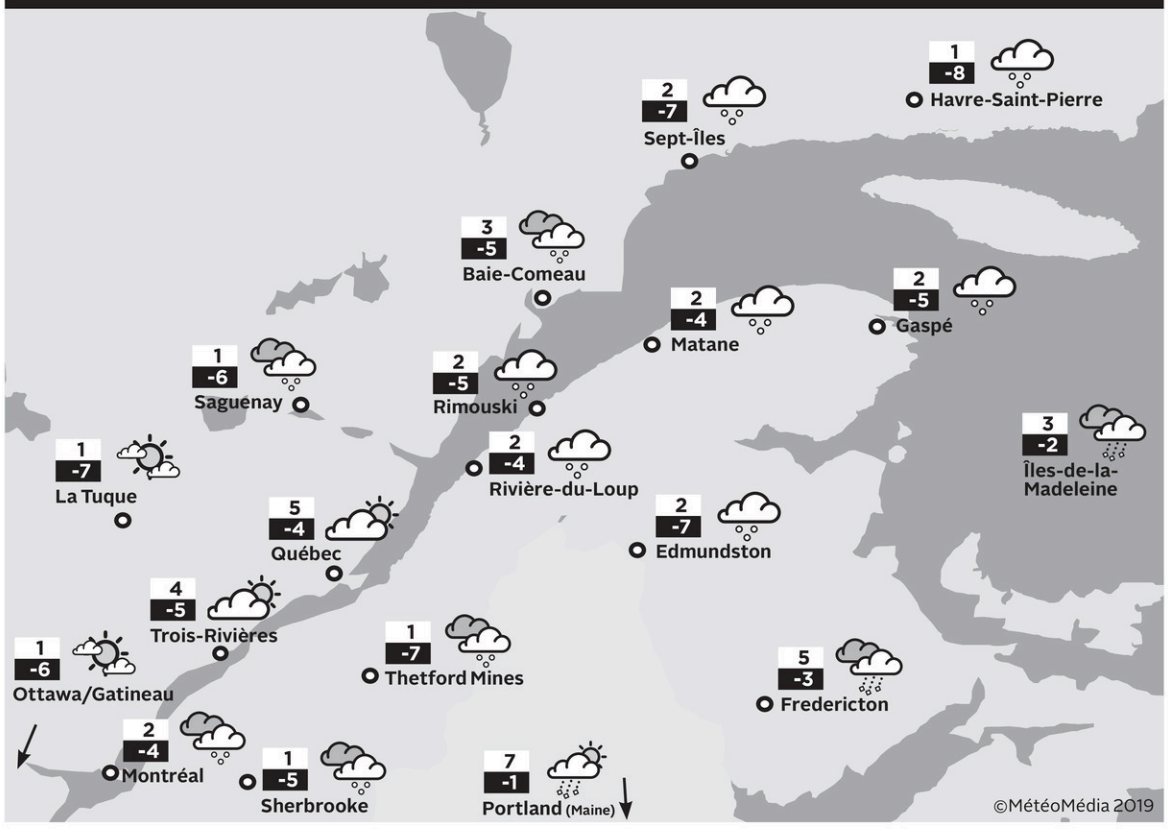
«Je pratique depuis 21 ans. Des corps étrangers dans le conduit auditif externe, on en voit régulièrement. Toute infection peut arriver chez un patient en bonne santé avec un corps étranger qui reste logé longtemps au niveau cutané», a-t-il dit.

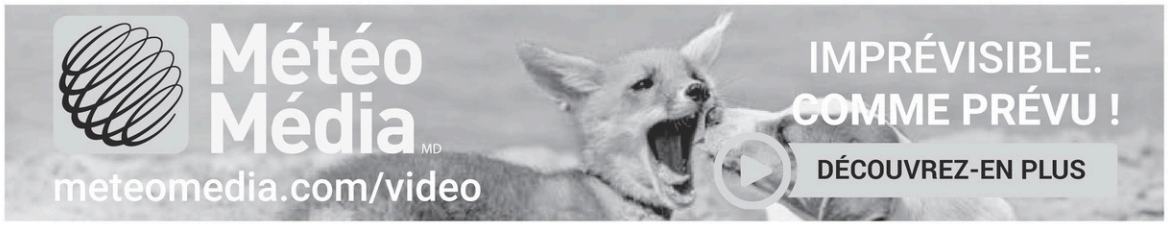
Ce n'est pas d'hier qu'on déconseille à la population de se nettoyer les oreilles avec un coton-tige. «L'oreille n'a pas besoin d'un nettoyage quotidien», rappelle le docteur Luc Monette, président de l'Association d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale du Québec.
— PHOTO 123RF/YANIK CHAUVIN

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Lundi	Mardi	Mercredi
Maximum 5	Maximum 3	Maximum -4	Maximum -4	Maximum 1
Minimum -4	Minimum -10	Minimum -13	Minimum -12	Minimum -7
Ciel variable	Passage nuageux avec averses de neige fondante	Généralement ensoleillé	Ensoleillé avec passages nuageux	Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 40 %	**Précipitations : 40 %**	**Précipitations : 20 %**	**Précipitations : 20 %**	**Précipitations : 10 %**
Vents de l'ouest 19 km/h	**Vents de l'ouest 24 km/h**	**Vents de l'ouest 17 km/h**	**Vents de l'ouest 16 km/h**	**Vents du sud-ouest 17 km/h**

PRÉVISIONS RÉGIONALES





LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	4h21	0,4 m	H	4h32	4,4 m
H	8h48	5,5 m	B	10h50	0 m
B	16h48	0,3 m	H	16h57	4,2 m
H	21h12	5,3 m	B	23h04	0,3 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	5h00	0,4 m	H	5h14	4,3 m
H	9h27	5,5 m	B	11h35	0,2 m
B	17h30	0,4 m	H	17h41	3,9 m
H	21h57	5 m	B	23h42	0,5 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	6h54	1,5 m	B	1h00	0 m
H	11h09	3,6 m	B	1h00	0 m
B	19h24	1,5 m	B	1h00	0 m
H	23h36	3,5 m	H	1h00	0 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	7h33	1,5 m	B	1h00	0 m
H	11h51	3,6 m	B	1h00	0 m
B	20h06	1,5 m	B	1h00	0 m
			H	1h00	0 m

ALMANACH

Maximum hier	**3,0°**
Minimum hier	**0,0°**
Normale le jour	**2,3°**
Normale la nuit	**-7,2°**
Record max	**13,8°/1979**
Record min	**-18,9°/1976**

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	**40,7 mm**
Ce mois-ci l'an dernier	**15,7 mm**

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	**Soleil**	**30**	**25**
Amsterdam	**Variable**	**12**	**2**
Athènes	**Soleil**	**17**	**10**
Berlin	**Beau**	**18**	**4**
Boston	**Neige fond**	**7**	**0**
Buenos Aires	**Beau**	**24**	**18**
Cancun	**Variable**	**25**	**22**
Chicago	**Soleil**	**8**	**3**
Fort Lauderdale	**Ensoleillé**	**25**	**19**
La Havane	**Soleil**	**25**	**21**
Londres	**Nuageux**	**13**	**5**
Los Angeles	**Averses**	**20**	**11**
Madrid	**Variable**	**20**	**8**
Mexico	**Beau**	**25**	**11**
Moscou	**Nuageux**	**3**	**-5**
New York	**Beau**	**8**	**0**
Orlando	**Soleil**	**25**	**14**
Paris	**Variable**	**17**	**6**
Pékin	**Soleil**	**12**	**2**
Puerto Plata	**Averses**	**29**	**23**
Rio	**Variable**	**29**	**24**
Rome	**Soleil**	**21**	**7**
Tokyo	**Averses**	**8**	**3**
Toronto	**Soleil**	**6**	**-1**
Vancouver	**Variable**	**12**	**4**
Washington	**Soleil**	**12**	**3**

LE SOLEIL

6h43 **19h02** **Durée du jour : 12h19**

LA LUNE

Coucher : 8h24 **Lever : 22h25**

28 mars **05 avr.** **12 avr.** **19 avr.**

ULaval nouvelles

Branchez-vous sur l'actualité de l'Université Laval

ulaval.ca/nouvelles

Suivez-nous

Le contenu de ces deux pages est produit par la Direction des communications de l'Université Laval.

L'ozone est l'une des composantes majeures du smog. Depuis 1990, c'est au printemps que les concentrations d'ozone sont les plus élevées au Québec.
photo Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec

L'ozone en hausse au Québec

Au cours des 30 dernières années, la concentration de ce gaz irritant a doublé dans l'air que nous respirons

par Jean Hamann

Dans la haute atmosphère, l'ozone est un gaz protecteur qui filtre une partie du rayonnement ultraviolet. À hauteur d'homme toutefois, il s'agit d'un gaz qui irrite les muqueuses des yeux et des poumons, qui provoque des crises d'asthme et qui contribue à la hausse de la mortalité observée en périodes de canicule. Or, une étude qui vient d'être publiée dans la revue *Pollution atmosphérique* par une équipe du Département de géographie révèle qu'au cours des 30 dernières années, la concentration de ce gaz a doublé dans l'air que nous respirons.

L'étudiant-chercheur Jean-Philippe Gilbert, la professeure Nathalie Barrette, également membre de l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société, et le professeur associé Richard Leduc arrivent à ce constat après avoir analysé les données enregistrées entre 1974 et 2015 dans 45 stations du réseau de surveillance de la qualité de l'air du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec. Les stations retenues par les chercheurs couvraient un vaste territoire allant d'est en ouest de la province, et de la frontière américaine jusqu'à la latitude du lac Saint-Jean.

Rappelons que l'ozone est un gaz légèrement bleuté qui compose une bonne partie du smog. Il est formé par l'action du rayonnement solaire sur des composés appelés précurseurs d'ozone; il s'agit surtout d'oxydes d'azote provenant des activités humaines ou encore de composés organiques volatils d'origine biologique et anthropique.

LE MOINDRE DE DEUX MAUX ?

Les analyses des chercheurs montrent qu'après une période de relative stabilité entre 1974 et 1986, la concentration moyenne d'ozone a connu une progression constante, passant de 13,1 ppb (parties par milliard) en 1987 à 26,8 ppb en 2015. « Cette augmentation n'est pas uniforme sur tout le territoire étudié. Les hausses sont faibles en milieux forestiers ou agricoles, mais elles sont marquées en milieu urbain », commente Jean-Philippe Gilbert.

Par un curieux retour des choses, c'est l'amélioration d'une composante de la qualité de l'air qui expliquerait, en partie du moins, la hausse des concentrations d'ozone. « L'adoption de mesures plus sévères pour les pots d'échappement des automobiles a provoqué une importante diminution des concentrations du monoxyde d'azote (NO) dans l'air. En conditions naturelles, ce gaz réagit spontanément avec l'ozone (O_3) – il forme alors du dioxyde d'azote (NO_2) et de l'oxygène (O_2) –, ce qui réduit d'autant l'abondance de l'ozone. Comme la concentration de NO a diminué, il y aurait moins d'ozone qui serait "détruit" par cette réaction et il y en aurait davantage dans l'air », avance l'étudiant-chercheur, qui estime que la qualité de l'air y a tout de même gagné au change.

Même si les concentrations d'ozone observées au Québec sont en hausse, les dépassements des seuils jugés sécuritaires pour la santé humaine sont plus rares maintenant qu'il y a 30 ans, signale Jean-Philippe Gilbert. « La hausse de ce gaz en basse altitude n'est pas souhaitable, mais la situation n'est pas encore inquiétante, juge-t-il. Il faudrait tout de même viser à stabiliser la concentration d'ozone en réduisant les émissions de gaz précurseurs d'ozone. »

Ces femmes qui tenaient le fort

Dans le Charlevoix d'autrefois, la vie des femmes de marins, de bûcherons et de débardeurs n'était pas de tout repos

par Matthieu Dessureault

À une certaine époque, Charlevoix était une région isolée entre fleuve et montagnes. Les emplois étaient rares, tout comme les terres fertiles. Pour subvenir aux besoins de leur famille, les hommes devaient s'absenter pendant de longues périodes pour travailler sur des bateaux, sur des chantiers forestiers ou dans des villes portuaires. Si le quotidien de ces hommes a été documenté, celui de leurs épouses – qui restaient à la maison pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères – a été occulté.

L'ouvrage *Vivre au cœur de « paroisses de femmes » dans la région de Charlevoix, 1940-1980*, publié aux Presses de l'Université Laval, vient changer la donne. L'auteure, Marie-Pier Bouchard, y livre les résultats de ses recherches à la maîtrise en histoire. En 2016, elle a interviewé 17 femmes âgées de 65 à 90 ans qui ont vécu, chacune à leur façon, l'absence du mari.

« Ces femmes sont absentes des sources traditionnelles de l'histoire, d'abord parce qu'elles ont évolué dans la sphère privée, plus difficile à documenter, et qu'une histoire d'hommes faite par des hommes les a mises de côté. Le fait qu'elles proviennent de milieux ruraux participe aussi à leur invisibilité. Devant ce quasi-vide documentaire, les enquêtes orales sont devenues le seul espoir de pouvoir reconstituer leurs expériences », explique Marie-Pier Bouchard.

De Baie-Saint-Paul à l'Isle-aux-Coudres, en passant par Les Éboulements, Saint-Joseph-de-la-Rive et Petite-Rivière-Saint-François, les résidentes interviewées ont en commun d'avoir porté le chapeau de chef de famille en l'absence de leur mari. Au-delà des tâches domestiques, elles accomplissaient des corvées traditionnellement réservées aux hommes, comme le pelletage de la neige, la tonte du gazon ou le chauffage au bois.

Avec l'évolution technologique, les tâches se sont simplifiées au fil des années. Or, les différents villages n'ont pas tous profité du progrès en même temps. Si l'électricité est arrivée en 1896 à Baie-Saint-Paul, elle n'a fait son entrée à l'Isle-aux-Coudres qu'en 1950.

En dépit des difficultés, les femmes ont toujours été très attachées à leur communauté. Pour compenser l'absence du mari, elles bénéficiaient d'un solide réseau de soutien. Pour socialiser et chasser l'ennui, plusieurs ont été membres d'associations comme les Cercles des fermières, que l'on comptait en grand nombre dans Charlevoix.

Les communications avec le mari, quant à elles, n'étaient pas toujours simples. Le téléphone était le principal moyen de garder le contact. Petit hic : les femmes de navigateurs devaient attendre que leurs époux soit à quai pour leur parler. Outre le téléphone, elles pouvaient communiquer avec eux par le courrier. Dans ces couples séparés par la distance, une culture du secret s'est mise en place. Alors que naviguer en mer représente son lot de dangers, il n'était pas rare que chacun dissimule à l'autre des informations qui risqueraient de l'inquiéter. Ainsi, un certain nombre de femmes ont appris plus tard, parfois même par une autre personne, que leur mari avait eu un accident dont il ne leur avait jamais soufflé mot.

Grâce aux témoignages qu'elle a recueillis, Marie-Pier Bouchard trace un portrait vivant de ces femmes dont la vie fut marquée par l'absence maritale. Agrémenté de citations dont elle a conservé toute la couleur et l'authenticité, son ouvrage intéressera quiconque veut mieux comprendre cette réalité que l'histoire a mise de côté. « J'ai voulu faire surgir un récit alternatif, en contrepoint de celui cent fois raconté des hommes bûcherons ou marins. J'espère que les histoires de ces femmes, que l'on découvre à travers la poésie brute de leurs mots, sauront toucher les lecteurs autant qu'elles m'ont touchée », conclut l'auteure.

En 1942, dans le village de Saint-Siméon, des femmes font cuire du pain à l'aide d'un four traditionnel. **photo Herménégilde Lavoie, Bibliothèque et archives nationales du Québec**

S'émerveiller de la nature par la littérature

Une chaire de leadership en enseignement publie un guide d'éducation à l'environnement basé sur les livres pour enfants

par Yvon Larose

Le vendredi 22 mars, la Chaire de leadership en enseignement des sciences et développement durable a tenu un atelier sur le thème « Comment la littérature pour enfants peut-elle favoriser l'éducation à l'environnement et au développement durable ? ». Plusieurs enseignantes et conseillers pédagogiques du primaire étaient sur place, ainsi que des bibliothécaires et des professeurs d'université. Chacun des participants s'est vu remettre une copie d'un guide réalisé par Barbara Bader, titulaire de la Chaire et professeure au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, ainsi que par Brigitte Carrier et Marta Teixeira, chargées de cours au même département.

« Dans les travaux de la Chaire, nous nous inspirons des recommandations les plus récentes de l'Unesco en matière d'éducation au développement durable, explique la professeure Bader. Le développement durable fait désormais partie de la réalité dans tous les pays du monde. Les éditeurs de livres pour enfants ont senti le vent tourner il y a une dizaine d'années. Certains se spécialisent même dans l'éducation à l'environnement. »

On sait que la fiction a le pouvoir d'interpeller les enfants. Elle peut leur faire vivre des émotions, leur apprendre beaucoup sur eux-mêmes, sur les autres et sur le monde. « L'expérience littéraire que l'école peut offrir permet notamment de sensibiliser l'enfant à la beauté de la nature, afin qu'il puisse s'en émerveiller, et ainsi renforcer le lien affectif qu'il peut avoir avec le monde vivant », indique Barbara Bader.

Selon elle, l'efficacité d'une telle approche repose sur la qualité des œuvres littéraires sélectionnées. Elles doivent être bien écrites, richement illustrées et de belle portée éducative. « Notre guide, poursuit-elle, veut susciter la curiosité des enfants, leur étonnement, leur réflexion, des émotions, leur jugement critique et leur créativité. Il s'agit de les interpeler sur des questions importantes, mais toujours avec nuance, souvent avec humour, jamais de manière moralisatrice, ni culpabilisante. »

Le guide comprend 10 activités éducatives destinées aux enfants du préscolaire et du primaire. Chacune des activités présente une œuvre littéraire ayant fait l'objet d'une sélection rigoureuse. La première, éditée au Seuil en 2013, s'intitule *Petit pingouin et Pomme de pin*, de Salina Yoon. Elle s'adresse aux

lecteurs du préscolaire. C'est l'histoire d'un pingouin qui trouve une pomme de pin sur la banquise. Pomme de pin a très froid. Petit pingouin tente de s'en occuper, puis décide de la ramener dans la forêt. « Cette histoire se veut une réflexion, peut-être un point de départ, qui sera associée avec des contacts plus fréquents avec la nature, soutient la professeure Bader. [...] Plusieurs chercheurs mettent en lumière le fait que les jeunes urbains sont de plus en plus coupés de la nature, de ses plaisirs et de ses bienfaits. »

L'activité numéro 8 du guide est destinée aux élèves de troisième cycle du primaire. Le livre utilisé pour la démonstration s'intitule *La petite sœur du Chaperon rouge*. Cet ouvrage, écrit par Didier Lévy et Clotilde Perrin, a été publié en 2015 par les Éditions Milan. Il raconte l'histoire de Carlotta, la petite sœur du Chaperon rouge. Cette enfant aime la forêt, un lieu grouillant de vie, de couleurs, de surprises. Préserver ce milieu devient pour elle une priorité. Lorsque sa famille entend couper des arbres dans un but économique, Carlotta et ses amis animaux quittent la forêt pour s'installer sur une île. « Les livres servent à amorcer une critique de notre société de surconsommation », précise Barbara Bader.

Le guide se veut un outil adapté à la réalité des enseignants. Toutefois, « il ne suffit pas, indique la professeure. Nous voulons créer des capsules d'auto-enseignement pour les enseignants. Ces capsules expliqueraient nos principes et la façon d'animer les ateliers à partir des livres. Ce serait une bonne manière de continuer. »

Pour consulter le guide (PDF) : bit.ly/2CtAVYi

UNIVERSITÉ LAVAL

OUVRIR SA **MAISON** ET

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Peggy Civil et Pouchkine Pierre sont devenus famille d'accueil presque naturellement. «Sans le savoir, on était un peu comme une famille d'accueil non officielle».

Depuis sept ans, au moins une trentaine d'adolescentes ont été hébergées chez Peggy Civil et Pouchkine Pierre, que ce soit pour quelques mois ou pour plusieurs années. Certaines avaient été victimes d'abus physiques ou psychologiques. D'autres avaient des problèmes de consommation. Il y en a aussi eu quelques-unes qui ont accouché pendant leur séjour au sein de la famille d'accueil gatinoise. La tâche est colossale, «mais c'est aussi très gratifiant», insiste M^me^ Civil.

L'aventure de la famille d'accueil s'est entamée alors que la fille de Peggy Civil et Pouchkine Pierre, Pamilya, aujourd'hui âgée de 14 ans, était encore toute jeune.

«On était dans un quartier où il y avait beaucoup d'enfants, et les enfants se ramassaient toujours à la maison pendant la saison estivale, raconte M^me^ Civil. On avait cette facilité à connecter avec ces jeunes-là, qui nous confiaient des choses qu'ils ne confiaient pas à leurs parents. Sans le savoir, on était un peu comme une famille d'accueil non officielle.»

L'idée a alors germé d'accueillir des jeunes devant — pour différentes raisons — sortir de leur milieu familial. «C'est important de ne pas juger, souligne M^me^ Civil. Lorsqu'on tombe dans les jugements, c'est là qu'on ne devient plus une aide pour ces enfants-là et qu'on devient un obstacle.»

Avec chaque adolescente, «ça demande un moment d'adaptation» pour déceler ses besoins. «Il faut apprendre à connaître cet enfant-là, pour mieux comprendre tout ce qu'il vit, explique M^me^ Civil. Il faut vraiment prendre le temps d'avoir une écoute active.»

Il importe également de prendre conscience que le rôle de la famille d'accueil n'est pas de remplacer les parents. «Les jeunes nous disent assez vite : "T'es pas ma mère, t'es pas mon père", raconte M^me^ Civil. C'est super important de respecter cette ligne-là. On est là pour faire un cheminement, toujours dans le but de ramener l'enfant dans son milieu naturel.»

Les adolescentes arrivent parfois dans la famille de Peggy Civil et de Pouchkine Pierre avec un mode de vie bien différent.

DIRE «ALLÔ»

«Pour nous, ça peut être une chose de base de dire "allô" à tout le monde à la maison quand on se réveille, mais la réalité de ces enfants-là, c'est qu'ils n'ont peut-être pas eu personne qui était là pour leur dire "allô", explique la mère d'accueil. Il y en a qui ne comprennent pas pourquoi on s'attarde à vouloir savoir comment a été leur journée, parce que quand elles rentraient à la maison, il n'y avait personne qui leur demandait et elles se débrouillaient toutes seules, alors elles voient ça comme de l'intrusion.»

Il faut parfois gérer des problèmes de consommation de drogue, des écarts de langage ou un passé marqué par des abus. «Toutes les histoires qu'on entend dans notre société, elles sont réelles, note M^me^ Civil. Il faut trouver comment on fait pour passer à travers.»

Au fil des ans, la famille d'accueil a hébergé quatre adolescentes pendant leur grossesse, mais aussi après l'accouchement. Tout le monde met alors la main à la pâte pour soutenir la nouvelle maman et s'occuper du bébé.

De son côté, Pamilya s'est «toujours bien adaptée» à la présence d'adolescentes dans la maison familiale du secteur Aylmer. «Ma fille a appris assez jeune à donner une place à l'autre, sans questionner», dit avec fierté M^me^ Civil.

GARDER CONTACT

Une fois leur majorité atteinte, les adolescentes peuvent décider de rester en contact avec la famille qui les a accueillies. «Jusqu'à présent, on a toujours gardé contact», se réjouit M^me^ Civil en évoquant des fêtes de Noël réunissant plusieurs jeunes femmes ayant été hébergées dans la famille.

«Après avoir été une famille d'accueil, il faut prendre une certaine distance, mais cette relation-là entre êtres humains est plus forte que tout, donc notre porte est toujours ouverte», dit-elle.

Rétribution financière

Les familles d'accueil reçoivent une rétribution financière pour le rôle qu'elles jouent auprès des jeunes qu'elles hébergent. «La fourchette est très large, mais on peut parler de 20 000 à 30 000 $ par année», indique Tony Charré, coordonnateur des ressources intermédiaires et des ressources de type familial au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO). Les sommes versées servent à payer les biens de base devant être achetés pour chaque enfant, mais aussi à leur fournir de l'argent de poche. Des «trousseaux» sont aussi prévus pour certaines choses comme la rentrée scolaire, précise M. Charré. Mère d'accueil depuis sept ans, la Gatinoise Peggy Civil estime que les montants reçus sont suffisants, puisqu'«ils sont ajustés de façon personnalisée aux besoins de l'enfant». «Ce n'est pas une paye, c'est vraiment une rétribution, précise-t-elle. Il faut être là 24 heures sur 24, sept jours sur sept. On ne *punch* pas *in* ou *out*. [...] Ce n'est pas pour l'argent qu'on devient famille d'accueil, c'est vraiment parce qu'on a le cœur à la bonne place, un esprit extrêmement ouvert et parce qu'on veut s'impliquer.» **LE DROIT**

SON CŒUR

Dans un contexte de besoins grandissants, Tony Charré et Peggy Civil encouragent les familles de l'Outaouais à envisager le rôle de famille d'accueil. — PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

Horaire chargé

«Les jeunes nous disent assez vite : "T'es pas ma mère, t'es pas mon père". C'est super important de respecter cette ligne-là. On est là pour faire un cheminement, toujours dans le but de ramener l'enfant dans son milieu naturel»

— Peggy Civil, qui accueille des adolescentes depuis 7 ans

«Il peut y avoir trois enfants à déposer à trois polyvalentes différentes»

— Tony Charré, coordonnateur des ressources intermédiaires et des ressources de type familial au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais

Deux adultes et six adolescentes sous un même toit, ça requiert une organisation méticuleuse. Peggy Civil et Pouchkine Pierre en savent quelque chose.

Au départ, M^me^ Civil, M. Pierre et leur fille Pamilya accueillaient deux adolescentes. Puis ce fut trois. M. Pierre a ensuite quitté son emploi afin de se consacrer à temps plein à leur mission de famille d'accueil, de sorte qu'ils hébergent maintenant cinq adolescentes sous leur toit, sans compter leur propre fille.

«C'est une de nos responsabilités de s'assurer d'être là et d'offrir un service de qualité à ces jeunes-là», souligne M^me^ Civil.

Il faut non seulement nourrir tout le monde, mais aussi gérer les rendez-vous chez le médecin ou chez le dentiste, les activités de loisirs, l'école et les rencontres de parents pour toutes ces jeunes filles.

Lorsque c'est possible, les services sociaux tentent de placer les enfants dans une famille d'accueil près de leur école. Mais ce n'est pas toujours possible. Chez les Civil-Pierre, il a déjà fallu assurer le transport entre la résidence familiale du secteur Aylmer, à Gatineau, et le secteur Sainte-Cécile-de-Masham de la municipalité de La Pêche.

«Il peut y avoir trois enfants à déposer à trois polyvalentes différentes», donne en exemple Tony Charré, coordonnateur des ressources intermédiaires et des ressources de type familial au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais.

EXPÉRIENCE DE VIE

Malgré la complexité de l'horaire et l'implication que tout cela nécessite, Peggy Civil arbore un immense sourire en parlant du rôle qu'elle joue – avec son conjoint et leur fille – auprès des adolescentes qu'ils accueillent.

Peggy Civil et Pouchkine Pierre entendent donc poursuivre cette «expérience de vie» tant et aussi longtemps qu'ils seront «capables d'apporter quelque chose de positif» aux jeunes filles qu'ils accueillent. LE DROIT

leSoleil
QUESTIONS & RÉPONSES

Jocelyne Houle-LeSarge, présidente-directrice générale et secrétaire de l'Institut québécois de planification financière (IQPF)

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Une vision d'ensemble propre au planificateur financier

La gestion des finances personnelles est une source d'inquiétude chez bien des gens et plusieurs se demandent à qui faire confiance pour les aider à faire les bons choix. Pour mieux vous y retrouver, *Le Soleil* a demandé à Jocelyne Houle-LeSarge, présidente-directrice générale et secrétaire de l'Institut québécois de planification financière (IQPF) de répondre à trois questions qu'on se pose souvent sur les planificateurs financiers.

Q. Pourquoi devrait-on consulter un planificateur financier et à quel moment devrait-on le faire ?

R. On devrait toujours consulter un planificateur financier ! Cette profession est la seule qui exige une formation universitaire dans sept domaines : l'assurance et la gestion des risques, les aspects légaux, les finances, la fiscalité, la retraite, les placements et la succession. Pour pratiquer, il faut réussir l'examen de l'IQPF et obtenir un permis de l'Autorité des marchés financiers. Le planificateur financier a vraiment une vue d'ensemble pour accompagner son client et réaliser un plan intégré qui touchera à tous les aspects de sa situation financière. On devrait avoir un planificateur financier dans sa vie comme on devrait avoir un médecin de famille. Il peut aussi y avoir un élément déclencheur qui pousse les gens à consulter rapidement un planificateur financier, comme un mariage, un divorce, le lancement d'une entreprise, l'achat d'une propriété, l'arrivée d'un héritage, etc.

Q. En quoi le rôle du planificateur financier diffère-t-il de celui du conseiller ?

R. Des conseils, tout le monde peut en donner. Mais seul le planificateur financier peut faire un plan intégré selon la situation et les besoins de son client. Il a une vision d'ensemble et offre tout un accompagnement. Il fonctionne d'ailleurs en réseau et peut recommander d'autres professionnels pour compléter le travail, comme un notaire pour rédiger le mandat de protection et le testament.

Q. Faut-il avoir de grands moyens financiers pour consulter un planificateur financier ?

R. Pas du tout ! On peut même consulter un planificateur financier parce qu'on est trop endetté et qu'on veut trouver une façon de s'en sortir en évitant la faillite. Le planificateur financier est excellent pour accompagner les gens qui doivent revoir leur situation financière, faire un budget, trouver une façon de gérer leurs dettes ou créer un plan pour réaliser leurs rêves. Si on peut faire des portions de ce travail soi-même et en ligne grâce à l'intelligence artificielle, la planification financière demeure un domaine complexe où le contact humain restera toujours important. Le planificateur financier cherche vraiment à comprendre ce que le client lui dit (et même les non-dits) pour lui offrir un accompagnement qui lui permettra d'accomplir ses rêves.

Pour en savoir plus, consultez le site de l'IQPF : www.iqpf.org

Une réalisation du service de la promotion

5384784

Christchurch : comment Facebook a été mis en échec

Agence France-Presse

PARIS — La vidéo du massacre de Christchurch a largement été diffusée sur Facebook, en direct, passant outre ses systèmes de contrôle.

L'assassinat de cinquante personnes dans deux mosquées néo-zélandaises a pu être diffusé en direct sur Facebook. Le tueur avait préparé minutieusement son acte à des fins de propagande, recouvrant ses armes de références racistes, et installant son portable sur sa poitrine pour filmer ses crimes de plus près et les diffuser au plus vite.

Sa vidéo de 17 minutes a été vue par seulement 4000 personnes avant d'être supprimée, assure Facebook, et aucun de ces spectateurs ne l'a immédiatement dénoncée. C'est seulement 29 minutes après le début de la diffusion, sur un signalement de la police néo-zélandaise, que la vidéo a été retirée, sans empêcher une très large rediffusion ensuite.

Mercredi, le vice-président de Facebook Guy Rosen s'est expliqué longuement sur son site en donnant des détails sur le fonctionnement de la modération sur la plateforme aux 2 milliards d'utilisateurs. Le site assure employer désormais 30 000 personnes pour la sécurité de la plateforme, dont 15 000 modérateurs.

«Nos systèmes d'intelligence artificielle s'entraînent avec des données, ce qui implique le traitement de milliers d'exemples pour détecter un certain type de texte, d'image ou de vidéo», a souligné Guy Rosen. «Cette méthode a très bien fonctionné pour la nudité, la propagande terroriste, mais aussi la violence, quand on a de nombreux exemples. Cependant, cette vidéo en particulier n'a pas éveillé l'attention de nos systèmes de détection automatique».

1,5 MILLION DE COPIES

Dans les 24 heures suivant l'attaque, Facebook explique avoir retiré 1,5 million de copies de la vidéo, dont une grande partie avant même leur publication.

«Nous aurons besoin de soumettre à nos systèmes des volumes importants de données de ce type de contenu, ce qui est difficile puisque ces évènements sont heureusement rares», poursuit Guy Rosen. «Un autre défi sera de différencier automatiquement ce type de vidéo d'autres contenus, qui lui ressemblent, mais sont inoffensifs. Par exemple, si des milliers de captations de jeux vidéo en direct sont mises de côté automatiquement par nos systèmes, nos modérateurs pourraient rater des vidéos de la vraie vie, qui servent aux services de secours pour intervenir».

Facebook explique aussi avoir dû affronter une «communauté de militants mal intentionnés qui ont travaillé de concert pour télécharger des versions modifiées de cette vidéo, dans le but de tromper notre filtrage».

La diffusion de la vidéo a ensuite été accélérée par des internautes qui ont refilmé la vidéo sur leur écran avant de la diffuser, mais aussi par certains médias qui l'ont diffusée, comme des tabloïds britanniques, ou des leaders politiques comme le président turc Recep Tayyip Erdogan, qui utilisent la vidéo à des fins électorales.

Au total, Facebook a dénombré 800 versions de la vidéo macabre.

leSoleil
SOULIGNE

LE CHAZ

Le Chaz renaît sur l'avenue Maguire !

Le Chaz, restaurant phare de Sillery de 1984 à 1989, renaîtra en mai dans le même local qu'à son origine, soit au 1326, avenue Maguire à Québec (Sillery). Aujourd'hui dirigé par Camil Lacroix, le chef Jérôme Gilpin et David Fournier, le nouveau Chaz sera, dès son ouverture, marqué par le dévoilement du local fraîchement revampé et par l'arrivée d'un délicieux menu au goût du jour et d'une carte des vins, cocktails et bières fort attrayante.

Reconnu dans les années 1980 comme la destination branchée de Sillery pour déguster un bon repas et faire la fête, le Chaz était un véritable lieu culte de l'époque. Dans cette même lignée, les propriétaires actuels du nouveau Chaz comptent faire honneur à cette réputation en recréant un lieu parfait où 5 à 7 et soupers animés entre amis incarneront l'âme du restaurant.

Une cuisine de type brasserie

Le chef Jérôme Gilpin, anciennement dans les cuisines des réputés restaurants Initiale et Toast!, puis au Cendrillon et au SSS, compte offrir un menu midi et une carte de soir léchés, mais abordables, le tout rappelant le style d'une brasserie française. Pièces de bœuf vieilli, poissons, fruits de mer frais et produits de saison sont quelques-uns des mets qui figureront au menu à la carte, en plus de divers plats rappelant la tradition culinaire québécoise. Le fameux Chaz Burger, avec pain et bacon faits maison, figurera parmi les plats vedettes du restaurant.

Le Chaz aura une capacité d'accueil de près d'une centaine de places à l'intérieur, dont plusieurs seront regroupées dans la section lounge de l'établissement, ainsi qu'une vingtaine autour du bar. À cela s'ajouteront les 60 places assises de la terrasse lors de la belle saison.

Une réalisation du service de la promotion

5389016

des milliers de papillons en liberté des 4 coins de la planète

Papillons en fête

22 février au 31 mars 2019

20e édition

6029 boul. Hamel Québec

hamel JARDINIER COMPLICE

prénom et nom de l'enfant

prénom et nom du parent

téléphone (jour)

courriel

Colore le papillon, découpe l'image et apporte-la chez Jardin Hamel (l'image est aussi disponible sur jardinhamel.com)

CONCOURS leSoleil

colore-moi un papillon

1550 $ en prix

à gagner
1 iPad mini 4
4 certificats-cadeaux de 250 $

Aucun achat requis. Règlement disponible sur concours.lesoleil.com. Vous avez jusqu'au 31 mars 2019 17 h pour participer. Tirage le 8 avril 2019.

5378984

SNC-LAVALIN

Wilson-Raybould prête à produire de nouvelles preuves

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

OTTAWA — L'affaire SNC-Lavalin continue à faire la manchette. Cette fois, c'est à la faveur d'une lettre envoyée par Jody Wilson-Raybould, dans laquelle l'ex-ministre de la Justice dit vouloir partager courriels, textos et «des éléments pertinents de faits et de preuves» sur l'histoire.

Elle a manifesté son intention de produire ce matériel dans une lettre datée du 21 mars qu'elle a fait parvenir au président du comité permanent de la justice et des droits de la personne, Anthony Housefather, et qui a fait surface vendredi.

«Lors de mon témoignage, on m'a demandé de fournir des renseignements supplémentaires. En particulier, on m'a demandé de produire les messages textes et courriels auxquels j'ai fait allusion dans mon témoignage du 27 février 2019», peut-on y lire.

«Après délibération, j'ai décidé de produire les messages textes et courriels en question», ajoute l'ex-procureure générale, disant déduire de la décision prise mardi dernier par le comité de boucler l'enquête qu'elle ne serait pas convoquée de nouveau.

Et ce n'est pas tout.

«À ce même sujet, j'ai aussi en ma possession des éléments pertinents de faits et de preuves qui clarifient certaines de mes déclarations et permettent d'élucider l'exactitude et la nature de déclarations faites par des témoins qui ont comparu après moi», signale-t-elle.

Les personnes qui ont témoigné après elle sont Gerald Butts, ex-secrétaire principal du premier ministre, Michael Wernick, ex-greffier du Conseil privé, et Nathalie Drouin, sous-ministre à la Justice.

Tous ont offert des versions des faits qui ont remis en doute un certain nombre des éléments du témoignage de Jody Wilson-Raybould. Rappelons que l'affaire SNC-Lavalin a fait rouler les têtes des deux premiers.

L'ex-ministre Wilson-Raybould ne précise pas, dans sa missive, quand les textos, courriels et autres documents seront fournis au comité.

Dans un échange de courriels avec La Presse canadienne, vendredi, Anthony Housefather a aussi dit l'ignorer. Le tout sera vraisemblablement rendu public, la pratique du comité étant «que les soumissions sont publiques», a spécifié le député libéral.

Jody Wilson-Raybould dit avoir en sa possession «des éléments pertinents de faits et de preuves qui clarifient certaines de mes déclarations et permettent d'élucider l'exactitude et la nature de déclarations faites par des témoins qui ont comparu après moi». — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, SEAN KILPATRICK

La lettre de Jody Wilson-Raybould a fait surface au lendemain de la publication d'une entrevue explosive de l'ex-présidente du Conseil du trésor, Jane Philpott, qui a elle aussi démissionné du cabinet dans la foulée de cette histoire.

Dans un entretien accordé au magazine *Maclean's*, elle a prévenu qu'il restait bien des choses à dire sur cette affaire dans laquelle est empêtré le gouvernement de Justin Trudeau depuis maintenant un mois et demi.

L'histoire a éclaté le 7 février dernier, quand le *Globe and Mail* a rapporté que des pressions indues auraient été exercées sur l'ancienne procureure générale afin qu'elle intervienne pour éviter un procès à la firme d'ingénierie en lien avec ses activités frauduleuses en Libye.

LA CHAMBRE COMME TRIBUNE?

Chez les libéraux, on semble de plus en plus nombreux à se dire en accord avec l'idée que les deux ministres démissionnaires s'expriment aux Communes, où elles jouiraient de l'immunité parlementaire.

«Je suis avocate et je comprends qu'il n'y [aurait] pas de problème à le faire dans la Chambre», a argué en point de presse la ministre de l'Environnement, Catherine McKenna, en manifestant une certaine impatience.

«S'il y a quelque chose d'autre à dire, c'est bon, [...] mais ça devrait être fait vite parce qu'on a besoin de continuer le travail que nous faisons», a-t-elle soutenu alors qu'elle s'était présentée au micro pour parler du budget déposé plus tôt cette semaine.

Il faut dire que cela fait des semaines que l'histoire monopolise presque toute l'attention sur la colline à Ottawa. Le dépôt du budget, mardi, a été complètement occulté par l'affaire SNC-Lavalin — beaucoup en raison des efforts déployés par les conservateurs pour la garder en vie.

Chez ces mêmes conservateurs, on ne serait toujours pas satisfait si Jody Wilson-Raybould et Jane Philpott prenaient la parole en Chambre. Ce serait «un écran de fumée» et on n'irait pas «au fond des choses» comme on pourrait le faire en comité, a dit le député Pierre Paul-Hus.

TRUDEAU GARDE LE CAP

Le premier ministre Justin Trudeau s'est fait poser la question alors qu'il se trouvait à Thunder Bay, en Ontario, mais il n'y a pas répondu. Il a cependant de nouveau signalé qu'il n'avait pas l'intention d'élargir le décret qui a libéré l'ex-ministre Wilson-Raybould de son secret professionnel.

«Il y a eu une étude approfondie des enjeux impliquant l'ancienne ministre de la Justice et procureure générale et le dossier SNC-Lavalin au comité de la justice», a-t-il insisté en marge d'une annonce.

Les conservateurs réclament que le gouvernement renonce à l'entièreté de son secret professionnel pour faire toute la lumière sur l'histoire. L'opposition reviendra à la charge mardi prochain au comité permanent de l'éthique.

Les conservateurs ont annoncé jeudi que le comité, l'un des rares à être présidé par un élu de l'opposition, discuterait de la proposition d'inviter M^me^ Wilson-Raybould et M^me^ Philpott à comparaître. Les libéraux disposent néanmoins d'une majorité au comité.

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : JEUDI 21 MARS 2019

Grande VIE : 15 19 30 34 49 — Grand NUMÉRO (GN) : 1

Lotto D : 3 2 3 6 5 1 3 5 — Quotidienne : 2 18 / 3 082 / 4 3576

Sprint D : 08 14 18 22 36

Lotto Poker : 5♡ 6♡ 8♢ D♠ A♠ — Extra : 0880961

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 19 FÉVRIER 06 VIERGE

banco : 07 11 12 13 18 26 31 32 34 37 38 39 40 46 56 58 59 61 64 67 — Turbo x 3

TOUT OU RIEN : 01 05 06 08 09 10 13 14 20 22 23 24 — Triplex : 06 16 18 21 40

LOTTO 649 : Ce soir, 5 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

5380413

AVIS AU PUBLIC
Avis légaux - Appels d'offres - Encans

LEMIEUX NOLET inc.
Syndics autorisés en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE
DÉCORUM DÉCORS D'ÉVÉNEMENTS INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Décorum Décors d'événements inc.**, 2323, rue Galvani, bureau 125, Québec (Québec) G1N 4G3 est survenue le 19 mars 2019 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 avril 2019, à 14 h 30, au bureau du syndic, 815, boulevard Lebourgneuf, bureau 401, Québec (Québec).

LEMIEUX NOLET INC.
Guillaume Therrien, CPA, CMA, CIRP, SAI
1610, boul. Alphonse-Desjardins, bureau 400
Lévis (Québec) G6V 0H1
Tél. : 418 833-1054
1 866 833-1054

5388179

Communauté métropolitaine de Québec

AVIS PUBLIC

Séance extraordinaire du conseil, le 27 mars 2019, à 12 h

Avis public est par la présente donné de la tenue, le 27 mars 2019 à 12 h, d'une séance extraordinaire du conseil de la Communauté métropolitaine de Québec, dans la salle du conseil de l'Édifice Andrée-P.-Boucher, située au 1130, route de l'Église, Québec.

Y seront soumis à la considération du conseil les sujets suivants :

Adoption du Règlement de contrôle intérimaire nº 2019-91 visant à édicter de nouvelles normes aux interventions humaines dans les bassins versants des prises d'eau potable installées dans la rivière Saint-Charles et la rivière Montmorency

Adoption du Règlement nº 2019-92 abrogeant les règlements nos 2016-74, 2016-76, 2016-78, 2016-80 et 2017-84 visant à imposer des restrictions supplémentaires aux interventions humaines dans les bassins versants des prises d'eau de la Ville de Québec installées dans la rivière Saint-Charles et la rivière Montmorency et abrogeant le règlement nº 2016-81 visant à limiter les interventions humaines dans les bassins versants des prises d'eau potable de la Ville de Québec installées dans la rivière Saint-Charles et la rivière Montmorency.

Québec, le 23 mars 2019

La secrétaire corporative,
Marie-Josée Couture, avocate

5388025

INDICE RÉGIONAL

L'indice boursier régional IBR Québec/Chaudière-Appalaches valait hier

2055,86 points

en baisse de

36,44 points ou

1,74 %

sur la journée précédente.

L'IBR-QCA, marque de commerce du cyberjournal CommerceMonde (www.commercemonde.com) est mis à jour par Frédérick Tremblay.

Lire les cotes

Au moment de dresser cette liste, les titres retenus avaient eu un volume moyen de transactions d'au moins 100 actions au cours des 60 séances précédentes. Elle sera révisée périodiquement et contient principalement les actions ordinaires, celles généralement détenues par les particuliers. Chaque titre est identifié par le nom de la société et son symbole boursier. Le volume des transactions est en milliers d'actions.
Ferm : cours à l'arrêt de transactions.
Ch. net : changement en argent par rapport au précédent cours de fermeture.
Les valeurs sont fournies par la firme Financial Content et sont exprimées en dollars.
● : Indique que le cours a touché en séance le haut ou le bas des 52 dernières semaines.

Société	Volume (x1000)	Ferm.	Ch. net
A à C			
5NPlusInc	VNP	39	3.31	-0.05
AberdeenAsia-P	FAP	17	3.92	+0.06
AberdeenIntlJ	AAB	10	0.06	0.00
AbsoluteSoftwa	ABT	62	9.04	-0.11
AcadianTimberC	ADN	21	16.78	-0.25
Acerus Pharmac	ASP	435	0.18	+0.01
ADFGroupIncS	DRX	44	1.09	-0.02
AdvantageOil&	AAV	498	2.44	-0.02
Advanz Pharma	ADVZ	6	23.06	-0.82
Aecon Group	ARE	186	17.79	-0.31
AEternaZentari	AEZS	42	5.57	-0.13
Africa Oil Cor	AOI	68	1.17	-0.08
AGFManagementB	AGF.B	277	5.49	-0.03
AgGrowIntInc.	AFN	91	60.53	-0.77
Agnico-EagleMi	AEM	1001	59.47	+0.18
Aimia Inc.	AIM	120	3.76	+0.01
Airboss	BOS	7	8.18	-0.07
AirCanadaCIA	AC	1578	31.61	+0.15
AkitaDrillCIA	AKT.A	6	3.64	-0.06
●Alacer Gold Co	ASR	515	3.93	+0.04
AlamosGoldInc	AGI	1303	7.05	+0.05
AlarisRoyaltyC	AD	233	20.64	-0.19
AlbionPete	FF	411	0.39	+0.01
Alcanna Inc.	CLIQ	192	5.23	-0.05
Alderon Iron O	IRON	58	0.35	-0.01
Aleafia Health	ALEF	2587	2.11	-0.07
AlexcoResource	AXR	114	1.69	-0.02
●AlgonquinPower	AQN	1103	15.16	+0.21
AlimentationCB	ATD.B	1394	72.71	+1.11
Alithya Group	ALYA	8	3.85	0.00
AllianceGrainT	AGT	31	17.76	-0.03
Almonty Indust	AII	196	0.85	+0.01
AltaGas Canada	ACI	8	17.27	+0.02
AltaGas Ltd.	ALA	989	17.87	-0.13
AltaGas Ltd.	ALA	989	17.87	-0.13
AltiusMinerals	ALS	72	12.82	-0.33
Altus Group Li	AIF	60	25.33	-0.34
Americas Silve	USA	87	2.10	-0.02
AmerigoResourc	ARG	74	1.08	-0.04
AmorfixLifeJ	PMN	919	0.31	+0.01
AnacondaMining	ANX	742	0.31	+0.03
Andrew Peller	ADW.A	10	12.90	-0.10
Aphria Inc.	APHA	3057	12.80	-0.59
AquilaResource	AQA	115	0.22	+0.01
ARCResourcesEx	ARX	2516	9.52	-0.11
ArgexSilver	RGX	146	0.04	0.00
ArgonautGoldLt	AR	343	1.88	+0.01
Arítzia Inc. S	ATZ	406	17.19	+0.21
AsankoGoldInc.	AKG	46	0.87	0.00
AtcoLtdCIIN	ACO.X	332	45.45	+1.07
AthloneEg	ATH	970	0.87	-0.02
AtlanticPower	ATP	119	3.38	-0.01
Atlatsa Resour	ATL	18	0.08	0.00
Atrium Mortgag	AI	33	13.26	+0.01
ATS Automation	ATA	179	19.03	-0.34
Aurinia Pharma	AUP	57	8.69	-0.32
Aurora Cannabi	ACB	20414	12.10	-0.68
AutoCanadaInc	ACQ	111	11.17	-0.29
AvalonRareMeta	AVL	18	0.05	-0.01
AvcorpIndustri	AVP	12	0.06	0.00
AvinoS&G	ASM	38	0.85	+0.02
B2GoldCorpJ	BTO	3736	3.90	+0.07
BadgerIncomeFn	BAD	438	40.13	-0.08
BallardPowerSy	BLDP	271	4.09	-0.12
BalmoralResLtd	BAR	28	0.13	+0.01
BankofMontreal	BMO	2634	100.74	-1.51
BankofNovaSco	BNS	5224	71.39	-1.09
BarrickGoldCor	ABX	4660	18.36	+0.60
Baylin Technol	BYL	41	4.03	+0.09
Baytex Energy	BTE	4649	2.36	-0.14
BCE	BCE	2152	59.17	+0.14
BellatrixExplL	BXE	232	0.57	-0.01
BELLUSHealthIn	BLU	133	1.53	-0.02
Belo Sun Minin	BSX	144	0.27	+0.01
BengalEnergyLt	BNG	66	0.13	+0.01
BigRockBrewery	BR	10	5.87	+0.07
Birchcliff	BIR	970	3.95	+0.02
BirdConstrIncm	BDT	102	7.51	-0.23
Black Iron Inc	BKI	534	0.06	0.00
BlackBerry	BB	2138	12.12	-0.40
BlackDiamondGr	BDI	36	1.80	-0.06
BNKPetroleumIn	BKX	33	0.26	+0.01
BombardierCIA	BBD.A	170	2.76	-0.11
BombardierCIB	BBD.B	50152	2.72	-0.10
Bonavista Ener	BNP	329	1.14	-0.02
BonterraEnergy	BNE	300	6.39	-0.44
BoralexIncCl	BLX	290	19.27	-0.01
Bri-ChemCor	BRY	94	0.21	-0.04
Brompton Oil S	OSP	28	2.86	-0.14
BromptonLifeSp	LCS	38	4.30	-0.26
BromptonSpltBa	SBC	10	12.99	-0.27
Brookfield Ass	BAM.PF.G	6	19.40	-0.14
Brookfield Ass	BAM.PF.A	5	21.32	-0.06
Brookfield Ass	BAM.PF.B	35	18.76	-0.13
Brookfield Ass	BAM.PF.I	7	25.25	0.00
BrookfieldRiERs	BRE	23	16.66	-0.33
BrookfldAssetA	BAM.A	1720	61.63	-0.73
BRP Inc. Subor	DOO	826	35.61	-2.90
BSMTechs	GPS	28	0.85	0.00
CABancorpInc.	CWI	9	0.12	0.00
CAE	CAE	460	29.57	+0.02
CaEngySeTechCo	CEU	1396	2.89	-0.10
CalfracWellSer	CFW	147	3.39	-0.14
Callidus Capit	CBL	13	1.57	-0.05
CamecoCorporat	CCO	1106	15.85	-0.33
CanaccordFinan	CF	154	5.90	-0.16
●CanacolEgy	CNE	463	4.53	-0.01
Canada Goose H	GOOS	618	64.85	-3.69
CanarcResource	CCM	37	0.06	-0.01
CanBancCorp.	BK	21	11.00	-0.30
Candente Coppe	DNT	36	0.05	-0.01
●Canfor Pulp Pr	CFX	100	15.27	-0.19
CanforCorporat	CFP	965	13.66	-0.53
CanNatrResLtd	CNQ	3554	37.02	-1.00
CannTrust Hold	TRST	1597	12.91	-0.40
CanPacRawayLtd	CP	326	269.11	-3.11
CanTireCorLtd	CTC.A	156	142.47	-1.05
●CanUtilityLtd	CU	420	36.46	+0.65
CanWelHoldings	CWX	290	5.33	-0.05
CanWestBnk	CWB	345	28.27	-0.46
CanZincCorp	NZC	61	0.09	+0.01
CapitalPowerCo	CPX	309	31.61	+0.09
CapstoneMining	CS	306	0.64	-0.02
Cardinal Energ	CJ	1989	2.62	-0.19
Cardiol Therap	CRDL	94	6.68	+0.31
CardiomePharma	CORV	25	4.15	+0.01
Cargojet Inc.	CJT	43	77.89	-2.44
Cascades	CAS	269	8.29	-0.15
CathedralEngyS	CET	21	0.73	0.00
CCLIndustriesB	CCL.B	429	52.96	-0.85
CelesticaInc SV	CLS	250	11.41	-0.32
CenovusEnergyI	CVE	3645	11.77	-0.53
CentaminEgyptO	CEE	72	1.63	+0.04
CenterraGoldIn	CG	419	7.44	+0.20
CentricHealthJ	CHH	59	0.31	0.00
CequenceEnergy	CQE	12	0.50	-0.01
CGIGroupCIAS	GIB.A	482	90.59	-0.03
Chalice Gold M	CXN	11	0.14	0.00
Champion Iron	CIA	723	1.87	-0.01
ChesswoodIncom	CHW	26	11.06	-0.14
China Gold Int	CGG	70	1.82	-0.02
Chinook Energy	CKE	48	0.14	-0.01
Chorus Aviatio	CHR	775	7.21	-0.01
CIBC	CM	3478	109.28	-2.52
●CIBTEducati	MBA	44	0.62	-0.01
CIFinCorp.	CIX	772	17.94	-0.22
CineplexGalaxy	CGX	233	24.26	-0.48
CipherPharmaJ	CPH	17	1.45	-0.03
Clean TeQ Hold	CLQ	34	0.31	0.00
Clearwater Sea	CLR	51	5.23	-0.05
CLifComSplitCo	LFE	83	3.00	-0.28
CNationRwayCo	CNR	1373	116.20	-0.96
CogecoCableInc	CCA	125	85.13	+0.94
CogecoInc SV	CGO	35	77.24	+0.07
ColaborGroupIn	GCL	13	0.53	0.00
Colliers Inter	CIGI	96	86.09	-1.77
ColumbusGld	CGT	6	0.21	+0.01
Com Dev	CDV	72	0.35	+0.01
ComputerModell	CMG	141	6.11	-0.08
Condor Gold pl	COG	14	0.45	0.00
Condor Petrole	CPI	23	0.21	0.00
Conifex Timber	CFF	44	1.81	-0.01
ConstellationS	CSU	39	1103.49	-19.25
Continental Go	CNL	663	2.88	-0.07
CopperMountain	CMMC	203	0.99	-0.03
CoroMiningCorp	COP	317	0.11	0.00
CorridorResour	CDH	31	0.72	0.00
CorusEntrtrmntB	CJR.B	307	5.97	-0.10
Corvus Gold In	KOR	64	2.32	+0.02
CottCorp	BCB	496	19.69	-0.26
CrescentPointC	CPG	6398	4.46	-0.20
Crescita Thera	CTX	58	0.70	+0.03
CrewEnerg	CR	1868	1.18	-0.01
CRH Medical Co	CRH	275	3.50	-0.18
CrocodileGldCo	KL	844	45.46	+0.80
Cronos Group I	CRON	1701	25.81	-1.66
CtiSunMin	CSM	1613	0.06	-0.01
D à G				
D-Box Technolo	DBO	145	0.15	+0.01
Data Communica	DCM	68	1.33	-0.19
DeeThreeEx	GXO	39	0.81	-0.01
DejourEntDEJ	DXI	201	0.06	0.00
DelphiEnergyCo	DEE	37	0.36	-0.01
DenisonMinesCo	DML	421	0.69	-0.06
Descartes	DSG	260	46.26	-1.59
DetourGoldCorp	DGC	717	13.19	+0.20
DHXMedia	DHX	161	2.18	-0.14
●DIRTT Environm	DRT	315	8.06	+0.36
Diversified Ro	DIV	106	3.08	-0.04
DivGrowthSplit	DGS	215	5.50	-0.12
Dividend Selec	DS	9	7.31	-0.02
Dividend15Spli	DF	43	4.56	-0.15
Dividend15Splt	DFN	138	9.33	-0.07
Dollaramalnc	DQL	1420	34.91	-0.40
DomtarCorporat	UFS	48	65.15	-1.69
DorellIndInc B	DII.B	134	12.22	-0.44
DREAM Unlimite	DRM	41	7.69	-0.17
DundeePrecious	DPM	342	4.68	+0.02
DynacorGoldMin	DNG	8	1.74	+0.04
Eagle Energy I	EGL	214	0.09	0.00
EasternPlatinu	ELR	10	0.24	0.00
EastmainResour	ER	85	0.14	+0.01
easyhomeLtd	GSY	116	43.70	-0.74
Eclipse Reside	ERM	44	9.49	+0.19
●ECN Capital Co	ECN	703	4.38	+0.04
EcoSynthetix I	ECO	50	2.10	-0.10
EGIFinancialHl	EFH	52	13.81	+0.31
EldoradoG	ELD	822	6.22	+0.13
ElectrovayaInc	EFL	16	0.18	0.00
Element Fleet	EFN	942	8.30	-0.05
EmcMetalsCorp	SCY	106	0.16	0.00
●EmeraInCorporat	EMA	942	49.98	+0.58
EmpireCoCIAN	EMP.A	868	28.89	+0.05
Enbridge	ENB	2734	49.17	-0.01
Enbridge Inc -	ENB.PF.K	6	22.65	+0.30
Enbridge Inc.	ENB.PF.E	15	16.52	-0.15
Enbridge Inc.	ENB.PF.A	28	16.62	-0.06
Enbridge Inc.	ENB.PF.C	15	16.35	-0.20
Enbridge Inc.	ENB.PF.J	10	25.10	+0.05
EnCanaCorporat	ECA	10459	9.43	-0.42
EndeavourFin	EDV	209	20.28	+0.04
EndeavourSilve	EDR	417	3.71	-0.03
Enerflex Ltd.	EFX	181	19.37	-0.32
EnergyFuelsInc	EFR	232	4.25	-0.07
EnergyRes Corp	ERF	1058	11.71	-0.28
EnghouseSystem	ENGH	83	31.54	-0.91
EnsignEngySrv	ESI	249	5.73	-0.26
Enterpris	E	53	0.19	-0.01
ENTREC Corpora	ENT	53	0.15	+0.01
EntreeGoldInc	ETG	27	0.50	-0.01
Equitable Grou	EQB	18	66.04	-1.92
ErdeneRes	ERD	57	0.22	0.00
Ero Copper Cor	ERO	392	15.21	-0.66
EspialGro	ESP	13	1.13	-0.04
Essential Ener	ESN	143	0.30	0.00
EtrionCorporat	ETX	9	0.21	-0.02
Euro Sun Minin	ESM	415	0.42	-0.04
Evertz Tech	ET	30	16.92	-0.05
exactEarth Ltd	XCT	6	0.34	0.00
ExcellonResour	EXN	24	0.94	-0.02
Excelsior Mini	MIN	174	1.05	-0.05
Exchangelncome	EIF	95	32.28	-0.52
ExcoTechnologi	XTC	18	9.47	-0.21
ExtendicareREI	EXE	811	7.57	+0.03
FairfaxFinanci	FFH	83	596.25	-4.67
Fiera Capital	FSZ	293	12.13	+0.19
Fin15Splitll	FFN	181	6.73	-0.26
Financial15Spl	FTN	401	8.05	-0.28
FinningInt'lIn	FTT	555	23.03	-0.69
FirmCapMortgag	FC	37	13.34	+0.04
First Asset 1-	BXF	28	10.27	-0.02
First Asset U.	FLI	45	10.79	-0.44
First Capital	FCR.IR	62	10.65	+0.01
FirstAssetREIT	RIT	27	17.73	-0.06
FirstCapitalRe	FCR	288	20.97	-0.05
FirstMajesticJ	FR	477	9.26	-0.02
FirstNat'lFin	FN	22	29.84	-0.44
FirstQuantumMn	FM	5526	14.10	-0.76
FirstServiceCo	FSV	69	113.07	-0.71
Fission Uraniu	FCU	719	0.51	-0.01
ForacoInt'lSA	FAR	10	0.46	0.00
FormationMetal	ECS	108	0.35	-0.01
ForsysMetalsCo	FSY	8	0.24	0.00
●FortisInc	FTS	1552	49.71	+0.41
FortressPaperL	FGE	16	1.25	+0.05
FortunaSvrFVI	FVI	475	4.91	0.00
FortuneMineral	FT	285	0.12	-0.01
Franco-NevadaC	FNV	821	101.94	+3.53
Freegold Ventu	FVL	147	0.07	0.00
Freehold Royal	FRU	364	8.60	-0.20
Freshii Inc. Ĉ	FRII	12	2.18	-0.02
Frontera Energ	FEC	152	11.92	-0.07
GamehostIncome	GH	5	9.81	-0.04
Gear Energy Lt	GXE	107	0.61	+0.01
GeneNewsL	GEN	1524	0.16	0.00
●GenesisLandDev	GDC	21	2.75	-0.05
GenworthMICana	MIC	137	41.13	-1.22
Geodrill Limit	GEO	24	1.47	+0.03
Georgetown	AUG	130	1.67	+0.03
GeorgeWestLtd	WN	224	95.25	+1.09
Gibson Energy	GEI	764	22.87	-0.67
●GildenActC	GIL	768	49.01	+0.21
GLGLifeTe	GLG	9	0.50	0.00
Global Dividen	GDV	11	10.65	-0.22
GlobexMiningEn	GMX	52	0.33	+0.01
GluskinSheffSV	GS	122	11.17	-0.05
GmpCapitalInc	GMP	47	2.27	-0.04
GoGold Resourc	GGD	47	0.26	0.00
Gold Standard	GSV	43	1.41	+0.04
Goldcorp	G	5966	14.51	-0.41
GoldenMinerals	AUMN	12	0.40	-0.01
GoldenQueenMng	GQM	53	0.04	0.00
●GoldenStarReso	GSC	66	5.33	-0.19
●Goldgroup Mini	GGA	11	0.04	0.00
Goldmining Inc	GOLD	114	1.03	+0.01
GoldMoney Inc.	XAU	347	2.41	+0.28
Goodfood Marke	FOOD	92	3.36	-0.11
Gran Colombia	GCM	84	3.81	+0.01
GranTierraEner	GTE	811	3.09	-0.18
Great-WestLife	GWO	1210	32.25	-0.32
GreatCdnGaming	GC	264	49.63	-0.44
Greenbrook TMS	GTMS	21	3.18	+0.06
GrtPateSilvLtd	GPR	188	1.46	+0.02
GuyanaGol	GUY	461	1.27	-0.02
GVICCommunCIB	GCT	16	0.20	0.00
●GVICCommunCIC	GCT.C	668	0.06	+0.01
H à M				
HammondPowerA	HPS.A	9	7.13	-0.08
Hardwoods Dist	HDI	28	11.98	-0.03
HarteGold	HRT	365	0.36	0.00
Harvest Brand	HBF	28	9.07	-0.17
Harvest Energy	HPF	40	4.52	-0.14
Harvest Health	HHL	186	7.86	-0.14
Harvest Tech A	HTA	29	10.34	-0.17
Helius Medical	HSM	52	9.18	+0.38
Heroux Devtek	HRX	37	15.94	+0.21
HEXO Corp.	HEXO	3990	8.52	-0.52
HighArcticEngy	HWO	51	3.80	-0.13
HighLinerFoods	HLF	38	7.56	-0.17
HomeCapitalGro	HCG	498	16.41	-0.65
HorizonNthLogs	HNL	143	1.81	-0.04
Horizons Activ	HAJ	5	12.95	-0.23
Horizonte Mine	HZM	6	0.04	-0.01
HudBayMinerals	HBM	1160	9.07	-0.28
Hudson's Bay C	HBC	193	7.83	-0.33
HuskyEnergyInc	HSE	1405	13.59	-0.30
Hydralogic	HLS	9	15.30	-0.06
Hydro One Limi	H	890	20.55	+0.16
HydrogenicsCor	HYG	10	10.80	-0.43
HydukeEne	HYD	80	0.02	0.00
iA Financial C	IAG	248	49.39	-1.18
IamgoldCorpora	IMG	3516	4.79	+0.07
IBI Group Inc.	IBG	18	4.16	+0.07
IGMFinanc	IGM	245	33.72	-0.18
●Immonovaccin	IMV	125	4.78	-0.56
ImperialMetals	III	10	3.10	-0.09
ImperialOilLtd	IMO	734	36.43	-0.75
InMed Pharmace	IN	87	0.58	-0.01
InnergexRenewE	INE	127	14.50	+0.04
InPlay Oil Cor	IPO	24	1.00	0.00
Int'lForestCl	IFP	536	15.01	-0.91
IntactFinCorp	IFC	566	109.28	+0.60
●IntegratedAsse	IAM	309	2.58	+0.46
Intellipharmac	IPCI	117	0.25	+0.01
Inter Pipeline	IPL	2118	21.78	-0.33
International	IPCO	67	6.18	-0.07
InтertapePolym	ITP	269	17.52	-0.54
IntrinsycSoftw	ITC	29	1.42	-0.06
INVMetalsInc.	INV	63	0.55	-0.03
IPL Plastics I	IPLP	70	11.10	-0.14
iShares Core M	XEC	23	26.53	-0.69
iShares Core M	XEF	85	29.98	-0.50
iShares Core S	XUS	66	46.96	-0.71
IterationEnerg	ITX	5	11.98	+0.04
IvanhoeMinesLt	IVN	820	3.34	-0.07
●Jaguar Mining	JAG	151	0.16	-0.01
Jamieson Well	JWEL	26	19.34	-0.22
JustEnergyInc	JE	206	4.58	-0.03
K-BroLinenInc	KBL	7	36.50	-0.41
KatangaMi	KAT	178	0.51	-0.02
Kelso Technolo	KLS	204	1.06	+0.02
KelsoEnergyInc	KEL	1300	5.79	-0.24
KerrMinesInc.	KER	154	0.12	+0.01
Kew Media Grou	KEW	9	1.71	-0.04
KeyeraFaciliti	KEY	571	31.14	-0.90
Kinaxis Inc.	KXS	174	78.32	-1.30
Kinder Morgan	KML	264	15.90	-0.06
KinrossGo	K	3279	4.68	+0.07
Knight Therape	GUD	421	7.46	-0.22
KP Tissue Inc.	KPT	10	9.05	+0.12
Labrador Iron	LIF	310	29.06	-0.49
LaramideResour	LAM	201	0.36	+0.01
LargoRes	LGO	1464	2.14	-0.07
LaurentianBank	LB	508	40.69	-0.67
Leagold Mining	LMC	154	1.96	+0.02
Leon's Furnitur	LNF	6	14.50	0.00
Levon Resource	LVN	123	0.12	0.00
Life&BancSpli	LBS	72	8.32	-0.19
Lightspeed POS	LSPD	103	21.00	-0.50
Linamar	LNR	198	47.40	-0.98
LisWldSeCacorp	SIA	270	18.47	-0.05
LoblawCom	L	655	65.63	-0.10
LoncorResI	LN	251	0.07	0.00
LorusTher	APS	52	3.10	-0.14
LucaraDia	LUC	637	1.64	0.00
Lund Gold Ltd	LGD	26	0.36	0.00
Lundin Gold In	LUG	33	5.49	+0.02
LundinMin	LUN	5817	5.98	-0.52
LydianInt	LYD	484	0.09	-0.01
M Split Corp.	XMF.A	9	0.20	-0.09
MacDonaldDettw	MAXR	332	6.11	-0.42
MagellanAerosp	MAL	19	17.64	-0.07
Magna Internat	MG	781	63.70	-1.22
MAGSilver	MAG	211	15.06	+0.22
MajorDrillingG	MDI	46	4.34	-0.01
MandalayRes	MND	294	0.12	-0.01
Manulife	MFC	5676	22.36	-0.56
Maple Leaf Fd	MFI	147	29.85	+0.31
Marathon Gold	MOZ	82	0.95	-0.02
●MarretInvestBn	FIG	83	10.90	+0.02
MartinrealInt'l	MRE	682	12.12	-0.42
MAV Beauty Bra	MAV	19	9.27	+0.36
MawsonRes	MAW	12	0.20	-0.01
MaximPowerCorp	MXG	10	2.00	+0.01
MCANMortgageCo	MKP	19	15.84	+0.04
McEwen Mining	MUX	130	2.25	-0.02
Medical Facili	DR	189	16.91	-0.33
Medicenna Ther	MDNA	27	0.82	+0.06
MEG Energy Cor	MEG	4220	5.41	-0.38
●MegaUraniumLtd	MGA	41	0.10	0.00
MethanexCorpor	MX	256	77.50	-3.22
Metro Inc.	MRU	402	48.94	+0.43
Midas Gold Cor	MAX	228	0.80	+0.01
●Middlefield RE	IDR	6	14.21	+0.18
Mogo Finance T	MOGO	55	3.09	-0.03
Monarch Gold C	MQR	82	0.28	+0.01
MonetaPorcupin	ME	22	0.11	0.00
Morneau Shepel	MSI	208	27.11	+0.37
MorumbiO&G	ASND	76	0.51	-0.03
MountainProvin	MPVD	464	1.23	0.00
MTYFoodGr	MTY	61	57.79	+0.03
MullenGroupLtd	MTL	266	12.20	-0.21
N à Q				
Nat'lBank	NA	2939	61.34	-1.15
NemaskaExpl	NMX	2713	0.35	-0.01
Neo Performanc	NEO	157	12.73	-0.07
●Neovasc Inc.	NVCN	753	0.55	-0.08
NeptuneTech	NEPT	336	4.01	-0.27
NevadaCopperCo	NCU	323	0.43	0.00
NewGoldIncJ	NGD	718	1.15	0.00
NewMillenni	NML	130	0.07	+0.01
Nexa Resources	NEXA	5	16.82	+0.21
NexGen Energy	NXE	389	2.21	-0.05
NextSource Mat	NEXT	101	0.10	0.00
NFI Group Inc.	NFI	453	30.78	-0.38
Nighthawk Gold	NHK	81	0.32	0.00
NioCorp Develo	NB	35	0.59	0.00
NorAmePaladLtd	PDL	150	18.40	-1.09
NorbordInc	OSB	325	35.13	-0.84
NornDynMinLtd	NDM	170	0.89	-0.01
Northland Powe	NPI	1169	24.11	+0.14
NovaGoldResour	NG	471	5.82	+0.10
NRAmEngyParInc	NOA	102	15.76	-0.74
Nutrien Ltd	NTR	4193	67.73	-3.31
NuVistaEnergyL	NVA	1827	4.68	-0.13
OceanaGoldCorp	OGC	1734	4.35	+0.18
OlympiaFi	OLY	10	47.80	0.00
Oncolytic	ONC	34	2.58	-0.04
OnexCorp	ONEX	215	74.92	+0.27
OpenText	OTEX	447	50.27	-0.59
●OrbitGarantDri	OGD	11	1.40	0.00
OrocobreLtd	ORL	23	3.22	-0.12
Orosur Mining	OMI	5	0.06	+0.01
OrvanaMin	ORV	79	0.21	+0.01
●Oryx Petroleum	OXC	6	0.23	0.00
Osisko Gold Ro	OR	418	15.66	+0.12
Osisko Mining	OSK	609	3.26	0.00
Painted Pony E	PONY	453	1.97	-0.04
PanAmericanSil	PAAS	465	17.95	+0.12
ParamountResCl	POU	373	7.63	-0.36
ParexResIn	PXT	560	21.03	-0.42
Park Lawn Corp	PLC	44	25.00	-0.23
Parkland Fuel	PKI	510	39.58	-1.21
PasonSystemsIn	PSI	77	20.07	-0.53
Pattern Energy	PEGI	35	29.29	-0.06
Pembina Pipeli	PPL.PF.A	8	21.84	-0.08
PembinaPipcorp	PPL	2149	49.61	-0.59
PengrowthEnerg	PGF	354	0.58	-0.03
PennWestEnergy	OBE	594	0.40	-0.02
PerseusMiningO	PRU	78	0.47	+0.01
Pershing Gold	PGLC	10	1.51	0.00
Peyto Explorat	PEY	744	7.40	-0.17
PFB	PFB	6	11.15	0.00
PhotonCtr	PHO	100	1.25	-0.04
PHXEngServCorp	PHX	33	3.15	-0.01
PineCliff	PNE	17	0.26	0.00
PinetreeCapita	PNP	6	1.39	+0.04
Pinnacle Renew	PL	18	11.34	-0.44
Pivot Technolo	PTG	62	1.27	-0.05
PizzaPizzaIncm	PZA	144	9.89	-0.11
PlatinumGrpMet	PTM	36	2.55	-0.10
PointsInt'lLtd	PTS	8	17.97	+0.09
Pollard Bankno	PBL	19	22.22	-0.46
PolymetMiningJ	POM	68	0.95	+0.06
Posera-HDXLtd	PAY	115	0.10	-0.01
●PowerCorp	POW	1881	30.93	-0.49
PowerFinancial	PWF	1192	31.21	-0.26
Prairie Provid	PPR	11	0.21	0.00
PrairieSky Roy	PSK	693	18.54	-0.51
Precision Dril	PD	1584	3.26	-0.12
PremierGoldMin	PG	304	1.71	+0.01
PremiumBrandsH	PBH	146	76.29	-0.39
PremiumIncomeC	PIC.A	41	6.76	-0.09
Pretium Resour	PVG	500	11.47	+0.05
Profound Medic	PRN	224	0.80	0.00
ProMetic LifeJ	PLI	1295	0.31	-0.01
ProphecyRes	PCY	176	0.24	0.00
PulseSeismicIn	PS

CONTRACEPTIF PERMANENT ESSURE

Action collective autorisée pour les Québécoises

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le feu vert vient d'être donné à une action collective au Québec visant à dédommager les femmes s'étant fait installer un contraceptif permanent appelé Essure.

La juge Chantal Lamarche de la Cour supérieure a permis, par jugement rendu cette semaine, à cette poursuite d'aller de l'avant.

C'est Joan Letarte qui porte cette action sur ses épaules, au nom de toutes les femmes québécoises qui ont eu des problèmes de santé en raison de l'installation de ce contraceptif.

Il est formé de deux micros ressorts installés par un obstétricien-gynécologue dans les trompes de Fallope. Il est fabriqué par l'entreprise pharmaceutique Bayer.

Mme Letarte poursuit Bayer en lui reprochant plusieurs fautes en lien au développement et à la fabrication de ce moyen contraceptif, mais aussi quant à sa commercialisation et à sa promotion.

Elle soutient que Bayer a mis en marché un produit dangereux.

Elle s'est fait installer le contraceptif Essure en juillet 2011, sans avoir reçu d'informations quant aux risques associés à cette méthode, dit-elle. Elle soutient avoir eu par la suite de graves problèmes de santé : saignements abondants, caillots de sang lors des menstruations, douleurs pelviennes, ballonnements et prise de poids. Ses problèmes de santé sont si importants que ses médecins recommandent une hystérectomie afin d'enlever les implants Essure. Ce qu'elle subit effectivement en 2016.

Elle plaide que si elle avait connu les risques associés aux implants, elle n'aurait pas accepté cette méthode de contraception.

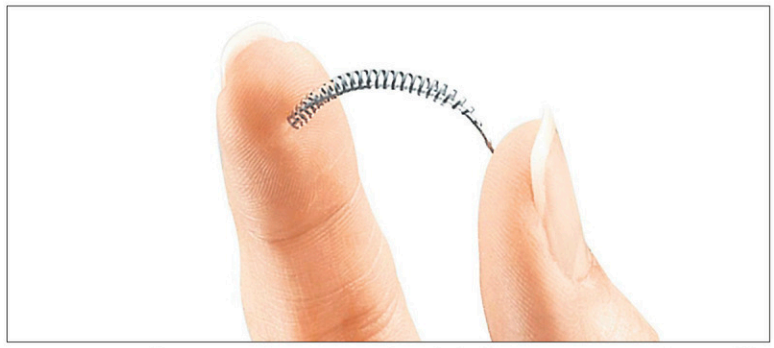
Bayer ne nie pas les problèmes médicaux de Mme Letarte, mais soutient qu'ils n'ont pas été causés par son contraceptif.

Aucun des faits allégués par Mme Letarte n'a encore été prouvé devant un tribunal. L'autorisation accordée par la juge Lamarche permet à la poursuite d'aller de l'avant et d'éventuellement se rendre à procès.

L'action est intentée au nom de toutes les Québécoises ayant eu des problèmes de santé — infection des voies urinaires, organes perforés, migration des implants, douleurs pelviennes, ménorragies ou symptômes auto-immunitaires — depuis le 1er juillet 2011, en lien avec ce contraceptif.

Bayer dispose de 30 jours pour en appeler du jugement d'autorisation. L'entreprise a d'ailleurs fait savoir par courriel qu'elle examine présentement toutes ses options, y compris la possibilité de faire appel de cette décision.

Il est difficile de savoir combien de Québécoises ont reçu ces implants. Sur son site internet, Santé Canada indique qu'Essure est commercialisé au Canada depuis 2002 et que plus de 8000 unités ont été vendues de 2002 à 2014. Le 30 mai 2016, l'organisme fédéral a rédigé un avis de sécurité intitulé «risque de graves complications» après le signalement de certaines situations, le ministère insistant alors sur la nécessité de mises en garde appropriées auprès des femmes.



Le contraceptif permanent Essure est formé de deux micros ressorts installés dans les trompes de Fallope. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Deux demandes visant à faire autoriser une action collective ont été déposées ailleurs au Canada, soit en Saskatchewan et en Ontario.

Journée d'information

organisée par le
Comité des usagers DE L'IRDPQ

sur les services en déficience physique

30 MARS 2019

Auditorium de l'IRDPQ
525 boul. Wilfrid-Hamel

9h00 à 10h30 Conférence « Entrons en résilience », par M. Patrick Pelletier
Conférence « SE CHOISIR, pour mieux vivre avec la douleur chronique », par Mme Nathalie Godin

11h00 à 12h00 Conférence de présentation du comité des usagers

13h00 à 15h00 Conférence « Entrons en résilience », par M. Patrick Pelletier
Conférence « Avec cœur et passion », par M. Jimmy Pelletier (ancien athlète paralympique)

Sur place toute la journée, des kiosques d'information sur les services destinés aux personnes handicapées.

La Caravane des sports adaptés d'Adaptavie sera sur place. Venez à leur rencontre pour en faire l'essai.

Des breuvages et collations seront servis en fin d'avant-midi.

Prix de présences offert par nos conférenciers.

Interprètes disponibles sur place

POUR TOUTES INFORMATIONS, VEUILLEZ VOUS ADRESSER AU COMITÉ DES USAGERS
Comité des usagers de l'IRDPQ
525, boulevard Wilfrid-Hamel, local D-106
Québec (Québec) G1M 2S8
418-529-9141 poste : 6002
cu.irdpq.ciussscn@ssss.gouv.qc.ca

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale
Québec

5385958

LES GRANDS QUÉBÉCOIS
PRÉSENTÉ PAR : CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUÉBEC

DÉCOUVREZ LES GRANDS QUÉBÉCOIS 2019!

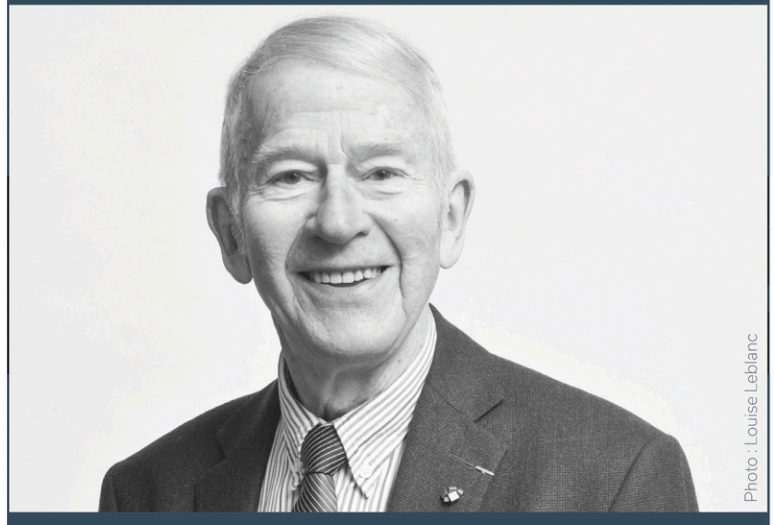


Photo : Louise Leblanc

ROLAND LEPAGE
Homme de théâtre
Grand Québécois secteur culturel

Homme de lettres, de théâtre et de télévision, Roland Lepage a marqué la scène québécoise et l'imaginaire d'une génération entière. Son rôle de Monsieur Bedondaine dans l'émission La Ribouldingue aura été le plus marquant de sa carrière. Homme de cœur à la simplicité sans faille, il a consacré sa vie à la richesse de la langue et de notre dramaturgie.

Vendredi 12 avril 2019, 17 h 30
Manège militaire de Québec | Coût : 260 $, taxes en sus
www.cciquebec.ca/grandsquebecois

PARTENAIRES MAJEURS : Bell, Desjardins, Fédération des médecins spécialistes du Québec, Groupe Entreprises en santé, Hydro Québec
PARTENAIRE DU COCKTAIL : Port Québec
PARTENAIRE DU DESSERT ET DIGESTIF : YQB Aéroport international Jean-Lesage de Québec
PARTENAIRE COLLABORATEUR : Air France
PARTENAIRES DE SERVICES : archy's, Expert'Ease, VisionConcept Productions
PARTENAIRE MÉDIA PRÉSENTATEUR : Radio-Canada
PARTENAIRE MÉDIA : leSoleil

5381937

carrières

Téléphone **418 686-3270** Télécopieur **418 686-3255** *carrieres@lesoleil.com*

TRAVAILLER À LA RETRAITE

S'épanouir dans une seconde carrière

CLOTILDE MORIN
37e AVENUE

De plus en plus de personnes envisagent de travailler à la retraite pour donner du sens à leur vie, pour arrondir leurs fins de mois ou pour maintenir le lien social. Cette aventure vous tente? Voici comment tirer le meilleur parti de ce nouveau chapitre professionnel.

PLACER LE PLAISIR AU CŒUR DE SON PROJET

Le choix de rester sur le marché du travail alors que l'on pourrait s'arrêter doit être motivé par la satisfaction personnelle que vous obtiendrez de cette expérience. Que vous réalisiez un rêve en changeant de secteur ou que vous poursuiviez le chemin que vous avez déjà tracé, votre deuxième carrière doit répondre à une quête de sens, et de plaisir à travailler. «Après 15 mois passés à la retraite, beaucoup d'aspects liés à mon travail me manquaient, explique Gaston Jalbert, 68 ans, directeur, gestion de l'offre chez Cofomo. J'ai eu l'occasion de revenir en entreprise en faisant la même chose qu'auparavant, avec de beaux défis à relever. Ma profession, c'est une passion : je m'y sens parfaitement à l'aise.» Optez donc pour une carrière qui vous donnera l'envie de vous réveiller le matin!

MISER SUR UNE COMMUNICATION PLUS OUVERTE

Travailler sans y être forcé change la nature des relations professionnelles avec sa hiérarchie, ses clients ou ses collègues. Débarrassé de la pression de «faire carrière», il reste la stimulation intellectuelle, la fierté du travail accompli et celle de se sentir utile. Exploitez pleinement cette prise de recul pour avoir un échange plus ouvert avec vos pairs afin de bien choisir vos modalités et votre degré d'implication.

Le choix de rester sur le marché du travail alors que l'on pourrait s'arrêter doit être motivé par la satisfaction personnelle que vous obtiendrez de cette expérience. — PHOTO 123RF

La frustration ne doit plus être au rendez-vous! «Ici, j'ai beaucoup d'avantages et je suis libre d'exprimer mon avis», constate Gaston Jalbert. Une posture qui agrémente d'ailleurs beaucoup la vie au bureau «Travailler à mon âge change la perspective : je n'aspire à aucune promotion et je ne suis en compétition avec personne. Je reçois beaucoup plus de retours positifs qu'auparavant, ce qui est très gratifiant!» La qualité de ces échanges désintéressés au contact de collègues plus jeunes vous nourrira beaucoup, tant intellectuellement que sur le plan personnel.

S'ÉCOUTER ET RESPECTER SON RYTHME

Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour faire correspondre votre nouveau travail à l'énergie que vous souhaitez y consacrer. «Je suis un passionné, mais pas un *workaholic*! confie M. Jalbert. Je tiens à être chez moi pour souper, à réserver du temps pour mon épouse, mes enfants et mes petits-enfants.» Temps partiel, horaires aménagés ou mandats en consultation sont parmi les options à considérer.

«J'ai une entente avec mon employeur qui m'autorise plusieurs semaines de congé par année, poursuit-il. Travailler et avoir ce temps libre me donne le luxe de voyager.» À la recherche de cet équilibre professionnel, personnel et financier? Sachez vous préserver! Quitte à revoir régulièrement vos plans pour les adapter à votre âge. «J'ai promis à mon épouse qu'à ses 65 ans, j'arrêterais de travailler à temps plein. Mais, je continuerai certainement à faire quelques mandats par année... tant que la santé me le permettra!»

Commission scolaire des Monts-et-Marées

OFFRE D'EMPLOI
POSTE CADRE

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
3e affichage

La Commission scolaire des Monts-et-Marées est à la recherche d'un(e) coordonnateur/coordonnatrice des technologies de l'information qui saura relever les nombreux défis associés à ce poste.

Vous trouverez l'affichage complet et les consignes pour transmettre votre candidature sur le site officiel de la Commission scolaire à l'adresse suivante : **www.csmm.qc.ca**.

5386185

Commission scolaire du Chemin-du-Roy

OFFRE D'EMPLOI

Contrat de service

PROTECTRICE OU PROTECTEUR DE L'ÉLÈVE ET SUBSTITUT

Lieu : Centre administratif – Trois-Rivières

CONCOURS 2018-2019 RH-C EXT 01
Deuxième affichage

Vous trouverez les détails sur la nature du travail en consultant le site Internet de la Commission scolaire : **www.csduroy.qc.ca** sous la rubrique *« Emplois » - « Emplois disponibles » - « Contrat de service »*.

La Commission scolaire du Chemin-du-Roy a un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les personnes handicapées, les femmes, les Autochtones ainsi que les membres des minorités visibles et des minorités ethniques à poser leur candidature.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service ***en identifiant le numéro du concours (avec toutes les attestations pertinentes)*** **au plus tard le 29 mars 2019, 16 h, par courriel à l'adresse : rh@csduroy.qc.ca**

5387540

IL Y A UNE PLACE POUR VOUS . . .

ARCHITECTE
Profil recherché
+ Maîtrise en architecture;
+ Minimum 5 années d'expérience pertinente en architecture;
+ Très bonne connaissance des logiciels AutoCad, Revit, Sketchup, Suite Adobe, Word et Excel;
+ Connaissance des codes et règlements en vigueur.

TECHNICIEN (NE) & ESTIMATEUR
Profil recherché
+ Diplôme d'études collégiales en architecture ou autres;
+ Minimum de 5 années d'expérience pertinente en architecture;
+ Très bonne connaissance des logiciels AutoCad, Revit, Suite Adobe, Word et Excel;
+ Connaissance des codes et règlements en vigueur.

Faites parvenir votre CV par courriel à administration@architectes.ca.
Seuls (es) les candidats (es) retenus (es) seront contactés (es).

BILODEAU BARIL LEEMING
ARCHITECTES.CA

NOS AVANTAGES
+ Poste à temps plein + RÉER - RPDB + Assurances
+ Salaire concurrentiel + Autres avantages sociaux.

NOS ADRESSES
TROIS-RIVIÈRES 573, Bonaventure, G9A 2B6
DRUMMONDVILLE 1625, blv Mercure, J2B 3N2
LÉVIS 5731, St-Louis, #204, G6V 4E2

5387420

Nécrologie

BELLEMARE Bernadette
née Lefebvre, Québec

FILLION Konrad

Bernadette Bellemare née Lefebvre 1934 - 2019

Au CHSLD St-Augustin, Québec, le 6 mars 2019, à l'âge de 84 ans 11 mois, est décédée dame Bernadette Lefebvre, épouse de feu monsieur Guy Bellemare. Née à Boischatel, le 10 mars 1934, elle était la fille de feu dame Marie-Rose Vézina et de feu monsieur Joseph Lefebvre. Elle demeurait à Québec.

Les membres de la famille recevront les condoléances à
La Seigneurie Coopérative Funéraire
2450, av. St-Clément, Québec, arr. Beauport G1E 1E8
(autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318)
le dimanche 31 mars 2019 à compter de 9h. À sa mémoire suivra à 11h une liturgie de la Parole en la chapelle de la Coopérative. Les cendres seront par la suite déposées au Columbarium La Seigneurie.

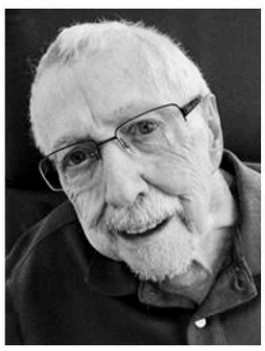
Elle laisse dans le deuil sa soeur Soeur Bérangère, s.s.j.; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Bellemare: Pauline, Marcel (Micheline Gauvin), Yvon (Pauline Vanier), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille remercie tout le personnel du CHSLD St-Augustin pour l'attention portée et la qualité des soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des offrandes de messes ou par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC, site: www.fmcoeur.qc.ca, Tél: 1 888 473-4636.

La Seigneurie
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
Le respect avant tout

Pour renseignements:
La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone: 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com



Konrad Fillion - 1935 - 2019

Le 17 mars 2019, au Domaine Saint-Dominique de Québec, est décédé paisiblement au premier jour de ses 84 ans monsieur Konrad Fillion, grand mélomane et homme de culture. Natif de Saint-Laurent, île d'Orléans, il était le fils de feu Gustave Fillion et de feu Berthe Boucher.

Il laisse dans le deuil sa soeur Édith (feu Gaston Tremblay), ses autres frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, tous décédés : Jean-Yves (Rosette Bouffard), Gabriel (Jeannine Dion), Marielle (Hilaire St-Hilaire), Denise, Denis (Laura Best) et Louise. Plusieurs neveux, nièces et leurs enfants ainsi que des amis fidèles sont aussi attristés par le décès de Konrad.

Conformément à ses volontés, il n'y aura ni funérailles ni réception. Ses cendres seront répandues dans un lieu qui lui était cher.

Monsieur Fillion tenait à remercier le personnel du 2e étage du Domaine Saint-Dominique pour son dévouement et les soins prodigués.

La famille remercie très sincèrement monsieur Raymond Caron pour sa grande amitié, sa disponibilité et son aide précieuse durant les dernières années de la vie de Konrad.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'École de musique Denys-Arcand de Deschambault, fondée par sa grande amie feu Élise Paré.

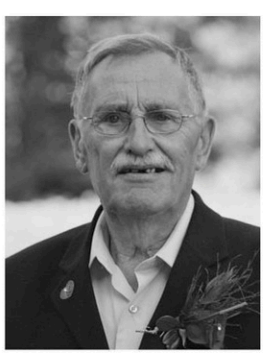
EMDA
115, rue de l'Église
Deschambault-Grondines (Qc) G0A 1S0
Tél. : 418 286-6941

La dépouille de monsieur Fillion a été confiée pour crémation à la Coopérative Funéraire des Deux Rives.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Pour renseignements:
Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone: 418 688-2411 ou 1 888 688-2411 Télécopieur: 418 688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.coopfuneraire2rives.com***

Remerciements



M. Raymond A. Michaud

KAMOURASKA

« Il a semé des idées et récolté des projets. »

Son départ ne doit pas faire oublier le bonheur de l'avoir connu.

Nos remerciements les plus sincères aux parents et amis pour votre présence, vos marques de sympathie, manifestés de quelque façon que ce soit, qui furent très appréciés et d'un grand réconfort.

Que chacun et chacune trouve en ces remerciements, l'expression de notre reconnaissance.

La famille

André Pelletier

Vous avez partagé notre deuil, nos émotions, nos peines, par des paroles encourageantes, une poignée de main chaleureuse, une étreinte réconfortante, pensées, dons, prières ou une visite à l'église, lors du décès de André, survenu le 12 février 2019. Nous vous en sommes très reconnaissants et c'est avec respect, simplicité et sérénité que nous tenons à vous remercier.

Son épouse Françoise et ses enfants
Martin, Nancy, Francis et petits-enfants

Shirley McLellan Tremblay

Vous avez été nombreux, parents et ami(e)s, à nous témoigner votre sympathie, votre réconfort et votre amour à l'occasion du décès de notre mère, survenu le 25 janvier 2019. Nous tenons à vous remercier très chaleureusement, que ce soit pour votre présence au salon, votre assistance aux funérailles, vos appels ou vos cartes ainsi que pour tous vos dons et offrandes de messes. À tous un cordial merci.

Lynn et Ron Tremblay

In Memoriam

Lina Demers

Déjà un an que tu nous as quittés mais tu es toujours présente dans nos coeurs et nos pensées. Tous ceux et celles qui t'ont connue, auront une pensée pour toi en ce jour du premier anniversaire de ton décès.
Une messe sera célébrée le dimanche 31 mars, à 9h en l'église St-André, 10680, boul. Savard, Québec à la mémoire de Mme Lina Demers.

Sa soeur Édith

Marie-Paule Lapointe

À la douce mémoire de Marie-Paule Lapointe, décédée le 25 mars 2018. Tu nous manques énormément. Nous conservons de toi le souvenir d'une femme généreuse, forte et rassembleuse. tu te reposes enfin, toi qui as tant travaillé, toi si vaillante. Merci pour tout ce que tu nous a donné. Nous chérissons ta mémoire. Puisses-tu reposer en paix.

Rita Boulanger Sabourin

1932 - 2018

À la mémoire de mon épouse RITA,

Depuis ton départ, il ne se passe pas une journée sans que nous pensions à toi et notre coeur fait encore très mal. Se souvenir de toi c'est facile, mais s'habituer à ton absence est encore très difficile. Le temps a beau s'enfuir mais il ne pourra jamais effacer de nos coeurs ce que tu as été pour moi et les enfants. De là-haut, veille sur nous.

Le 24 mars 2019, à 10h45, en l'église Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, 277, rue Racine, Qc (Loretteville) sera célébrée une messe anniversaire à la mémoire de madame Rita Boulanger.
Merci aux parents et ami(e)s qui s'uniront à la famille pour cette célébration.

Ton époux Maurice, tes enfants
tes petits-enfants et tes arrière-petits-enfants

Ne laissez pas un être cher tomber dans l'oubli. Publiez un message à son intention le jour de l'anniversaire de son décès.

Renseignez-vous
418 686-3273

leSoleil

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
x-Tampa Bay	75	58	13	3	1	52	298	198	120	31-6-1-1	27-7-2-0	9-1-0-0	G-7
Boston	74	45	20	6	3	43	226	186	99	28-7-2-1	17-13-4-2	7-3-0-0	G-3
Toronto	74	44	25	5	0	44	263	221	93	22-14-1-0	22-11-4-0	5-4-1-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	75	43	24	7	1	39	257	233	94	21-10-5-1	22-14-2-0	6-3-1-0	P-2
N.Y. Islanders	74	42	25	2	5	38	206	182	91	22-12-1-3	20-13-1-2	5-5-0-0	P-2
Pittsburgh	75	40	24	8	3	38	253	224	91	21-13-3-0	19-11-5-3	6-2-1-1	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Caroline	73	40	26	5	2	38	218	204	87	20-12-2-2	20-14-3-0	6-3-1-0	P-1
Montréal	**74**	**39**	**28**	**7**	**0**	**37**	**219**	**213**	**85**	**21-12-4-0**	**18-16-3-0**	**5-5-0-0**	**G-2**
Columbus	74	40	30	3	1	39	223	218	84	20-16-1-1	20-14-2-0	4-5-1-0	P-3
Philadelphie	74	36	30	7	1	34	226	245	80	18-15-3-1	18-15-4-0	6-4-0-0	G-1
Floride	74	33	29	6	6	30	240	248	78	19-12-5-1	14-17-1-5	5-4-1-0	G-1
Buffalo	73	31	33	6	3	26	202	237	71	20-13-4-0	11-20-2-3	2-7-0-1	P-1
N.Y. Rangers	73	28	32	9	4	22	204	244	69	17-12-5-3	11-20-4-1	1-6-1-2	P-5
New Jersey	75	27	39	5	4	25	206	258	63	17-14-4-2	10-25-1-2	2-7-0-1	P-3
Detroit	74	26	38	5	5	23	200	254	62	14-18-2-3	12-20-3-2	3-6-1-0	P-1
Ottawa	**74**	**25**	**43**	**5**	**1**	**25**	**218**	**275**	**56**	**16-16-4-0**	**9-27-1-1**	**3-6-0-1**	**P-2**

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	74	44	26	3	1	42	249	218	92	24-9-3-1	20-17-0-0	6-4-0-0	P-1
Nashville	75	42	27	4	2	38	223	197	90	23-13-1-1	19-14-3-1	5-4-0-1	P-1
St. Louis	74	39	27	6	2	38	219	202	86	19-15-1-1	20-12-5-1	5-3-1-1	G-2

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
x-Calgary	74	46	21	3	4	46	265	209	99	25-7-3-2	21-14-0-2	5-5-0-0	G-2
x-San Jose	74	43	23	5	3	43	263	233	94	23-8-3-2	20-15-2-1	6-4-0-0	P-4
Vegas	74	42	27	3	2	39	232	203	89	23-10-2-2	19-17-1-0	9-1-0-0	G-4

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	74	38	30	5	1	38	186	183	82	22-13-2-1	16-17-3-0	6-3-0-1	P-1
Minnesota	75	35	31	5	4	34	202	218	79	15-16-5-2	20-15-0-2	3-4-1-2	G-1
Colorado	74	33	29	11	1	32	235	225	78	16-14-6-0	17-15-5-1	5-5-0-0	G-3
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Chicago	73	32	31	9	1	30	244	266	74	16-14-6-1	16-17-3-0	6-3-1-0	P-2
Vancouver	74	32	32	5	5	28	206	229	74	17-13-3-2	15-19-2-3	5-4-0-1	G-3
Edmonton	74	33	34	5	2	30	210	245	73	17-17-1-1	16-17-4-1	6-4-0-0	G-1
Anaheim	75	30	36	7	2	27	173	230	69	16-14-6-2	14-22-1-0	6-4-0-0	P-1
Los Angeles	73	26	39	5	3	24	174	232	60	14-20-2-1	12-19-3-2	3-6-1-0	G-1

LNH

Mercredi 20 mars
Toronto 4 Buffalo 2
Tampa Bay 5 Washington 4 (P)
Ottawa 4 Vancouver 7
Winnipeg 3 Anaheim 0
Jeudi 21 mars
Arizona 2 Floride 4
Tampa Bay 6 Caroline 3
Boston 5 New Jersey 1
N.Y. Islanders 0 **Montréal** 4
Pittsburgh 2 Nashville 1 (F)
Detroit 2 St. Louis 5
Philadelphie 3 Chicago 1
Colorado 3 Dallas 1
Ottawa 1 Calgary 5
Columbus 1 Edmonton 4
Winnipeg 0 Vegas 5
San Jose 2 Los Angeles 4
Vendredi 22 mars
Minnesota 2 Washington 1
San Jose à Anaheim, 22h.
Samedi 23 mars
Arizona au New Jersey, 13h.
Islanders à Philadelphie, 13h.
Chicago au Colorado, 15h.
Ottawa à Edmonton, 16h.
Minnesota en Caroline, 19h.
N.Y. Rangers à Toronto, 19h.
Boston en Floride, 19h.
Buffalo **à Montréal**, 19h.
Nashville à Winnipeg, 19h.
Pittsburgh à Dallas, 20h.
Tampa Bay à St. Louis, 20h.
Detroit Vegas, 22h.
Calgary à Vancouver, 22h.
Anaheim à Los Angeles, 22h30.
Dimanche 24 mars
Philadelphie à Washington, 12h30.
Arizona à N.Y. Islanders, 15h.
Montréal en Caroline, 19h.
Colorado à Chicago, 20h.
Columbus à Vancouver, 22h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 22 mars.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	37	83	120
McDavid, Edm	37	70	107
Kane, Chi	41	60	101
Draisaitl, Edm	43	51	94
Crosby, Pit	33	60	93
Gaudreau, Cal	35	57	92
Mackinnon, Col	37	54	91
Marchand, Bos	31	59	90
Point, TB	39	50	89
Stamkos, TB	38	50	88
Wheeler, Win	20	68	88
Barkov, Flo	34	53	87
Rantanen, Col	31	56	87
Marner, Tor	25	61	86
Ovechkin, Was	48	35	83
Huberdeau, Flo	23	59	82
Tavares, Tor	41	40	81
Scheifele, Win	35	45	80
Aho, Car	30	49	79
Giroux, Phi	20	59	79
Lindholm, Cal	27	50	77
Tkachuk, Cal	34	42	76
Monahan, Cal	31	45	76
Panarin, Clb	25	51	76
Burns, SJ	13	63	76
Toews, Chi	31	42	73
Eichel, Buf	25	48	73
Kessel, Pit	24	49	73

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 22 mars.

	MJ	B	A	PTS
Domi	74	25	39	64
Drouin	73	18	34	52
Tatar	72	22	29	51
Gallagher	74	31	16	47
Danault	73	11	35	46
Petry	74	11	30	41
Shaw	55	17	21	38
Kotkaniemi	72	11	22	33
Weber	50	13	17	30
Byron	51	13	15	28
Lehkonen	74	8	17	25
Benn	73	5	15	20
Armia	49	11	8	19
Weal	55	6	9	15
Weise	51	5	6	11
Kulak	49	4	7	11
Reilly	57	3	8	11
Mete	63	0	11	11
Thompson	71	4	6	10
Peca	38	3	7	10
Folin	37	0	6	6
Hudon	32	3	2	5
Deslauriers	45	2	1	3
Price	59	0	1	1
Niemi	17	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	3122	5	144	4		2,50	,917
Niemi	8	6	2	61	0	3,78	,887

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 22 mars.

	MJ	B	A	PTS
Tierney	73	9	37	46
Ryan	71	13	25	38
Tkachuk	63	17	20	37
White	63	13	22	35
Boedker	66	6	27	33
Duclair	66	15	12	27
Smith	65	8	19	27
Ceci	68	6	18	24
Demelo	69	4	16	20
Lindberg	47	9	8	17
Paajarvi	72	9	5	14
Gibbons	56	5	7	12
Balcers	29	4	6	10
Wolanin	23	4	5	9
Jaros	53	1	8	9
Borowiecki	49	1	4	5
Harpur	47	1	4	5
Veronneau	4	1	1	2
Chlapik	5	1	0	1
Anderson	45	0	1	1
Nilsson	33	0	1	1
Brannstrom	2	0	0	0
Abramov	1	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1425	4	150	1		3,55	,902
Nilsson	1318	1	95	2		3,04	,907

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ste-Foy	36	25	11	0	0	132	95	50
Thetford	36	18	14	2	2	111	116	40
Alma	36	18	15	2	1	123	119	39
St.Lawrence	35	17	14	2	2	120	120	38

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	36	23	11	2	0	144	115	48
A.-Laurendeau	36	15	18	4	0	104	126	33
Lionel-Groulx	36	14	18	2	2	141	147	32
Abitibi-Témis.	35	10	23	1	1	77	155	22

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	36	28	4	1	3	132	81	60
Lennoxville	36	22	11	1	2	138	99	47
Laflèche	36	15	18	3	0	112	127	33
Sorel-Tracy	36	10	23	2	1	112	146	23

QUARTS DE FINALE (3 DE 5)

Samedi 16 mars
St-Lawrence 2 Lennoxville 3
A.-Laurendeau 0 Ste-Foy 6
Dimanche 17 mars
St-Hyacinthe 3 Lionel-Groulx 1
(St-Hyacinthe gagne 3-1)
St-Laurent 4 Thetford 0
(St-Laurent gagne 3-1)
Lennoxville 4 St-Lawrence 1
(Lennoxville gagne 3-1)
Samedi 23 mars
Ste-Foy à A.-Laurendeau, 19h40
(Ste-Foy mène 2-1)

LHJAAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	6	5	1	0	0	39	19	15
Chambly	6	6	0	0	0	39	23	15
St-Jérôme	6	5	0	1	0	18	8	15
Princeville	6	4	1	0	1	36	23	13
Granby	6	4	2	0	0	28	20	12
Terrebonne	6	4	2	0	0	24	22	10
Valleyfield	6	2	2	2	0	24	26	8
St-Gabriel	6	2	2	1	1	22	26	7
Gatineau	6	2	3	0	1	22	30	7
Lac St-Louis	6	1	5	0	0	13	30	3
Montréal-Est	6	1	5	0	0	17	29	2
Côte du Sud	6	0	5	1	0	19	36	1

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

QUARTS DE FINALE (4 DE 7)

Jeudi 21 mars
Longueuil 13 Valleyfield 1
Vendredi 22 mars
Princeville 3 St-Jérôme 2 (P)
(La série est égale 2-2)
St-Gabriel 2 Terrebonne 7
(Terrebonne mène la série 3-0)
Valleyfield 2 Longueuil 3 (P)
(Longueuil mène 3-0)
Chambly 4 Granby 6
(Granby mène 2-1)
Samedi 23 mars
Terrebonne à St-Gabriel, 20h
Dimanche 24 mars
St-Jérôme à Princeville, 14h
Granby à Chambly, 16h
Longueuil à Valleyfield, 19h30

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Comeau	68	49	15	2	2	306	189	102
Rimouski	68	44	20	4	0	272	173	92
Chicoutimi	68	39	22	3	4	218	205	85
Québec	68	27	28	7	6	197	236	67

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
R.-Noranda	68	59	8	0	1	320	138	119
Val-d'Or	68	25	36	4	3	186	283	57
B.-Boisbriand	68	26	40	2	0	196	270	54
Gatineau	68	23	39	4	2	194	248	52

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Halifax	68	49	15	2	2	300	164	102
Charlottetown	68	40	21	4	3	233	211	87
Cap-Breton	68	40	22	1	5	267	214	86
Moncton	68	38	21	4	5	274	222	85
St-Jean	68	13	49	2	4	169	364	32
A.-Bathurst	68	8	54	5	1	141	336	22

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Drummondville	68	52	13	2	1	338	173	107
Sherbrooke	68	36	27	2	3	249	247	77
Victoriaville	68	30	33	4	1	188	219	65
Shawinigan	68	14	49	2	3	188	347	33

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

HUITIÈMES DE FINALE (4 DE 7)

Shawinigan (8) c. Rouyn-Noranda (1)
Vendredi 22 mars
Shawinigan 1 Rouyn-Noranda 4
(Rouyn-Noranda mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
Shawinigan à Rouyn-Noranda, 19h
Mardi 26 mars
Rouyn-Noranda à Shawinigan, 19h
Mercredi 27 mars
Rouyn-Noranda à Shawinigan, 19h
Gatineau (7) c. Drummondville (2)
Vendredi 22 mars
Gatineau 0 Drummondville 4
(Drummondville mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
Gatineau à Drummondville, 19h
Mardi 26 mars
Drummond. à Gatineau, 19h30
Mercredi 27 mars
Drummond. à Gatineau, 19h30
B.-Boisbriand (6) vs Sherbrooke (3)
Vendredi 22 mars
B.-Boisbriand 5 Sherbrooke 1
(B.-Broisbriand mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
B.-Boisbriand à Sherbrooke, 16h
Mardi 26 mars
Sherbrooke à B.-Boisbriand, 19h
Mercredi 27 mars
Sherbrooke à B.-Boisbriand, 19h
Val-d'Or (5) vs Victoriaville (4)
Vendredi 22 mars
Val-d'Or 2 Victoriaville 4
(Victoriaville mène la série 1-0)
Dimanche 24 mars
Val-d'Or à Victoriaville, 15h
Mardi 26 mars
Victoriaville à Val-d'Or, 19h
Mercredi 27 mars
Victoriaville à Val-d'Or, 19h
Québec (8) vs Halifax (1)
Vendredi 22 mars
Québec 3 Halifax 2
(Québec mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
Québec à Halifax, 18h
Mardi 26 mars
Halifax à Québec, 19h
Jeudi 28 mars
Halifax à Québec, 19h
Moncton (7) vs Baie-Comeau (2)
Vendredi 22 mars
Moncton 1 Baie-Comeau 2 (P)
(Baie-Comeau mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
Moncton à Baie-Comeau, 16h
Mardi 26 mars
Baie-Comeau à Moncton, 18h
Mercredi 27 mars
Baie-Comeau à Moncton, 18h
Chicoutimi (6) vs Rimouski (3)
Vendredi 22 mars
Chicoutimi 3 Rimouski 4 (P)
(Rimouski mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
Chicoutimi à Rimouski, 16h
Mardi 26 mars
Rimouski à Chicoutimi, 19h30
Mercredi 27 mars
Rimouski à Chicoutimi, 19h30
Cap-Breton (5) vs Charlottetown (4)
Vendredi 22 mars
Cap-Breton 2 Charlottetown 3 (2P)
(Charlottetown mène la série 1-0)
Samedi 23 mars
C-Breton à Charlottetown, 18h30
Mardi 26 mars
Charlottetown à Cap-Breton, 18h
Mercredi 27 mars
Charlottetown à Cap-Breton, 18h

MARQUEURS

NOTE: classement de la saison

	MJ	B	A	Pts
Abbandonato, R.-N.	68	29	82	111
Chekhovich, B.-C.	66	43	62	105
Lafrenière, Rimouski	61	37	68	105
Veleno, Drummond.	59	42	62	104
McKenna, Moncton	68	45	52	97
Huntington, Rimouski	66	40	52	92

MIDGET AAA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES

(3 DE 5)

Lac St-Louis c. Lévis
Dimanche 17 mars
Lac St-Louis 1 Lévis 2
Mardi 19 mars
Lac St-Louis 5 Lévis 2
Vendredi 22 mars
Lévis 1 Lac St-Louis 2
(Lac St-Louis mène 2-1)
Dimanche 24 mars
Lévis à Lac St-Louis, 15h
Mardi 26 mars
x- Lac St-Louis à Lévis, 19h30
Gatineau c. Magog
Dimanche 17 mars
Gatineau 1 Magog 4
Mardi 19 mars
Gatineau 1 Magog 2
Vendredi 22 mars
Magog 0 Gatineau 1
(Magog mène la série 2-1)
Dimanche 24 mars
Magog à Gatineau ,14h
Mardi 26 mars
x- Gatineau à Magog, 19h

LNAH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

(QUATRE DE SEPT)

Thetford Mines vs. St-Jérôme
(Thetford Mines gagne 4-0)
St-Georges vs. Rivière-du-Loup
(St-Georges gagne 4-0)
Jonquière vs. Sorel-Tracy
Jeudi 21 mars
Jonquière 0 Sorel-Tracy 4
(Sorel-Tracy gagne 4-1)
TOUR DE LA DEUXIÈME CHANCE
(2 DE 3)
Jonquière c. Rivière-du-Loup
Dimanche 24 mars
Jonquière à Rivière-du-Loup, 15h
Vendredi 29 mars
Rivière-du-Loup à Jonquière, 20h

SENIOR AAA

DEMI-FINALES (4 DE 7)

Samedi 16 mars
Cap-Madeleine 4 Louiseville 7
La Tuque 10 Joliette 1
Dimanche 17 mars
Louiseville 4 Cap-Madeleine 0
Vendredi 22 mars
Cap-Madeleine 1 Louiseville 5
(Louiseville gagne la série 4-2)
Joliette à La Tuque, 21h
(La série est égale 2-2)
Samedi 23 mars
La Tuque à Joliette, 20h30
Dimanche 24 mars
Joliette à La Tuque, 18h

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Charlotte	65	42	15	7	1	212	171	92
Bridgeport	65	37	20	6	2	204	195	82
Hershey	65	36	22	3	4	181	190	79
Providence	66	33	22	8	3	198	181	77
Scranton	65	30	25	7	3	198	188	70
Lehigh Valley	65	32	27	3	3	199	202	70
Springfield	66	28	26	7	5	213	212	68
Hartford	66	28	29	6	3	189	227	65

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Syracuse	65	41	18	4	2	227	160	88
Rochester	65	39	21	3	2	213	183	83
Toronto	66	35	21	6	4	223	213	80
Belleville	67	33	26	3	5	211	209	74
Cleveland	65	31	26	7	1	196	211	70
Utica	67	31	28	6	2	199	227	70
Laval	66	27	27	6	6	176	197	66
Binghamton	66	24	36	6	0	172	240	54

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	65	38	19	5	3	215	170	84
Grand Rapids	64	35	19	6	4	191	179	80
Iowa	65	34	19	7	5	211	189	80
Rockford	65	31	24	4	6	156	175	72
Texas	67	32	28	4	3	211	207	71
Manitoba	64	31	27	4	2	164	193	68
Milwaukee	65	26	24	13	2	171	187	67
San Antonio	65	27	31	6	1	170	209	61

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Bakersfield	58	37	17	3	1	210	151	78
San Diego	59	32	20	4	3	209	194	71
San Jose	57	32	19	2	4	192	172	70
Colorado	60	33	23	3	1	174	182	70
Tucson	58	28	23	5	2	172	171	63
Stockton	59	25	28	4	2	206	277	56
Ontario	57	21	28	6	2	179	230	50

Vendredi 22 mars
Laval 1 Utica 2 (F)
Belleville 0 Providence 2
Binghamton 2 Springfield 7
Lehigh Valley 3 W./B. Scranton 2
Cleveland 5 Rochester 2
Chicago 4 Texas 1
Rockford à Milwaukee, 20h.
Manitoba Colorado, 21h05.
Iowa à Stockton, 22h.
Bakersfield à Ontario, 22h.
Samedi 23 mars
San Jose à Tucson, 14h05.
Rochester à Toronto, 17h.
Hartford à Charlotte, 18h.
Hershey à Cleveland, 19h.
Utica à Syracuse, 19h.
Milwaukee à Rockford, 19h.
Binghamton à Providence, 19h05.
Laval à Springfield, 19h05.
W./B. Scranton à Lehigh Valley, 19h05.
Belleville à Bridgeport, 19h30.
Grand Rapids au Texas, 20h.
Chicago à San Antonio, 20h.
Manitoba Colorado, 21h05.
Ontario à San Diego, 22h.

BASEBALL

MLB PRÉ-SAISON

Ligue Pamplemousses

	G	P	Moy.	Diff.
N.Y. Yankees	16	8	,667	—
Washington	16	10	,615	1
Houston	15	11	,577	2
Miami	15	11	,577	2
Minnesota	13	12	,520	3½
Pittsburgh	13	13	,500	4
Detroit	13	14	,481	4½
Philadelphie	12	13	,480	4½
Toronto	12	13	,480	4½
Atlanta	13	15	,464	5
Baltimore	12	14	,462	5
Tampa Bay	12	14	,462	5
Boston	11	15	,423	6
St. Louis	11	15	,423	6
N.Y. Mets	10	16	,385	7

Vendredi 22 mars
Pittsburgh 2 Tampa Bay 3
St. Louis 15 New York 5
Detroit 3 Atlanta 4
New York 3 Houston 7
Boston 10 Minnesota 6
Baltimore 0 Toronto 4
Philadelphie 3 New York 6
Washington 5 Miami 5
Samedi 23 mars
New York à Atlanta, 13h05.
Pittsburgh à Boston, 13h05.
Tampa Bay à Detroit, 13h05.
Toronto à N.Y. Yankees, 13h05.
Philadelphie à Pittsburgh, 13h05.
St. Louis à Washington, 13h05.
Minnesota à Baltimore, 18h05.
Houston à Miami, 19h05.
Dimanche 24 mars
Washington à N.Y. Mets, 12h10.
Pittsburgh à Baltimore, 13h05.
Toronto à Detroit, 13h05.
Washington à Houston, 13h05.
New York au Minnesota, 13h05.
Baltimore à Philadelphie, 13h05.
Miami à St. Louis, 13h05.
Tampa Bay à Atlanta, 16h05.

MLB PRÉ-SAISON

Ligue Cactus

	G	P	Moy.	Diff.
San Diego	15	9	,625	—
Chi. Cubs	16	11	,593	½
Kansas City	16	12	,571	1
Milwaukee	16	12	,571	1
Oakland	11	8	,579	1½
Cleveland	14	12	,538	2
L.A. Angels	14	12	,538	2
Seattle	9	9	,500	3
L.A. Dodgers	12	13	,480	3½
San Francisco	11	12	,478	3½
Arizona	12	14	,462	4
Texas	12	15	,444	4½
Colorado	11	14	,440	4½
Cincinnati	8	15	,348	6½
Chi. White Sox	8	17	,320	7½

Vendredi 22 mars
Texas 3 Chi. Cubs 7
Arizona 10 L.A. Dodgers 4
Cincinnati 4 Milwaukee 6
Chi. White Sox 4 L.A. Angels 5
Chi. Cubs à Cleveland, 21h05.
San Francisco Kansas City, 21h05.
San Diego au Colorado, 21h40.
L.A. Angels à Seattle, 21h40.
Colorado à San Francisco, 22h05.
Samedi 23 mars
White Sox à L.A. Dodgers, 15h05.
Milwaukee au Texas, 15h05.
Cincinnati à Cleveland, 16h05.
Kansas City à Milwaukee, 16h05.
Arizona à San Francisco, 16h05.
L.A. Angels à San Diego, 16h10.
Chi. Cubs au Colorado, 21h40.
Dimanche 24 mars
Cleveland à White Sox, 15h05.
Colorado à Cincinnati, 15h05.
Kansas City au Texas, 15h05.
Milwaukee en Arizona, 15h10.
Chi. Cubs à San Diego, 15h10.
San Francisco à Oakland, 16h05.
L.A. Dodgers à L.A. Angels, 20h07.

BASKETBALL

NBA

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	G	P	Moy.	Diff.
x-Toronto	51	22	,699	—
x-Philadelphie	47	25	,653	3½
x-Boston	43	29	,597	7½
Brooklyn	37	36	,507	14
New York	14	59	,192	37

SECTION SUD-EST

	G	P	Moy.	Diff.
Miami	35	36	,493	—
Orlando	34	38	,472	1½
Charlotte	32	39	,451	3
Washington	30	43	,411	6
Atlanta	25	48	,342	11

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.
x-Milwaukee	53	19	,736	—
x-Indiana	44	29	,603	9½
Detroit	37	34	,521	15½
Chicago	21	52	,288	32½
Cleveland	19	54	,260	34½

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION SUD-OUEST

	G	P	Moy.	Diff.
x-Houston	45	27	,625	—
x-San Antonio	42	30	,583	3
La N.-Orléans	31	42	,425	14½
Memphis	29	43	,403	16
Dallas	28	44	,389	17

SECTION NORD-OUEST

	G	P	Moy.	Diff.
x-Denver	49	22	,690	—
x-Portland	44	27	,620	5
x-Okl. City	43	30	,589	7

Le controversé Gafur Rakhimov démissionne de la présidence de l'AIBA

LAUSANNE — Le controversé homme d'affaires ouzbek Gafur Rakhimov a annoncé vendredi qu'il allait démissionner de la présidence de la Fédération internationale de boxe (AIBA), objet d'une enquête du CIO concernant notamment sa gouvernance.

«J'ai informé le Comité exécutif de l'AIBA de mon intention de démissionner de la présidence», a annoncé M. Rakhimov dans un communiqué, alors que face aux problèmes de gouvernance de la fédération, le CIO a gelé l'organisation du tournoi de boxe aux Jeux olympiques de Tokyo-2020.

Une réunion téléphonique du Comité exécutif de la fédération a été convoquée pendant le week-end pour «entamer la procédure en vue de l'élection d'un président par intérim», a ajouté l'AIBA.

L'annonce de la démission de M. Rakhimov pourrait permettre d'obtenir une levée des sanctions du CIO qui pèsent sur l'AIBA et ce à quelques jours d'une réunion de la Commission exécutive du CIO qui doit aborder la question de mardi à jeudi à Lausanne.

Le CIO avait annoncé fin novembre l'ouverture d'une enquête visant la fédération et confiée à une commission ad hoc présidée par le Serbe Nenad Lalovic, membre de la commission exécutive du CIO et président de la Fédération internationale de lutte.

Dans l'attente des conclusions de cette commission, l'instance avait également décidé de geler l'organisation du tournoi de boxe aux Jeux olympiques de Tokyo-2020.

INQUIÉTUDE MAJEURE

Le CIO avait mis en avant en novembre «plusieurs motifs d'inquiétude majeure» concernant les finances ainsi que la gouvernance et l'éthique de l'AIBA, tout en promettant de «faire le maximum» pour protéger les athlètes et s'assurer qu'un tournoi de boxe aura bien lieu à Tokyo-2020.

Les relations ne se sont pas améliorées avec l'élection début novembre de M. Rakhimov à la présidence de l'AIBA. Il est accusé d'être un «criminel majeur» dans son pays par le Trésor américain, ce qu'il a nié vigoureusement dans un entretien à l'AFP. **AFP**

Le combat Dicaire-Tejada annulé

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le combat de championnat du monde des super-mi-moyennes de l'International Boxing Federation (IBF) opposant Marie-Ève Dicaire à Lina Tejada, qui devait avoir lieu samedi, au Casino de Montréal, a été annulé.

La Dominicaine de 26 ans a échoué le test médical imposé par la division des sports de combat de la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ). Il appert que Tejada (12-5, 9 K.-O.) est aveugle de l'œil gauche.

Pourtant, les examens médicaux obtenus par la RACJ n'en faisaient pas mention.

«Tous les examens étaient positifs, a confirmé Michel Hamelin, responsable des sports de combats à la RACJ. La signature du médecin et le sceau de la clinique médicale où ont été subis ces tests apparaissaient au document.

«Mais dans le cadre de nos procédures, tous les athlètes subissent de nouveaux tests avant de monter dans le ring au Québec et c'était clair que Mme Tejada ne pouvait pas livrer un combat dans sa condition.»

Officiellement, le combat est donc annulé pour des raisons de sécurité. Tejada est atteinte de cécité à l'œil gauche, un problème qui est même visible à l'œil nu, ce qui expliquerait le fait que Tejada portait des lunettes de soleil lors de la conférence de presse de jeudi.

«On pensait que c'était pour le *look*, mais il semble bien qu'elle avait quelque chose à cacher, a dit Dicaire, qui voit tout de même la situation de façon positive. Heureusement qu'on ne s'est pas battues : s'il avait fallu que quelque chose de grave se produise dans le ring, je ne m'en serais jamais remise.»

Le combat de championnat du monde IBF entre Lina Tejada et Marie-Ève Dicaire n'aura pas lieu. La Dominicaine n'a pas passé les tests de la RACJ. Il appert qu'elle est aveugle de l'œil gauche. — PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

RIEN N'ARRIVE POUR RIEN

«Quand on m'a d'abord annoncé que le combat était annulé — cinq minutes avant que vous ne l'appreniez — , j'ai dit à Yvon [Michel, son promoteur] : "Ne me dis pas que je viens de faire tout ça pour rien! Je dois aller prendre l'air!" J'ai réalisé ensuite que justement, ça n'avait pas été pour rien. Au cours de ce camp, mon équipe m'a appris à repousser mes limites et j'ai gagné en confiance.

«Je suis une personne qui fait confiance à la vie et je me dis que rien n'arrive pour rien. C'est probablement une bonne chose que ce combat ait été annulé.»

L'équipe de Dicaire avait bien décelé que quelque chose clochait avec le côté gauche de Tejada. Mais jamais elle n'a pensé que la Dominicaine ne voyait rien venir de ce côté.

«Sur vidéo, nous avions décelé une faille de son côté gauche et mon entraîneur trouvait qu'elle avait un œil croche. Il y a toute une différence entre un œil croche et ne pas voir du tout d'un côté.»

Tejada n'en aurait pas été à son premier combat à l'extérieur de la République dominicaine. Pas plus tard qu'en avril dernier, elle s'est battue en France. Elle s'est aussi battue en Allemagne, en janvier 2018, ainsi qu'en Uruguay, en août 2015.

Son dernier combat a été livré en octobre, en République dominicaine.

Dicaire (14-0) aurait remis en jeu pour la première fois sa ceinture remportée par décision unanime face à Chris Namus le 1er décembre dernier, au Centre Vidéotron de Québec. Le promoteur Yvon Michel a déclaré qu'il travaillait déjà sur un plan B afin que Dicaire remonte dans le ring le plus rapidement possible.

GYM a annoncé en après-midi que la boxeuse de 32 ans de Terrebonne effectuera cette première défense le 13 avril prochain. L'identité de son adversaire sera dévoilée en début de semaine prochaine.

> **«Tous les athlètes subissent de nouveaux tests avant de monter dans le ring au Québec et c'était clair que Mme Tejada ne pouvait pas livrer un combat dans sa condition»**
>
> — Michel Hamelin, responsable des sports de combats à la RAC

«En quittant le Casino, je savais que j'allais remonter dans le ring le 13 avril, a indiqué Dicaire. Mon entraîneur et GYM étaient déjà affairés à trouver ma prochaine adversaire. Nous avions déjà quelques noms en tête et il ne reste plus qu'à signer un contrat avec l'une d'elles.

Par ailleurs, Michel a décidé d'aller de l'avant avec le reste de la carte, «par respect pour les autres boxeurs qui ont fait tous ces sacrifices et vendu des billets pour l'événement».

Shakeel Phinn (19-2-1, 13 K.-O.) assurera donc les frais de la finale de ce gala dans un combat de huit rounds contre Juan Carlos Raygosa (12-14-3, 5 K.-O.) chez les super-moyens.

GYM a offert de rembourser les détenteurs de billets qui comptaient se déplacer principalement pour le combat de Dicaire.

Félix Auger-Aliassime, de L'Ancienne-Lorette, est passé au troisième tour en battant le Hongrois Marton Fucsovics 6-4, 4-6 et 6-0.
— PHOTO AP, JIM RASSOL

OMNIUM DE MIAMI

Andreescu et Auger-Aliassime poursuivent l'aventure

La Presse canadienne

MIAMI — La Canadienne Bianca Andreescu a prolongé sa séquence de succès en défaisant l'Américaine Sofia Kenin 6-3 et 6-3 en deuxième ronde à l'Omnium de Miami, vendredi.

Son compatriote Félix Auger-Aliassime est passé au troisième tour lui aussi, battant le Hongrois Marton Fucsovics 6-4, 4-6 et 6-0.

Moins de 24 heures après une spectaculaire victoire contre la Roumaine Irina-Camelia Begu, en 2 h 33 minutes, Andreescu, 24e joueuse mondiale, s'est avérée beaucoup plus expéditive.

Il lui a fallu une heure de moins pour vaincre Kenin, 32e à la WTA et dernière joueuse à lui infliger un revers, il y a environ trois semaines, en demi-finale du tournoi d'Acapulco.

Pour Andreescu, il s'agit d'une 30e victoire en 33 matchs en 2019 et d'une neuvième consécutive après les sept matchs qu'elle a remportés à Indian Wells.

Contre Kenin, Andreescu a réussi trois bris de service à chaque manche.

Samedi soir, elle affrontera l'Allemande Angelique Kerber, classée huitième. Celle-ci a battu la Tchèque Karolina Muchova 3-6, 6-3 et 6-3.

Ce sera un match retour, les deux joueuses ayant offert une spectaculaire finale à Indian Wells, dimanche dernier, remportée en trois manches par Andreescu.

Du côté masculin, Auger-Aliassime, de L'Ancienne-Lorette, a prévalu 6-3 pour les bris et 6-0 pour les as. Il a triomphé à sa deuxième balle de match, sur un coup droit trop long de son adversaire.

Auger-Aliassime aura comme prochain rival Hubert Hurkacz, qui a surpris en gagnant 6-4 et 6-4 face à Dominic Thiem, la troisième tête de série. Ce sera leur premier affrontement.

Plus tôt en journée, le Canadien Milos Raonic s'est qualifié pour la troisième ronde sans même jouer un seul point.

Raonic, 12e tête de série, a accédé au tour suivant lorsque l'Allemand Maximilian Marterer a déclaré forfait avant que le match ne commence.

L'athlète de Thornhill, en Ontario, avait déjà bénéficié d'un laissez-passer jusqu'en deuxième ronde à titre de tête de série. En troisième ronde, il croisera le fer avec le Britannique Kyle Edmund, qui a facilement battu le Bélarusse Ilya Ivashka, du Bélarus, 6-3, 6-2.

Le Canadien Denis Shapovalov, 20e tête de série, doit se mesurer au Britannique Daniel Evans en deuxième ronde, samedi.

DJOKOVIC EN 76 MINUTES

Par ailleurs, Le favori Novak Djokovic a battu l'Australien Bernard Tomic 7-6 (2) et 6-2, vendredi, accédant ainsi au troisième tour de l'Omnium de Miami.

Le Serbe n'a eu besoin que d'une heure et 16 minutes, grâce notamment à trois bris en quatre occasions.

Djokovic trouvera sur son chemin Federico Delbonis, de l'Argentine.

Plus tôt vendredi,le Serbe Dusan Lajovic a causé une grande surprise en prenant la mesure du Japonais Kei Nishikori en deuxième ronde de l'Omnium de tennis de Miami vendredi après-midi.

Après avoir concédé la première manche au sixième joueur mondial, le Serbe de 28 ans a fait tourner le vent et a vaincu Nishikori 2-6, 6-2, 6-3, en 1 h 55 minutes.

C'est la première fois que Lajovic vient à bout de Nishikori après des revers lors des deux rendez-vous précédents.

Incapable de s'imposer au service de Nishikori lors de la première manche, Lajovic a trouvé une solution à partir de la deuxième manche. Il a d'abord réalisé trois bris en six tentatives lors du deuxième manche, et en a ajouté deux en trois opportunités lors de la manche décisive.

Au troisième tour, Lajovic affrontera le vainqueur du duel entre l'Australien Nick Kyrgios, 27e tête de série, et le Kazakh Alexander Bublik.

Dans d'autres matchs du volet masculin, le Géorgien Nikoloz Basilashvili, 17e tête de série, a vaincu l'Allemand Mischa Zverev 6-3, 6-2, tandis que le Français Jérémy Chardy a surpris son compatriote Gilles Simon (24e), 6-4, 6-2.

Chez les dames, la Japonaise Naomi Osaka, favorite du tournoi, a eu besoin de trois manches pour vaincre l'Allemande Yanina Wickmaier 6-0, 6-7 (3), 6-1.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY (LNH)
15h Sportsnet Chicago à Avalanche
16h TVASports Ottawa à Edmonton
19h TVASports Sportsnet Buffalo à Montréal
19h Sportsnet CBC New York Rangers à Toronto
19h Sportsnet Nashville à Winnipeg
22h Sportsnet CBC Calgary à Vancouver

BASKETBALL (NCAA)
12h TSN TSN4 TSN5 March Madness
12h 30 TSN5 March Madness
18h TSN TSN4 TSN5 March Madness
18h30 TSN5 MARCH Madness
19h30 TSN5 March Madness

BASEBALL
13h Sportsnet Toronto à New York Yankees

CURLING (CHAMPIONNAT MONDIAL FÉMININ)
14h RDS5 Demi-finale

TENNIS (ATP)
14h RDS2 Open de Miami
17h TSN2 Open de Miami
20h RDS Open de Miami

GOLF (PGA)
13h SportsChannel Championnat Valspar
15h RDS Championnat Valspar

GOLF (LPGA)
18h GolfChannel Coupe Bank of Hope Founders

COURSE AUTO (NASCAR)
14h Fox True North Global 250 (camions)

SKI DE FOND (COUPE DU MONDE)
9h TVASport Femmes 10 km classique
11h TVASports Hommes 15 km classique

DIMANCHE

HOCKEY (LNH)
12h NBC Philadelphie à Washington
15h Sportsnet Phoenix à New York Islanders
19h RDS Sportsnet Montréal à Caroline

HOCKEY (LHJMQ)
15h TVASport Val-d'Or à Victoriaville

BASKETBALL (NBA)
18h TSN4 Charlotte à Toronto
20h30 Sportsnet Detroit à Golden State

BASKETBALL (NCAA)
12h TSN5 March Madness
14h30 TSN5 TSN4 March Madness
18h TSN5 TSN5 March Madness
19h TSN March Madness
21h30 TSN4 March Madness

BASEBALL
13h Sportsnet1 Toronto à Detroit

CURLING (CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ)
11h RDS TSN5 TSN4 Finale

TENNIS (ATP)
12h TSN2 Open de Miami
14h RDS2 Omnium de Miami
20h RDS2 TSN2 Open de Miami

GOLF (PGA)
13h GolfChannel Championnat Valspar
15h RDS NBC Championnat Valspar

GOLF (LPGA)
18h GolfChannel Coupe Bank of Hope Founders

SOCCER (CONCACAF)
18 RDS2 TSN2 Coupe des Nations Canada à Guyanne française

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)
14h FOX TSN STP 500

SKI DE FOND (COUPE DU MONDE)
9h30 TVASports Femmes 10 km style libre
10h30 TVASports Hommes 15 km style libre

Les éternels satisfaits

SYLVAIN ST-LAURENT
CHRONIQUE
Le Droit

Dans les 15 derniers mois, j'ai souvent utilisé cet espace pour critiquer Eugene Melnyk. J'ai souligné les moments où il manquait de cohérence. J'ai critiqué ses méthodes de travail, son attitude. J'ai même déjà fait état d'un manque de jugement.

Pas cette fois.

Dans sa mini-tournée médiatique de la semaine, le propriétaire des Sénateurs a parlé des partisans et il n'était pas complètement à côté de la *track*.

Soyons clairs. Il est à côté de la *track*. Mais pas complètement.

«Nos vrais partisans savent que nous faisons de notre mieux», a-t-il déclaré sur les ondes de la station radiophonique torontoise, 590 The Fan.

Les partisans dont il parlait existent, sans aucun doute.

On fait grand cas des sièges vides, au Centre Canadian Tire. On parle rarement de ceux qui sont occupés.

Il reste seulement cinq matches à jouer, à Kanata, cette saison. Les Sénateurs ont attiré, en moyenne, 14 435 personnes dans les 36 premiers.

Ça fait 14 435 braves qui sont prêts à braver le froid et la circulation pour encourager un club de dernière position. Ces «éternels satisfaits» sont prêts à payer le prix toujours trop élevé du stationnement, en dépit de toutes les nouvelles négatives qui se sont accumulées au fil du temps.

On fait grand cas des sièges vides au Centre Canadian Tire. On parle rarement de ceux qui sont occupés

J'ai passé la saison à les observer et à me poser des questions à leur sujet, depuis la galerie de la presse. J'ai fini par conclure que le soutien de ces gens sont des irréductibles qui vont continuer de soutenir l'équipe, peu importe les circonstances.

Ils jouent un rôle crucial, dans le sens où ils envoient un message fort au commissaire de la LNH, Gary Bettman. Ottawa demeure, en cette période trouble, un marché de hockey important dans lequel il vaut la peine d'investir. Qu'il ne faut surtout pas laisser tomber.

M. Melnyk a parfaitement le droit de citer ces partisans en exemple. En plus de les observer, depuis la galerie de la presse, je leur tends l'oreille. Soir après soir, la foule a l'occasion de s'organiser pour scander des slogans contre la direction de l'équipe. Sauf erreur, ça ne s'est jamais encore produit.

M. Melnyk peut se compter chanceux de pouvoir toujours compter sur ces gens, mais il devrait quand même se garder une gêne. Je vous disais, en début de chronique, qu'il fait quand même fausse route. Avec sa maladresse légendaire devant les micros, il a choisi de les qualifier de «vrais» partisans.

Les autres, ceux qui sont déçus, fâchés, frustrés, ne sont pas moins «vrais». Ils continuent d'exister. Les arguments qu'ils soulèvent sont souvent légitimes. Leur passion, surtout, est palpable.

M. Melnyk a souvent raté de belles occasions de se réparer les pots cassés et de rétablir les ponts. Au strict minimum, cette semaine, il aurait pu profiter de son retour sur les ondes radiophoniques pour ne pas aggraver la situation.

C'est raté. Encore une fois.

En début de chronique, en fait, je vous disais que M. Melnyk était à côté de la *track*.

Vers la fin de son passage sur les ondes de la radio parlée d'Ottawa, 580 CFRA, il s'en est pris aux représentants des médias d'Ottawa-Gatineau. Sans le nommer, il a ciblé un collègue, en particulier.

Je connais et côtoie Ian Mendes depuis presque 20 ans. Nous avons passé des années à suivre les Sénateurs, ensemble, aux quatre coins de l'Amérique du Nord. Je ne crois pas avoir déjà croisé un journaliste plus travaillant que lui.

Eugene Melnyk a souvent raté de belles occasions de se réparer les pots cassés et de rétablir les ponts. Au strict minimum, cette semaine, il aurait pu profiter de son retour sur les ondes radiophoniques pour ne pas aggraver la situation.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Pour lui reprocher de manquer de professionnalisme, il faut être sérieusement déconnecté. J'ai dit qu'il est à côté de la *track*. J'aurais pu dire qu'il est carrément sur une autre planète.

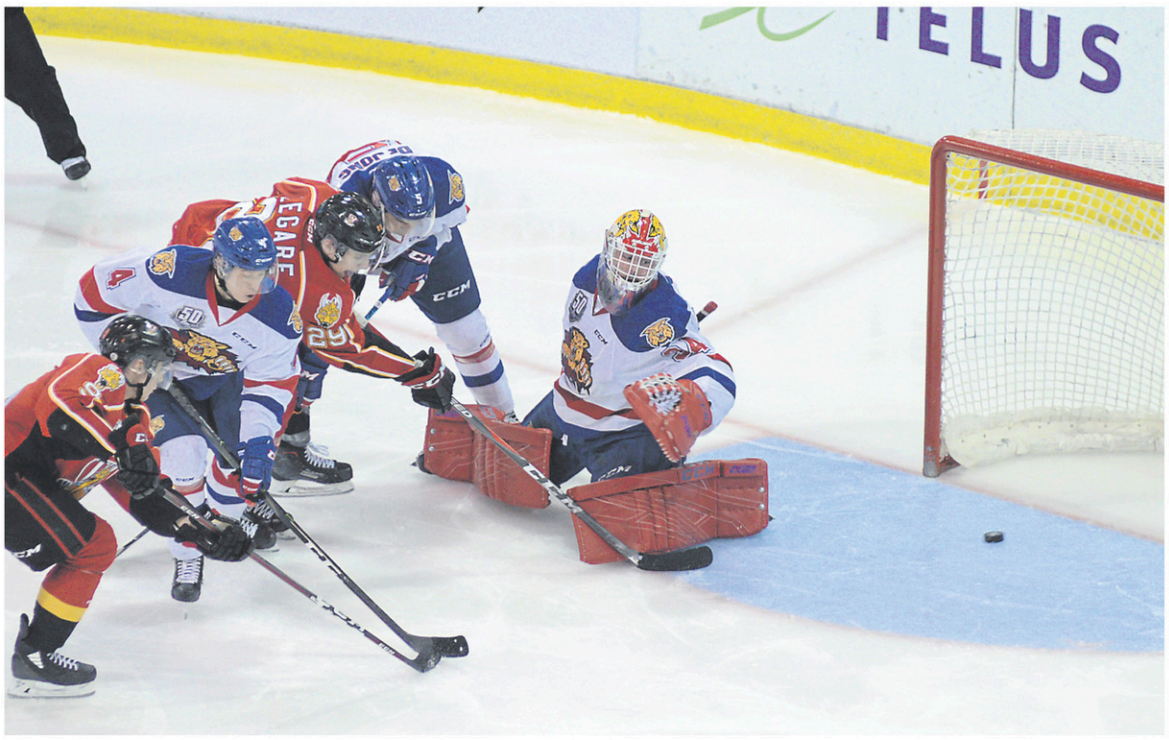
• • • • •

La plus belle image de la semaine pour les Sénateurs : ce jeune partisan qui s'est pointé dans les gradins du Saddeldome, à Calgary, avec un écriteau dans les mains. Le gamin voulait danser le *floss* avec son joueur favori, Brady Tkachuk.

Durant la période d'échauffement, Tkachuk a pris le temps de danser avec le gamin. Il lui a ensuite remis une rondelle en souvenir.

La deuxième plus belle image pour les Sénateurs : Thomas Chabot qui traverse le pays pour effectuer un retour au jeu hâtif. Personne ne pourra remettre en doute sa force de caractère.

À travers toutes les tempêtes de la dernière année, les Sénateurs auront quand même eu le bonheur de tomber sur quelques jeunes hommes de qualité.



Nathan Légaré avait donné les devant au Drakkar avec un but inscrit tôt en deuxième période.
— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE GÉRALD POIRIER

MONCTON 1/BAIE-COMEAU 2

Benoît donne la victoire au Drakkar

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le Drakkar a eu besoin de la prolongation pour réussir à venir à bout des Wildcats de Moncton, particulièrement de son gardien Francis Leclerc, qui a stoppé l'impressionnant total de 47 rondelles. Baie-Comeau l'a emporté 2-1 grâce au but du joueur de soutien Christopher Benoît.

L'étoile incontestée de cette rencontre est assurément l'ex-cerbère du Drakkar. Leclerc a été magistral de la première à la dernière minute de ce duel inégal, les hommes de Martin Bernard dominant outrageusement 49-19 au chapitre des tirs. Il a pleinement mérité la première étoile et l'ovation de la foule de 2188 spectateurs.

«On a pris près de 50 lancers sur Francis. À un moment donné, fallait bien que ça rapporte», de lancer Benoît, le héros du match. «On restait confiant et on a fait ce qu'il fallait pour gagner»

L'animosité entre les deux équipes s'est rapidement manifestée, les coups d'épaule et les escarmouches étant légion. Le Drakkar a d'ailleurs failli se brûler en faisant preuve d'indiscipline en première moitié de match, mais l'unité en désavantage numérique a été intraitable.

«On a bien testé notre unité en désavantage numérique et de toute évidence, elle est à point. Elle a fait un travail incroyable», a lancé le pilote du Drakkar, qui s'est dit particulièrement fier de travail de ses hommes durant ses quelque 70 minutes de jeu. «Christopher l'a bien dit, on faisait les bonnes choses. Il fallait être patient et ça a pris quatre périodes. Les gars étaient concentrés, énergiques et la foule était incroyable. Elle a vraiment été le septième joueur.»

SANS SPENCE ET PELLETIER

Moncton a dû se passer des services de Jordan Spence, hors du jeu lors de la séance d'échauffement d'avant-match et, surtout, de l'excellent Jakob Pelletier, blessé en début de rencontre après un contact avec Alex D'Orio. «On va voir comment ils vont se sentir demain [samedi], mais il faut faire avec les éléments qu'on a», a déclaré l'entraîneur-chef des Wildcats, John Torchetti, tout de même satisfait du travail des siens.

«On a perdu deux de nos meilleurs joueurs et le reste de l'équipe a essayé d'en faire un peu trop plutôt que de se concentrer sur leurs tâches. Nos jeunes joueurs vont apprendre de ça», a-t-il ajouté.

Les Wildcats ont dû essuyer une tempête lors des cinq premières minutes face à un Drakkar déchaîné. Toutefois, Leclerc a été brillant, frustrant notamment Samuel L'Italien, Jordan Martel et Gabriel Fortier. Les locaux sont ensuite retombés dans leurs mauvaises habitudes, n'accordant rien de moins que cinq supériorités numériques aux visiteurs dans la seule première période, dont deux pénalités sur la même séquence pour Mathieu Charlebois.

Heureusement pour les Nord-Côtiers, les Wildcats n'ont pas réussi à marquer. Adam Capannelli croyait bien avoir ouvert le pointage, mais le but a été refusé en raison d'un hors-jeu.

Avec 18 tirs contre seulement 3, le Drakkar a totalement contrôlé le second engagement, mais les deux formations ont marqué chacune une fois. Nathan Légaré a été le premier à toucher la cible, à 1:38, mais Charles-Antoine Giguère a créé l'égalité à 15:55.

CHICOUTIMI 3/RIMOUSKI 4

L'Océanic l'emporte en prolongation

JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — À sa 24e campagne dans la LHJMQ, l'Océanic a ouvert ses 21es séries, vendredi, en accueillant une jeune et habile équipe, les Saguenéens de Chicoutimi, qui lui a donné beaucoup de fil à retordre. Il aura fallu une période de prolongation pour que les Bas-Laurentiens réussissent à signer une victoire de 4-3, motivés par l'atmosphère survoltée du Colisée Financière Sun Life de Rimouski.

«J'ai vu des choses très créatives, mais pas du bon bord», ironisait l'entraîneur-chef local, Serge Beausoleil. Mais, c'est une fin heureuse. Les gars ont trouvé le moyen de gagner. Je pense que c'est ce qu'il faut retenir. En première et deuxième périodes, on était où il fallait être. En troisième, on a arrêté de faire les bonnes choses. On s'est mis inconsciemment sur la défensive. Ce n'est pas ça qu'il fallait faire! On va prendre la victoire et on sait où il faut s'améliorer.»

Même si aucun but n'a été marqué en première période, l'intensité était au rendez-vous dès les premières secondes. La mèche courte tant du côté des visiteurs que des locaux, la bousculade a éclaté après seulement 57 secondes de jeu. Deux hommes ont été envoyés au cachot de chaque côté.

À mi-chemin de l'engagement médian, les hommes de Serge Beausoleil ont pris le contrôle de la situation en un temps, deux mouvements. Les 3354 spectateurs ont assisté à une pétarade de buts en l'espace de 90 secondes, tous marqués en avantage numérique. Gabriel Villeneuve a dû regretter le coup assené à la tête de Ludovic Soucy qui lui a valu une pénalité de 5 minutes.

PÉTARADE

C'est Charle-Édouard D'Astous (1er) qui a ouvert la marque d'une bombe à la ligne bleue. Jeffrey Durocher (1er) a doublé l'avance des locaux d'un tir dévié de Radim Salda. Jimmy Huntington (1er) a aussi fait bouger les cordages en ramassant un retour pour donner une confortable avance aux siens.

Les Sags ont totalement renversé la vapeur au dernier vingt en enfilant trois buts sans réplique. Théo Rochette (1er) a inscrit son équipe au tableau indicateur en supériorité numérique à 6:01. Puis à 15:05, Hendrix Lapierre (1er) a réduit l'écart à un seul but. Avec moins de 3 secondes à faire au match, Rochette a forcé la prolongation avec son deuxième. Il a finalement fallu attendre à 15:53 de cette période supplémentaire avant que Huntington (2e) n'enfile son deuxième de la rencontre pour procurer la victoire à l'Océanic.

Charle-Édouard D'Astous a ouvert la marque d'une bombe à la ligne bleue qui a déjoué le gardien des Sags. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE JOHANNE FOURNIER

› CASEY ET COOK EN TÊTE AU CHAMPIONNAT VALSPAR

Paul Casey a réussi un aigle grâce à un roulé de 30 pieds au cinquième trou, vendredi, en route vers un 66 et une égalité au sommet avec Austin Cook, au Championnat Valspar. Casey, le champion en titre, a réussi de courts roulés pour des normales sur les trois autres normales cinq. Depuis 2000, les champions en titre n'ont jamais réédité à ce tournoi. «C'est la première fois que je défends un titre chez les pros. J'aimerais réussir, a dit Casey. Par rapport à l'an dernier, j'ai une approche un peu plus agressive.» Casey et Cook (67) ont un total de 136, à -6. Luke Donald (70), Scott Stallings (68) et Sungjae Im (67) ont un coup de retard. Dustin Johnson a peiné un peu en début de journée, mais cinq oiselets sur le deuxième neuf lui ont valu un 69. Il fait partie du groupe à 138. Nick Taylor (70) est le meilleur Canadien, à 141. Ses compatriotes Mackenzie Hughes et Roger Sloan ont joué 72, affichant la normale après 36 trous. Sur la photo, Jon Rahm étudie le vert avant de tenter son coup roulé sur le vert du premier trou.

AP — PHOTO AP, DIRK SHADD

HOCKEY MIDGET AAA

Les Chevaliers face à l'élimination

Les Chevaliers de Lévis feront face à l'élimination, dimanche la suite d'une deuxième défaite de suite contre les Lions de Lac-Saint-Louis, cette fois par 2-1.

Les Chevaliers ont bombardé le gardien adverse de 65 lancers et seul Joshua Roy est parvenu à surprendre Devon Levi, en troisième, grand responsable de l'avance de 2-1 des Lions dans cette demi-finale 3 de 5 de la Ligue de hockey midget AAA.

Dimanche après-midi, au Dollar Civic Center, les Chevaliers tenteront de forcer la tenue d'un cinquième, qui aurait lieu à l'aréna de Charny, mardi soir.

«Ce fut notre meilleur match offensif des séries, incluant notre victoire de 8-0, on a dû avoir 25 ou 30 chances de marquer. Il faut trouver une façon de battre leur gardien et minimiser nos erreurs défensives individuelles. On a remporté 34 matchs de suite en saison, on doit maintenant en gagner deux de suite», disait l'entraîneur-chef Mathieu Turcotte à propos de la position où se retrouve sa troupe.

L'INTRÉPIDE RÉSISTE

Par ailleurs, pour la troisième fois des séries éliminatoires de la Ligue de hockey midget l'Intréide a résisté à un match sans lendemain en prenant la mesure des Cantonniers de Magog par la marque de 1-0.

Vendredi soir, devant 1026 spectateurs déchaînés. William Desmarais a repoussé les 22 tirs de l'équipe qui l'avait retranché au camp d'entraînement. Le gardien a ainsi permis à l'Intrépide de remporter un premier match dans cette demi-finale menée 2-1 par les Cantonniers.

Le Sherbrookois réclamé au ballottage par l'Intrépide a eu chaud à 40 secondes de la fin du match quand un tir des visiteurs a touché la barre horizontale.

«C'est moins énervant pour les joueurs sur la glace parce que nous contrôlons la situation. Nous avions été capables de contenir les Cantonniers pendant tout le match. Je savais que nous étions capables de le faire jusqu'à la fin.»

CARL TARDIF AVEC LE DROIT

CHAMPIONNAT DU MONDE DE CURLING FÉMININ

Le Canada rate les éliminatoires pour la première fois en 20 ans

La Presse canadienne

SILKEBORG, Danemark — Pour la première fois en 20 ans, le Canada ne sera pas du groupe des pays inclus dans le volet éliminatoire du Championnat du monde de curling féminin.

L'équipe de la skip Chelsea Carey a été officiellement exclue à la suite de l'avant-dernière session du tournoi lorsque le Japon a défait la Chine et que l'Allemagne a perdu contre la Finlande vendredi à Silkeborg, au Danemark.

Ces résultats ont mis fin aux derniers espoirs du Canada (6-6) de se hisser au sixième rang à l'issue du tournoi préliminaire, le dernier donnant accès aux éliminatoires.

Le Canada a terminé son parcours avec une victoire de 5-3 contre la Danoise Madeleine Dupont. Les représentantes de l'unifolié, les États-Unis et le Japon ont montré un dossier de 6-6, mais les Japonaises ont passé au tour suivant en raison des bris d'égalité.

«Évidemment, nous sommes déçues du résultat et de ne pas participer aux éliminatoires, a mentionné Carey, qui était également la capitaine du Canada en 2016, mais avec une équipe différente. Nous avons accompli plusieurs belles choses, mais ça n'a pas tourné en notre faveur. Je suis fière de mes coéquipières, car c'était leur première participation à cet événement, mais elles sont restées incroyablement calmes.»

Le Canada espérait récolter un troisième titre d'affilée au Championnat du monde féminin, après les triomphes de Rachel Homan en 2017 et de Jennifer Jones en 2018.

Les chances de l'équipe canadienne de participer aux éliminatoires avaient à toutes fins pratiques disparu à la suite d'une défaite de 5-3 contre la Suède vendredi matin.

Lors de ce match contre Anna Hasselborg, la championne olympique en titre, deux tirs ratés ont coulé Carey et ses coéquipières Sarah Wilkes, Dana Ferguson et Rachel Brown.

«Nous avons appris beaucoup de choses, a affirmé Wilkes. C'est une longue semaine, avec un nombre similaire de match comme au Tournoi des Cœurs, mais c'est tellement différent. C'est un honneur de porter les couleurs du Canada, mais c'est une lourde tâche aussi. Nous savons ce que ça représente et c'est une occasion d'apprendre pour les années à venir.»

Il faut remonter à 1999 pour noter la dernière fois que le Canada n'a pas accédé à la ronde éliminatoire. Colleen Jones (4-5) s'était retrouvée dans une triple égalité pour le cinquième rang, à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

5380947

EN BREF

Une dernière séquence

Le Canadien dispute cette fin de semaine sa dernière séquence de deux matchs en deux soirs cette saison, avec la visite des Sabres samedi soir et le match en Caroline dimanche. Carey Price a obtenu une soirée de congé lors de la dernière séquence du genre, mais Antti Niemi avait alors connu un début de match atroce à San Jose. Claude Julien n'a rien voulu confirmer, si ce n'est qu'on a «de grosses chances de voir Carey» samedi soir. Les adversaires de dimanche, les Hurricanes, sont des rivaux directs du CH dans la course aux séries. **LA PRESSE**

Horaire allégé

C'était la photo d'équipe au Centre Bell vendredi. L'entraînement qui a suivi était optionnel et à quelques exceptions près (Jonathan Drouin et Jesperi Kotkaniemi), la majorité des joueurs employés jeudi n'ont pas chaussé les patins. La séance de mercredi était également facultative et là aussi, bien des joueurs ont pris du repos. Un horaire d'entraînement qui commence à ressembler à ce que l'on voit en séries. «Ce sera la norme à partir de maintenant, estime Brendan Gallagher. On a fait assez d'entraînements, on a suffisamment patiné cette saison. On doit maintenant faire le nécessaire pour être prêts à jouer. Les entraîneurs nous ont donné du repos. On doit les remercier avec de bons efforts. On le fait depuis deux matchs.» **LA PRESSE**

Shaw se défend

Andrew Shaw a essentiellement terminé le match de jeudi au banc des pénalités après avoir été puni pour une percutante mise en échec contre Scott Mayfield. «Je ne pense pas que je méritais une pénalité. Je me suis assuré de le frapper à la poitrine avec mon épaule et de ne pas toucher sa tête. Je ne pense pas que ma mise en échec était tardive. Mais c'était 4-0, c'est probablement pourquoi l'arbitre m'a chassé.» Shaw croit malgré tout mieux doser son surplus d'agressivité certains soirs, mais il demeure bien conscient que son côté teigneux est ce qui lui vaut aujourd'hui un emploi. Il a raconté cette anecdote de la saison 2010-2011, quand il jouait dans les rangs juniors. «Marc Bergevin [alors directeur du personnel chez les Blackhawks] venait voir jouer Vladislav Namestnikov. Ce soir-là, je me suis battu avec Jarred Tinordi. C'est là qu'il a découvert qui j'étais. Sans cette facette de mon jeu, je ne pense pas que j'aurais atteint la Ligue nationale.» **LA PRESSE**

«[Artturi Lehkonen] possède un excellent tir et il se place en bonne position, fait valoir son coéquipier Andrew Shaw. Il va finir par obtenir des bonds favorables, et les buts vont suivre pour lui.» —PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Lehkonen vit mieux sa disette

RICHARD LABBÉ
La Presse

MONTRÉAL — Artturi Lehkonen n'a que deux buts à sa fiche depuis le 28 décembre, mais ce n'est pas ce léger détail qui va l'empêcher de dormir, ni ce soir ni demain.

En fait, le Lehkonen que l'on croise ces jours-ci dans le vestiaire du Canadien est un peu différent du Lehkonen que l'on avait croisé avant un match en Floride le 17 février. Ce Lehkonen-là semblait alors être un joueur un peu troublé, qui se cherchait et qui avait l'impression de sentir comme si son bâton était «dans du sable mouvant», selon sa propre expression.

Ce n'est pas qu'il ait soudainement réussi à terroriser les gardiens adverses. Au moment d'affronter les Sabres de Buffalo, ce soir au Centre Bell, il n'aura qu'un seul point à sa fiche lors des 22 dernières rencontres.

Mais il a eu récemment une petite discussion avec l'entraîneur-chef Claude Julien, qui lui a fait comprendre que dans la vie, les points, ce n'est pas tout.

«On a parlé un peu, oui, et je sais que je peux jouer autant en attaque qu'en défense et aider l'équipe de cette façon, a expliqué celui qui porte le numéro 62. Je joue à ma manière comme je sais le faire, sans trop penser aux buts qui ne sont pas à ma fiche. Je veux être en mesure d'aider. C'est plus facile de ne pas penser à une disette en fin de saison quand on essaie d'obtenir une place en séries éliminatoires.

«Ça fait deux matchs que je touche des poteaux, mais ça va. Ça ne me dérange pas vraiment de ne pas marquer quand on gagne comme ça. Bien sûr que j'essaie de marquer, mais je me concentre sur la prochaine occasion. Je sais que ça va finir par arriver.»

ATTENTES FAUSSÉES

Le joueur finlandais ne sera fort probablement jamais dans la course pour le prestigieux trophée Maurice-Richard, mais ce qui fausse la donne dans son cas, c'est cette récolte de 18 buts à sa première saison dans la Ligue nationale, en 2016-2017. À partir de ce moment, les attentes ont été revues à la hausse.

Andrew Shaw, qui joue avec lui ces jours-ci en compagnie de Max Domi, estime que Lehkonen est capable de mettre des rondelles dans le filet.

«Il possède un excellent tir et il se place en bonne position, a-t-il expliqué vendredi. Il va finir par obtenir des bonds favorables, et les buts vont suivre pour lui. [...] On joue bien ensemble. On fait une bonne lecture du jeu l'un de l'autre. Si je suis en échec avant, il sera derrière moi pour récupérer les rondelles. Je fais la même chose pour lui. Un de nous deux est toujours autour du filet, ce qui est la chose à faire.»

Et puis, même si son compteur de buts est coincé à 8 depuis le match du 7 mars contre les Sharks à San Jose, Lehkonen choisit de sourire malgré tout et de ne pas laisser ses patins s'enfoncer dans la glace du défaitisme.

«La saison précédente fut difficile pour tout le monde et il ne faut pas oublier qu'il y a un an, à ce moment-ci de l'année, nous étions déjà éliminés, a-t-il tenu à rappeler. Maintenant, c'est beaucoup plus plaisant.»

Le match Canadien-Hurricanes en cri des plaines

Un match de la LNH décrit en cri des plaines constitue une étape importante dans la préservation des langues autochtones, selon un analyste du hockey.

Un ancien centre de la LNH, John Chabot, se joindra à l'annonceur Clarence Iron, au musicien Earl Wood et à l'enseignant cri Jason Chamakese, dans un studio de Winnipeg, dimanche.

Le panel commentera et analysera un match entre les Canadiens de Montréal et les Hurricanes de la Caroline pour le Aboriginal People's Television Network (APTN).

La seule autre émission de la LNH diffusée dans une langue autochtone canadienne a eu lieu le 30 janvier 2010, lorsqu'un match entre Montréal et les Sénateurs d'Ottawa a été présenté en inuktitut.

M. Chabot a disputé 500 matchs dans la LNH en huit saisons à Montréal, Pittsburgh et Detroit.

Il a été entraîneur dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec et a passé deux saisons en tant qu'entraîneur adjoint des Islanders de New York.

Cet événement était attendu depuis très longtemps. «Je ne veux pas m'en plaindre. Il faut plutôt célébrer le fait que nous y sommes finalement. Un match sera décrit dans notre langue», a dit M. Chabot.

Chabot a également été entraîneur de la série de hockey *Hit the Ice* d'APTN.

La série télé-réalité met en vedette de jeunes joueurs autochtones de partout au Canada lors de camps et de matches d'essais, avec la possibilité d'être repérés par les ligues junior et professionnelle.

La CBC a introduit des langues autres que le français et l'anglais dans les matchs de hockey alors qu'elle détenait les droits nationaux, à commencer par le punjabi il y a plus de dix ans. La CBC a également expérimenté le mandarin, le cantonais et l'italien.

«La LNH a fait du bon boulot en vendant son produit aux nouveaux Canadiens», a souligné M. Chabot.

La Soirée du hockey en punjabi sur OMNI, détenue par le détenteur des droits actuel Rogers, est maintenant présentée tous les samedis soirs et en séries éliminatoires.

Los Angeles, Chicago et Las Vegas sont trois marchés de la LNH offrant une couverture en langue espagnole. LA PRESSE CANADIENNE

La barre redressée rapidement

En une semaine, le Canadien a renversé la vapeur dans la course aux séries

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le naufrage semblait inévitable en début de semaine, mais le Canadien a redressé la barre, rappelant à quel point tout peut changer rapidement à ce temps-ci de la saison dans la LNH.

Après une défaite de 2-0 face aux Blackhawks de Chicago, samedi, la formation montréalaise accusait un retard de trois points sur les Blue Jackets de Columbus et le dernier rang donnant accès aux séries. Vendredi matin, les joueurs du Tricolore se sont réveillés avec une avance d'un point sur les Blue Jackets et de retour dans le portrait des séries.

«Ça peut changer rapidement. Tout a fonctionné pour nous lors des deux derniers matchs et nous avons trouvé le moyen de revenir dans le portrait des séries. Nous avons aussi eu un peu d'aide, a mentionné Brendan Gallagher, vendredi. D'un autre côté, nous savons à quel point ça peut aller vite dans l'autre direction.

«Je crois que lors des derniers matchs, nous avons repris plaisir à participer à la course plutôt que de laisser la nervosité nous saisir en nous préoccupant de ce qui se passe à travers la ligue.»

Pendant que le Canadien battait les Flyers de Philadelphie et les Islanders de New York, les Blue Jackets ont perdu les deux premiers matchs de leur voyage de trois dans l'Ouest canadien, s'inclinant face aux Flames de Calgary et aux Oilers d'Edmonton.

Brett Kulak est allé féliciter le gardien Carey Price après que ce dernier eût blanchi les Islanders, jeudi, et permis au Canadien de reprendre la dernière place disponible pour les séries. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

«Beaucoup de membres de ma famille vivent dans l'Ouest canadien. Je n'aurai pas à les taquiner avec ça», a répondu Gallagher en riant un peu quand il a été questionné à savoir si le Canadien avait bénéficié d'un peu de solidarité entre les équipes canadiennes.

DEUX BELLES PERFORMANCES

Le Canadien a offert deux de ses plus belles performances des dernières semaines pour venir à bout des Flyers et des Islanders. Le temps de jeu a été bien réparti entre les joueurs, ce qui est attribuable à la qualité du jeu de chacun, selon l'entraîneur Claude Julien.

«Lors des deux derniers matchs, le groupe a bien joué dans l'ensemble et je n'ai pas eu de raisons de couper le temps de glace à une personne, a indiqué Julien. Ça aide beaucoup, surtout dans une situation de trois matchs en quatre soirs.

«Je l'ai dit tout au long de la saison, tout le monde doit contribuer pour que nous ayons du succès. Nous n'avons pas une équipe qui peut se fier seulement à trois ou quatre joueurs. Et ça ne veut pas dire que notre équipe n'est pas bonne ou que nos joueurs ne sont pas bons.»

En vertu des circonstances, les joueurs avaient peut-être le sourire un peu plus facile lors de la prise de la photo d'équipe au Centre Bell, vendredi midi.

La saison dernière, cette tradition avait permis de noter les nombreux changements effectués pendant une campagne difficile, en comparant la photo prise en octobre et celle en mars. Cette fois-ci, plusieurs visages se retrouvent sous d'autres cieux — notamment Tomas Plekanec, David Schlemko et Nikita Scherbak —, mais le noyau demeure le même.

«Lors des derniers matchs, nous avons repris plaisir à participer à la course plutôt que de laisser la nervosité nous saisir»

— Brendan Gallagher

«Je crois qu'il y a moins de changements quand les choses vont bien», a souligné Gallagher.

Le renouvellement au niveau de l'attitude a fait couler beaucoup d'encre cette saison. Reste à savoir si la bonne humeur est le résultat ou la conséquence des succès du Canadien cet hiver.

«Les choses vont mieux que la saison dernière, l'ambiance est donc meilleure, a noté Julien. Nous comptons sur un bon groupe de joueurs qui croient en eux, qui jouent ensemble et travaillent fort en tant que groupe. Quand vous travaillez bien, vous avez un peu plus de succès.

«Nous sommes dans la course aux séries. À la même époque la saison dernière, nous étions probablement éliminés. Il y a beaucoup de facteurs qui peuvent expliquer pourquoi l'ambiance est meilleure cette saison.»

Jonathan Drouin et Jesperi Kotkaniemi ont accompagné les joueurs qui n'ont pas affronté les Islanders sur la patinoire lors d'un entraînement optionnel vendredi.

Julien a confirmé que Carey Price allait affronter les Sabres de Buffalo samedi, mais a refusé de spéculer sur la présence de son gardien étoile devant le filet dimanche, quand le Tricolore rendra visite aux Hurricanes de la Caroline.

LU

Dans l'avion menant les Remparts de Québec à Halifax, le capitaine et défenseur Étienne Verrette a lu quelques pages du livre *C'était au temps des mammouths laineux* de l'anthropologue Serge Bouchard, lecture obligatoire dans son cours de français de cégep. Il trimballait aussi dans son sac d'école *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de l'auteur à succès Joël Dicker, roman qui semble davantage correspondre à ses goûts. **OLIVIER BOSSÉ**

VU

Le Centre RBC à Dartmouth, quartier général et lieu d'entraînement des Mooseheads de Halifax. Situé à une vingtaine de minutes en voiture du Centre Scotiabank, où les Mooseheads disputent leurs matchs locaux, le complexe construit depuis un an et demi abrite quatre patinoires, bureaux, salle d'entraînement, salle vidéo et local médical. La grande majorité des joueurs résident à Dartmouth, ville séparée de Halifax par un bras de l'océan Atlantique qu'enjambent les ponts MacKay et Macdonald. L'aréna principal, inauguré en 1978 et aussi connu sous son ancien nom de Metro Centre, est pour sa part planté en plein centre-ville de Halifax, littéralement à deux pas de l'hôtel où séjournent les Remparts jusqu'à samedi. **OLIVIER BOSSÉ**

ENTENDU

L'entraîneur adjoint des Remparts Benoît Desrosiers jaser cricket avec le chauffeur de taxi. Pas l'insecte, le sport! Selon un petit échantillon tout ce qu'il y a de moins scientifique, plusieurs chauffeurs de taxi de Halifax sont d'origine indienne. Le sympathique bonhomme à l'accent marqué expliquait donc le fonctionnement de la ligue de criquet de Halifax, dont il fait partie, circuit de quatre équipes dorénavant doté d'uniformes grâce à de nouveaux commanditaires. On a comparé séries éliminatoires au hockey et au cricket, en plus de soulever la situation de l'équipe nationale afghane, qui s'entraîne parfois en Inde par manque de terrain en Afghanistan. **OLIVIER BOSSÉ**

QUÉBEC 3/HALIFAX 2

La première aux Remparts

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

HALIFAX — Tout le monde le répète : les séries, c'est pas pareil! Vendredi soir, les Remparts l'ont prouvé de belle façon en gagnant 3-2 le premier match de leur série huitième de finale contre les puissants Mooseheads, à Halifax.

Les juniors de Québec affrontent les champions de l'Association Est et hôtes du prochain tournoi de la Coupe Memorial, une équipe qui a cumulé 22 victoires et 35 points de classement de plus qu'eux en saison régulière. Mais les éliminatoires, c'est vraiment autre chose.

Les Mooseheads ont beau avoir le meilleur désavantage numérique de la LHJMQ, et ils l'ont encore prouvé en inscrivant un but à court d'un homme, les Remparts ont tiré le plus profit de la situation en marquant à deux reprises sur l'attaque massive, au grand déplaisir de 7650 amateurs réunis au Centre Scotiabank.

Les buts de Matthew Grouhcy et de Luke Kutkevicius procuraient une avance de 2-0 aux visiteurs dès la première moitié de rencontre. Les Remparts se sont ensuite surtout défendus, repliés dans une défensive efficace doublée d'un gardien solide en Anthony Pagliarulo. Le troisième but inscrit par Pierrick Dubé sur une échappée causée par un revirement, en début de troisième vingt, a fait beaucoup de bien.

«J'ai dit aux gars de savourer celle-là maintenant, parce qu'on se concentre sur la rencontre de samedi dès qu'on rentre à l'hôtel», a commenté l'entraîneur-chef Patrick Roy, après la victoire des siens.

L'ex-gardien de but étoile a d'abord encensé ses unités spéciales et sa brigade défensive, avant de bien sûr s'attarder au travail des portiers. «Notre gardien a été bon, meilleur que le leur», a affirmé Roy, jugeant les 19 arrêts de Pagliarulo supérieurs aux 19 d'Alexis Gravel.

GROULX MALADE, ASSELIN EXPULSÉ

Déjà privés de leur deuxième marqueur en Benoît-Olivier Groulx, qui a obtenu confirmation qu'il souffre d'une mononucléose juste avant la partie, les Mooseheads ont ensuite dû se passer de leur meilleur marqueur et premier buteur de la LHJMQ, Samuel Asselin, auteur d'un plaquage par-derrière à l'endroit de Thomas Caron en cours de deuxième période.

Sur le jeu, Asselin a écopé d'une punition majeure de cinq minutes et d'une extrême inconduite de partie, ce qui pourrait le priver de jouer samedi si la ligue lui impose une suspension. Quant à Groulx, on parle bien sûr de semaines d'absence, dans son cas.

«J'ai dit aux gars de savourer celle-là maintenant, parce qu'on se concentre sur la rencontre de samedi dès qu'on rentre à l'hôtel»

— Patrick Roy

«La pénalité à Asselin ne nous a pas aidés, c'est un gros morceau pour nous. En fait, deux gros morceaux [avec Groulx]. Ç'a changé le temps d'utilisation de certains joueurs, mais c'est les séries et c'est comme ça», a résumé le pilote des Mooseheads, Éric Veilleux, calme malgré le revers.

Veilleux, dont les troupiers ont passé 13 minutes avec un patineur en moins contre 4 pour Québec, en avait aussi contre deux pénalités infligées à ses protégés pour avoir exagéré leur réaction à un coup (puni) de l'adversaire.

Pierrick Dubé célèbre après avoir reçu la confirmation que le tir de son coéquipier Luke Kutkevicius avait déjoué le gardien Alexis Gravel des Mooseheads lors d'un avantage numérique. — PHOTO CHRONICLE HERALD, ERIC WYNNE

«On n'en a eu aucune durant toute l'année... Si c'est de la faute de nos joueurs, ils vont le savoir», a-t-il laissé tomber, refusant de remettre en doute le travail des officiels sur la place publique.

Justin Barron et Jared McIsaac ont marqué pour Halifax.

Le but de Barron, qui a déjoué Pagliarulo au-dessus de l'épaule gauche du côté rapproché du poteau pour ramener le score à 2-1, aurait pu faire mal. Le gardien des Remparts n'a pas bien paru, alors que Halifax évoluait à quatre contre cinq.

«Je devais rester concentré parce que si le lancer suivant passait, ça devenait 2-2 et la game changeait complètement», a analysé Pagliarulo, fier de son premier départ éliminatoire dans le junior. «Je ne cacherai pas que j'étais plus nerveux que d'habitude, mais on commence du bon pied et on est très contents», a conclu le sympathique numéro 31 des Remparts.

NOTE : Blessés, Aleksei Sergeev (clavicule) et Dylan Schives (main) n'ont pas joué pour Québec et pourraient ne pas revoir d'action cette saison.

Asselin s'est surpris lui-même

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Avant cette saison, Samuel Asselin n'avait jamais marqué plus de 17 buts durant un calendrier régulier, c'était il y a deux ans. Cette année, il en a totalisé 48.
— PHOTO THE CHRONICLE HERALD, RYAN TAPLIN

HALIFAX — Que celui ou celle qui avait prévu en début de saison que Samuel Asselin serait champion buteur de la LHJMQ se lève. Et s'achète un 6/49!

«Si tu m'avais dit que je compterais 48 buts, j'aurais dit que tu étais fou!» a admis Asselin lui-même, vendredi matin, à quelques heures du premier match de la série huitième de finale entre les Mooseheads de Halifax (49-15-2-2) et les Remparts de Québec (27-28-7-6).

Mais après l'avoir dirigé tout l'hiver, l'entraîneur-chef des Mooseheads, Éric Veilleux, certifie que son petit centre de 20 ans poursuivra son parcours dans les rangs professionnels, l'an prochain.

«Je suis à 100 % sûr qu'il va jouer dans la Ligue américaine. J'en suis persuadé! Le club qui va le signer va être très content. Je suis surpris» que personne ne l'ait encore embauché, affirme Veilleux, qui revient de deux saisons comme entraîneur-chef dans la LAH.

Avant cette saison, Asselin n'avait jamais marqué plus de 17 buts durant un calendrier régulier, c'était il y a deux ans.

L'an dernier, c'est 13 buts qu'il avait récoltés au fil d'une campagne partagée entre les Cataractes de Shawinigan, avec qui il avait atteint la finale de la Coupe du Président en 2016, et le Titan d'Acadie-Bathurst, avec qui il a gagné la Coupe du Président et la Coupe Memorial, en 2018. Cette année, les Mooseheads sont l'équipe hôtesse de la Coupe Memorial.

DES TIRS BEDAINE

Si l'attaquant de L'Assomption n'a «aucune idée» de la cause de son explosion offensive, il pointe du côté de la confiance. «J'ai toujours eu des chances de marquer, mais je lançais dans le logo du gilet du gardien, sur la barre horizontale, les poteaux. J'avais mes chances, mais je manquais souvent», dit-il.

Mais l'an dernier, il a inscrit 11 points en séries avec Bathurst, puis encore cinq buts dans les quatre matchs du Titan à la Coupe Memorial. «J'ai ensuite participé à un camp pro [Blue Jackets de Columbus]. Puis je suis arrivé à Halifax, où Bathurst m'a échangé après un match en saison, et j'avais confiance. J'ai 20 ans, de l'expérience, ma tête est là et les entraîneurs m'ont fait confiance toute l'année», énumère Asselin.

Après quatre ans à *coacher* aux États-Unis, Veilleux reconnaît que malgré tous les bons mots de ses adjoints lors de l'acquisition d'Asselin en septembre, il ne le connaissait pas et l'a d'instinct placé au sein du troisième trio des Mooseheads.

«Un moment donné, on l'a mis sur la deuxième unité du jeu de puissance et il a commencé à marquer. Puis il a continué, il a continué, il a continué. Avec les blessés, il s'est retrouvé sur la première unité. Et il a continué à marquer, mais aussi à bien faire les autres choses», souligne celui qui estime que l'expérience d'Asselin dans les matchs-clés «n'a pas de prix».

TROP PENSER AU 50E BUT

Pourvu qu'il continue à se concentrer sur ce qui se passe au présent et non ce qui pourrait arriver dans le futur. Comme un contrat pro, sujet dont ses agents ne lui parlent plus.

«C'est comme à la fin de l'année, quand j'approchais de mon 50e but. Je n'avais jamais pensé avoir ça! Je me disais : "Je le veux, je le veux." Mais ça n'arrivait pas justement parce que j'y pensais trop.» Asselin n'a pas marqué à ses quatre derniers matchs, enfilant un seul but à ses sept plus récentes sorties.

«Je n'ai aucune idée quelle équipe est intéressée et je n'ai pas le goût de savoir. Qu'ils me sortent un papier et je vais le signer! Mais en ce moment, je me concentre à aider les Mooseheads à gagner et je profite de ma dernière *ride* dans le junior. Les recruteurs disent souvent que je suis trop petit, que je patine d'une drôle de façon, mais je fais la *job* pareil!» conclut-il avec aplomb.

L'épanouissement d'Asselin rappelle celle d'Alex Barré-Boulet, champion buteur et pointeur dans la LHJMQ l'an dernier avec 53 buts et 116 points, à 20 ans. Le natif de Montmagny a ensuite été embauché à titre de joueur autonome par le Lightning de Tampa Bay et il connaît une campagne de 30 buts et 58 points en 64 rencontres dans la LAH. Les deux mesurent 5' 10".

Patrick Roy et Éric Veilleux sont liés

HALIFAX — Ne soyez pas surpris si jamais Patrick Roy et Éric Veilleux se lancent dans un jeu médiatique durant cette série. Et prenez-le avec un grain de sel. Car l'entraîneur-chef des Remparts et son vis-à-vis des Mooseheads se ressemblent : deux orgueilleux qui ont eu du succès par le passé et qui se connaissent surtout très bien.

À l'été 2016, Roy, en sa qualité d'entraîneur-chef du Colorado dans la LNH, avait chaudement recommandé Veilleux pour le poste avec le club-école de la LAH, à San Antonio. «Je voulais avoir un gars avec qui je savais que je pourrais bien m'entendre au sein du club ferme et qu'on aurait une philosophie semblable. Je sentais que ç'aurait fait un bon mixte, mais ça ne s'est malheureusement pas concrétisé», explique Roy, qui a remis sa démission à l'Avalanche quelques semaines plus tard.

«Avant d'accepter, j'avais parlé à Pat et on était sur la même longueur d'ondes quant à la façon de diriger une équipe. Alors je me suis dit que c'était un bon endroit pour moi. Mais quand il est parti, ma vision est devenue différente de celle de la nouvelle direction», élabore pour sa part Veilleux, qui a maintenu une fiche de 62-73 avec le Rampage et raté les séries à ses deux années à la barre.

Roy et Veilleux sont de retour cette année à la tête d'une formation junior, où ils ont davantage les coudées franches. Plus question de récompenser les joueurs qui ne travaillent pas, résume Veilleux, regrettant que le rang de repêchage et le salaire influencent trop souvent l'utilisation des joueurs dans les rangs professionnels affiliés.

Sans être des amis proches, les deux hommes se respectent encore beaucoup et ne manquent pas d'aller souper ensemble après un match entre leurs équipes en saison régulière. Ils ont de plus amorcé leur carrière d'entraîneur-chef dans la LHJMQ à tout juste un mois d'intervalle, à l'automne 2005. **OLIVIER BOSSÉ**

Sur le bout de leur siège

Klaebo l'emporte et Harvey anime le spectacle jusqu'en demi-finales

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

«Mission accomplie», disait Alex Harvey après son premier passage sur les Plaines d'Abraham, vendredi après-midi, où il a terminé 10e du sprint des finales de la Coupe du monde de ski de fond.

Mieux encore, le fondeur de 30 ans de Saint-Ferréol-les-Neiges a donné, comme il l'espérait, un bon spectacle aux quelques milliers de spectateurs présents tout au long du parcours de 1,6 kilomètre dominé par le Norvégien Johannes Hosflot Klaebo, déjà champion de la saison à cette courte distance, devant l'Italien Frederico Pellegrino et un autre Norvégien, Sindre Bjoernestad Skar.

«J'en ai donné un bon en quart de finale, je pense. J'ai gardé le monde sur le bout de leur siège», disait en riant celui qui avait passé la majeure partie de cette vague en cinquième position avant d'amorcer sa remontée jusqu'en deuxième position tout juste avant l'épingle précédant le fil d'arrivée.

En demi-finale, il n'avait plus la poussée nécessaire pour se faufiler parmi les six finalistes. Peu importe, cette journée s'avérait satisfaisante.

«Dans ma chambre, hier [jeudi], je me disais que si je pouvais faire la demie, ça me donnerait beaucoup de secondes de bonification pour le mini-tour», confiait-il dans la zone des entrevues à la sortie du parcours.

L'objectif était quand même ambitieux pour lui, puisqu'il ne s'était pas qualifié dans les rondes éliminatoires d'un sprint depuis décembre 2018.

«Je devais d'abord commencer par me qualifier dans les 30 premiers. J'ai bien joué mes cartes, je suis vraiment content. Que ce soit au Tour de ski ou dans un mini-tour, le but est d'atteindre les demi-finales du sprint, c'est la place payante.»

Alex Harvey a donné, comme il l'espérait, un bon spectacle aux quelques milliers de spectateurs présents tout au long du parcours de 1,6 kilomètre. Éliminé en demi-finale du sprint, il a terminé 10e au classement final — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

N'allez quand même pas croire qu'il ne visait pas plus loin.

«Je ne m'en cache pas, je voulais faire la finale, on s'entend, et pour une autre raison que le mini-tour. Je voulais le faire pour la foule, mais bon... Les sprinteurs purs étaient plus forts que moi», ajoutait le favori local.

Harvey a apprécié le support des spectateurs. S'il a été en mesure de rester à l'intérieur de sa bulle pendant l'échauffement, il s'est permis un petit bain de foule à la ligne de départ, faisant le plein d'énergie à chaque mention de son nom.

Harvey, qui avait pris le 23e rang au terme des qualifications, a fini 2e de sa vague en quart-de-finale. Il a bouclé sa demi-finale en cinquième place, ce qui n'était pas suffisant pour poursuivre dans la course ultime.

VICTOIRE DE KLAEBO

Meilleur sprinteur au monde, Klaebo a été à la hauteur de sa réputation. Il a remporté le dernier sprint au calendrier d'une main de maître, malgré la poussée de son rival russe Alexander Bolshunov, qui a finalement terminé en quatrième place.

«Il s'agit d'une belle fin de saison au sprint. Mon but était de remporter les Mondiaux, je l'ai fait, et après, on se fixe d'autres buts. Alexander est l'un des plus compétiteurs, Pellegrino et moi avons vu la pression qu'il a mise en quart de finale», notait le jeune fondeur norvégien à propos de la rivalité avec le Russe.

Pour sa part, l'Italien s'invitait sur le podium pour la première fois à Québec.

«Je n'avais jamais fait un podium ici, je sais que je pourrai le refaire dans l'avenir. Ça fait cinq ans que je suis le podium au sprint, et ça fait quelques fois que j'essaie de battre Johannes, mais ce n'est pas si simple», notait en riant celui qui apprécie chaque visite dans la capitale.

«En Europe, il n'y a pas autant de monde qu'ici lorsque les conditions ne sont pas très belles. Il y avait beaucoup d'ambiance, j'entendais mon nom, Pellegrino, Pellegrino. J'espère que les gens viendront encore nous voir, l'an prochain, même si Alex [Harvey] ne sera plus là», soulignait en français le fondeur italien, un bon ami du futur retraité.

Samedi, un 15 km classique est à l'affiche à 11h, tout juste après le 10 km classique des femmes à 9h15.

Les résultats du sprint

HOMMES

1. Johannes Hosflot Klaebo, Norvège
2. Frederico Pellegrino, Italie
3. Sindre Bjoernestad Skar, Norvège
4. Alexander Bolshunov, Russie
5. Johan Haeggstroem, Suède
6. Lucas Chanavat, France
7. Andrey Melnichenko, Russie
8. Viktor Thorn, Suède
9. Ristomatti Hakola, Finlande
10. Alex Harvey, Canada

FEMMES

1. Stina, Nilsson, Suède
2. Maja Dahlqvist, Suède
3. Jonna Sundling, Suède
4. Maiken Caspersen Falla, Norvège
5. Frida Karlsson, Suède
6. Sadie Bjornsen, États-Unis
7. Sophie Caldwell, États-Unis
8. Ingvild Flugstad Oestberg, Norvège
9. Astrid Urhenholdt Jacobsen, Norvège
10. Jessica Diggins, États-Unis

Gagnante de l'épreuve de sprint chez les femmes, Stina Nilsson (au centre) a partagé le podium avec deux de ses compatriotes suédoises, soit Maja Dahlqvist (à droite), médaillée d'argent, et Jonna Sundling, médaillée de bronze. Plus tôt ce mois-ci, Nilsson avait décroché le Globe de cristal de la Coupe du monde de ski de fond pour sa première place au classement général. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Un tour du chapeau suédois

Stina Nilsson confirme sa domination au sprint

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Déjà détentrice du Globe de cristal de sprint, la Suédoise Stina Nilsson a reconfirmé sa domination sur la discipline, vendredi, en remportant celui des finales de la Coupe du monde. Et elle a eu de la bonne compagnie pour le souligner, puisque deux de ses compatriotes l'ont accompagnée sur le podium.

Les Suédoises ont donc fait 1-2-3 en cet après-midi enneigé en sol québécois. En plus de Nilsson, Maja Dahlqvist et Jonna Sundling ont grimpé sur les deuxième et troisième marches de la tribune d'honneur. En fait, quatre des six finalistes provenaient de ce pays scandinave, leur coéquipière Frida Karlsson prenant la cinquième place.

«Je n'avais jamais remporté le Globe de cristal de sprint, je le voulais vraiment», disait la première fondeuse de l'histoire de la Suède à réussir cet exploit.

Médaillée d'or aux Jeux olympiques de 2018, Nilsson savourait pleinement sa victoire sur les plaines d'Abraham, un site qui lui plaît beaucoup.

«Il est difficile de compétitionner avec Falun [en Suède], mais Québec est l'un de mes endroits préférés. Je suis toujours excitée de venir skier ici», admettait celle qui signait une huitième victoire au sprint, cette saison. Elle avait terminé deuxième aux Championnats du monde, derrière Maiken Caspersen Falla, quatrième de la finale, vendredi.

CORRIVEAU SOURIANTE

Un peu essoufflée, Marie Corriveau était souriante après son effort et sa 72e place ne portait surtout pas ombrage au plaisir qu'elle venait de vivre.

«Mes parents et mes amis étaient tous ici, j'entendais partout des "go Marie" sur la piste, c'était fou», disait la jeune femme de 21 ans de Saint-Ferréol-les-Neiges.

> **«Québec est l'un de mes endroits préférés. Je suis toujours excitée de venir skier ici»**
>
> — Stina Nilsson, gagnante de l'épreuve de sprint

Elle en était à sa deuxième course en carrière avec l'élite mondiale. En 2016, elle avait pris part au Tour de ski, également à Québec.

Blessée, elle a eu la vie dure lors des saisons 2017 et 2018. Il s'agissait de la première année où elle a enfin pu skier à son goût.

«J'ai eu une hernie discale et une paralysie complète de ma jambe gauche. Ç'a été long de revenir de cela. Après deux années vraiment difficiles, ç'a été vraiment le fun d'avoir une saison où j'ai pu performer comme je le voulais. Je prends ça comme un soulagement.»

Son plus beau moment de la saison fut sa sélection pour les Championnats du monde U -23, en début de saison, où elle a fait 38e au sprint.

«Il me reste une saison dans les U -23, je veux bien finir pour ensuite entrer dans la cour des grandes. J'y vais une année à la fois, on verra où ça peut mener», ajoutait celle qui fait habituellement mieux en sprint que dans les courses de distance, qui sont à l'affiche, samedi et dimanche. La meilleure fondeuse canadienne du jour a été Dahria Beatty avec une 40e position.

«Je vais essayer de suivre le plus longtemps possible, de profiter de l'expérience et de voir à quelle vitesse il faut aller. Je vais m'amuser. Il n'y a pas de meilleure façon que de finir une saison à la maison, comme en fin de semaine», ajoutait Corriveau.

sports

SÉRIES DE LA LHJMQ
LA PREMIÈRE AUX REMPARTS
56

TENNIS
ANDREESCU ET AUGER-ALIASSIME À NOUVEAU VICTORIEUX
50

BOXE
LE COMBAT DICAIRE-TEJADA ANNULÉ
49

LA GENESIS G70, VOITURE NORD-AMÉRICAINE DE L'ANNÉE 2019.™

CERTAINS TROPHÉES MARQUENT LE COURONNEMENT D'UNE GRANDE HISTOIRE. MAIS CERTAINS NE SONT QUE LE DÉBUT.

À partir de
42 150 $*
G70 2.0T Advanced
à traction intégrale

EN LOCATION À
1,4 %
POUR 60 MOIS‡

VERSEMENT MENSUEL
398 $
AVEC COMPTANT
DE 3 360 $

PRIX NORD-AMÉRICAIN VOITURE DE L'ANNÉE™

ESSAI ROUTIER | ACQUISITION | ENTRETIEN | **NOUS NOUS DÉPLAÇONS POUR VOUS**

La Genesis G70 continue de surpasser les attentes, récoltant les éloges de la presse automobile et de nombreux prix de l'industrie. Elle a notamment obtenu l'honneur d'être nommée voiture nord-américaine de l'année 2019™. Découvrez par vous-même l'ingénierie axée sur les performances de son moteur biturbo de 365 chevaux livrable et de son système de traction intégrale perfectionné offrant une stabilité supérieure. Dans l'habitacle, préparez-vous à profiter de sièges revêtus de cuir Nappa et de nombreuses technologies avancées, telles qu'un affichage tête haute, la sélection du mode de conduite, la connectivité Apple CarPlay^MC et Android Auto^MC et plus encore.

Communiquez avec nous pour réserver une démonstration personnalisée à l'endroit de votre choix.

Genesis de Québec
1-844-999-0991
GenesisDeQuebec.ca

GENESIS^MD

^MC/^MD Les noms, les logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Genesis sont des marques de commerce appartenant à (ou accordées sous licence par) Genesis Motors Canada, une division de Hyundai Auto Canada Corp. *Prix de vente de 42 150 $ disponible pour les modèles neufs Genesis G70 2.0T Advanced 2019 à traction intégrale. Le prix comprend les frais, les prélèvements et toutes les charges applicables (taxes en sus). Frais d'enregistrement, assurances, RDPRM et droits d'immatriculation en sus. ‡Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Genesis pour une Genesis G70 2.0T Advanced 2019 à traction intégrale à un taux d'intérêt annuel de 1,4 %. 398 $ par mois pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 3 360 $ et premier versement exigés. La valeur du véhicule d'échange peut être appliquée au comptant initial. Obligation totale de location de 27 240 $. L'offre de location comprend des prélèvements de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Aucun dépôt de sécurité (0 $) sur tous les modèles. Kilométrage annuel de 16 000 km, 15 ¢ par km additionnel. Apple CarPlay^MC fonctionne avec les modèles iPhone 5s, iPhone 5c, iPhone 5 et plus récents utilisant la dernière version d'iOS 7. CarPlay^MC peut ne pas être disponible sur tous les appareils et n'est pas toujours disponible dans tous les pays ou toutes les régions. Sous réserve de compatibilité avec les applications. Visitez www.apple.com pour plus de détails et connaître les restrictions applicables. Apple, Apple CarPlay, Apple Music et iPod sont de marques de commerce d'Apple Inc. Android Auto^MC est compatible avec les téléphones Android équipés d'Android Lollipop ou plus récents. Android Auto peut ne pas être disponible sur tous les appareils et n'est pas disponible dans tous les pays ou toutes les régions. Des applications supplémentaires peuvent être requises. Sous réserve de compatibilité avec les applications. Visitez www.android.com pour plus de détails et pour connaître les restrictions applicables. Android, Android Auto, Google et Google Maps sont des marques déposées de Google Inc. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. *†Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les stocks sont limités. Visitez www.genesis.ca ou communiquez avec distributeur pour tous les détails.

5376937